



**Midi
Libre**
SÈTE



BASSIN DE THAU
Entre Terre et Lagune

Tribune Midi-Libre Sète
Entre terre et mer

Une **mosaïque**
de **compétences**
ancrée sur le **territoire**

CPIE Bassin de Thau : un réseau associatif durable

Environnement | À partir de la semaine prochaine, Midi Libre-Sète vous propose une nouvelle rubrique en partenariat avec cette structure basée à Mèze.

En 2006, il y a dix ans, trois associations du territoire (Ardam, Galapians et Adena) initiaient la création de l'Association pour le Bassin de Thau. Objectif : créer un Centre permanent d'initiative pour l'environnement (CPIE) sur le territoire de Thau, avec le soutien de nombreux acteurs du territoire. En 2008, l'association obtenait ainsi la labellisation pour devenir le CPIE Bassin de Thau.

Seize membres

Les acteurs du territoire ont ainsi rapidement reconnu la plus-value représentée par cette structure. Elle compte ainsi seize membres, participant au pilotage collectif du réseau à travers leurs compétences variées : EEDD (Éducation à l'environnement et au développement durable), formation, agriculture, conchyliculture, pêche, biodiversité, sport, science (LPO Hérault, Odyssée Plongée, Cap au large, Peau-Bleue, Garrigues de Thau, Adena, Kiniyo, Civism Racines 34), CRCC (Comité régional de conchyliculture), prud'homme de Mèze, coopératives des cinq ports, Site remarquable du goût, L'Abeille en jeux, Compagnie de l'empreinte, L'Atelier des recycleuses, l'ARDAM. Depuis 2014, le réseau s'est aussi ouvert aux partenaires privés, regroupant ainsi une quarantaine d'adhérents.

Le label "Centre permanent d'initiatives pour l'environnement" est attribué par l'Union nationale des CPIE aux associations qui en font la demande, et agissent sur un territoire d'intervention cohérent.

Six pôles d'intervention

Organisés en réseau, les CPIE agissent pour que les questions environnementales soient prises en compte dans les décisions, les projets et les comportements des organisations, collectivités, associations, entreprises, individus. Chaque CPIE agit sur un territoire cohérent d'intervention, dont il connaît les enjeux environnementaux, socio-économiques et culturels. Il coopère avec tous les acteurs,



■ Le bassin de Thau, une mosaïque de compétences.

Photo CPIE Bassin de Thau / En haut à

publics ou privés, concernés par l'environnement et le développement durable.

Les actions du CPIE sont regroupées au sein de six pôles principaux :

- Animation d'un réseau d'acteurs sur le territoire de Thau : participation aux outils de gestion (Parlement de la mer Occitanie, Commission locale de l'eau du Sage de Thau, conseil de développement de Thau Agglo, Copil Natura 2000 de Thau, etc.) et aux réseaux externes EEDD (IUNCPIE, l'URCPIE Occitanie, le réseau régional Graine, le réseau héraultais COOPERE 34...).
- Sensibilisation et éducation de tous les publics (habitants, scolaires, touristes, personnes en insertion, socio-

professionnels), écotourisme, organisation d'événements...

- Accompagnement des territoires : coordination d'un réseau de circuit-court alimentaires (Paniers de Thau), accompagnement des communes dans les démarches de concertation locale (Agenda 2, TEPCV), coordination d'un projet expérimental de pisciculture durable.
- Observation de l'environnement : coordination de programmes en sciences participatives, animation d'un réseau régional de porteur de projets (Sentinelles de la mer Occitanie), animation d'un observatoire sur le changement climatique.
- Conception et partage des ressources : conception d'outils pédagogi-

que, d'expositions, créations graphiques, créations numériques, etc.

- Formation des acteurs : organisme de formation, le CPIE Bassin de Thau propose des formations sur des thématiques variées : développement durable, environnement, communication, gestion financière et juridique, circuits courts, science participative, concertation locale, gestion de projets,...

► CPIE Bassin de Thau :

Parc environnemental et technologique - route des Salins - 34 140 Mèze.

Tél. 09 72 54 67 03

www.cpiebassindechau.fr

www.facebook.com/CPIEBassinDeThau

► À lire jeudi prochain,

Le terroir local dans votre assiette.

PARTENAIRES

Le réseau a su gagner la confiance de nombreux partenaires : L'Union européenne, l'Agence de l'eau-RMC, l'Ademe, l'Agence des aires marines protégées, la DIREL-LRMP, la DRAAF-LRMP, la Région LRMP, le Conseil départemental de l'Hérault, les intercommunalités du territoire (CCNBT, Thau agglo, CAHM) ainsi que les syndicats mixtes (Siel, SMTB, SMETA), les académies de Sète et Montpellier, les communes du territoire et plusieurs fondations (notamment Fondation de France, Kronenbourg, Banque Populaire du Sud, Léa Nature, Terra Symbiosis, Fondation Nicolas Huliot, Total, etc.).

Chiffres clés

Le CPIE du Bassin de Thau :

- 10 années d'existence,
- un réseau de 43 salariés,
- 1 950 adhérents,
- 34 109 personnes touchées en 2015.

Les CPIE en France :

- 80 structures, 800 salariés,
- 10 000 adhérents.

Thau'thenticité, des packs agritouristiques au naturel

Entre terre et mer | "Midi Libre" propose une chronique, en partenariat avec le Centre permanent d'initiative pour l'environnement, sur le territoire de Thau. Aujourd'hui, des idées cadeaux pour les fêtes.

Début 2016, des agriculteurs du bassin de Thau et de ses alentours proches se sont engagés dans un projet collectif d'agritourisme. Leurs objectifs ? Partager la passion de leur métier, faire découvrir leurs produits et promouvoir leurs pratiques agricoles de qualité dans le respect du terroir !

Accompagnés de structures du territoire (réseau du CPIE Bassin de Thau, chambre d'agriculture de l'Hérault et lycée agricole Maurice-Clavel), ils proposent une manière innovante de (re)découvrir le territoire sur le principe des box : les packs agritouristiques Thau'thenticité. Le principe : partir à la découverte du métier d'agriculteur ! À travers les visites et activités proposées au sein de leurs fermes, on peut ainsi découvrir l'importance du cycle naturel sur l'organisation de leur quotidien, l'influence de leurs pratiques respectueuses de l'environnement sur la préservation du territoire, et la (re)découverte des produits et saveurs du terroir au travers des dégustations.

Un panel d'agriculteurs illustrant la diversité des productions du bassin de Thau

Leur point commun ? Faire connaître et partager avec le plus grand nombre leur métier et leurs produits. Tour d'horizon.

1 La viticulture à Vic-la-Gardiole

Le domaine de la Plaine de la famille Sala et le mas de la Plaine Haute d'Olivier Robert : deux domaines, deux approches et une multitude de saveurs à déguster chez ces deux producteurs de muscat de Frontignan.

2 La conchyliculture à Marseillan

La ferme Ultramarine d'Annie Cas-



■ La ferme des Saveurs à Villeveyrac ou la conchyliculture à Marseillan parmi les offres à découvrir. Photos AURELIEN DALOZ ET CPIE BT

taldo produit des huîtres et des moules de manière traditionnelle sur l'étang de Thau depuis trois générations. Elle propose la découverte de son métier sur son mas et propose au public de mettre la main à la pâte ! Mais la ferme a d'autres ressources puisqu'elle propose aussi des ateliers cuisine à partir de ses produits.

3 La pêche à Marseillan

Claudia Azais et Marlène, son matelot, sont deux femmes pêcheuses petits métiers (pêche traditionnelle) sur l'étang de Thau. Avec leur bateau promenade, elles proposent une découverte originale de leur métier et de leur territoire.

4 L'oléiculture à Villeveyrac

Le moulin de la Dentelle est une toute petite exploitation d'oliviers, où

Muriel De la torre pratique encore la cueillette manuelle. Une occasion de découvrir une activité, mais aussi des variétés d'olives ancestrales et typiques du Languedoc.

5 L'apiculture à Montbazin

Le rucher d'Antonègre est situé en pleine garrigue, au milieu des thym, romarin, cistes et autres plantes méditerranéennes. C'est de là, mais aussi des endroits où elle fait transhumier ses ruches en arrière saison pour profiter des floraisons tardives, que Brigitte Caron tire toute une variété de miels.

6 L'herboriculture à Montagnac

À l'herbier de Thau, les plantes méditerranéennes sont à l'honneur. Les Corinne cultivent toute une gamme de variétés - certaines très



connues et d'autres beaucoup moins - à partir desquelles elles produisent des tisanes, des plantes séchées et des sirops aux goûts parfois surprenants !

7 L'élevage à Villeveyrac

La Ferme des saveurs de la famille Brodru est un élevage familial de chèvre et de brebis. Dans ce lieu atypique, les chèvres se nourrissent dans la nature toute l'année et les fermiers travaillent sans cesse à l'autonomie de leur ferme en agroécologie. Une occasion de visiter une ferme en biodiversité et de déguster de savoureux fromages.

► Ce projet a bénéficié de l'accompagnement du CPIE Bassin de Thau, de la chambre d'agriculture de l'Hérault et du lycée agricole Maurice-Clavel, ainsi que du soutien de la Draaf LR, l'Union nationale des CPIE, et de Thau Agglo.

Noël made in Thau

Les packs sont disponibles à la vente par le biais de deux agences réceptrices. Chacune y propose ses concepts, mais les agriculteurs qui y participent sont les mêmes.

- Belle Tourisme & Les Ateliers de Cérès s'associent pour vous présenter trois formules de packs.

1. Le pack Chenille : deux visites (hors sortie bateau et cours de cuisine) à partir de 35 €/personne
2. Le pack Chrysalide : une visite issue du pack Chenille + une sortie en bateau avec Claudia Azais ou un atelier cuisine avec Annie Castaldo, à partir de 40 €/personne.
3. Le pack Papillon : une formule comprenant trois visites, à partir de 52,50 €/personne.

Des options complémentaires sont disponibles (véhicule avec chauffeur, accompagnement anglais/espagnol, pique-nique du terroir, animations jeux des sens). Rendez-vous sur www.belle tourisme.com.

- L'agence Sea, Sète & Sun vous présente deux formules de pack d'une matinée, au départ de Sète.

1. Vins de Thau : visite des domaines viticoles du domaine de la Plaine et du mas de la Plaine haute à Vic-la-Gardiole.
 2. Saveurs de Thau : visite du domaine oléicole Le Moulin de la Dentelle et de la Ferme des saveurs. Packs à partir de 49 €/personne, visites et transports inclus.
- D'autres formules sont en cours d'élaboration et peuvent être composées sur demande. Vous pouvez les découvrir sur : <http://www.seaseteand-sun.com/visite-thau/>

Paniers de Thau : le terroir local dans son assiette

Entre terre et mer "Midi Libre" propose une chronique, en partenariat avec le Centre permanent d'initiative pour l'environnement, sur le territoire de Thau. Aujourd'hui, une consommation durable.

Quand des citoyens bénévoles s'appuient sur un réseau associatif local comme le CPIE Bassin de Thau (Centre permanent d'initiative pour l'environnement), ça donne Paniers de Thau. Et comme son nom l'indique, c'est autour de la belle lagune que se sont engagés des habitants, des collectivités, des associations, des producteurs, tout un réseau, pour développer une consommation locale et durable.

40 producteurs et 2 300 familles

En 2008, une poignée de personnes a créé un collectif informel pour regrouper des achats auprès de producteurs locaux. Ce groupement d'achat ne concerne alors à l'époque qu'une trentaine de familles. En 2011, ils sont rejoints par le CPIE Bassin de Thau, qui va donner une autre impulsion au projet: création d'un site internet pour les commandes et déploiement de ce circuit court sur d'autres villes et villages.

Aujourd'hui, le projet c'est quatre groupements d'achats - plus de 40 producteurs (des poissons aux coquillages en passant par les pâtes fraîches sans oublier les fruits, les légumes, toutes les viandes, le miel les confitures, etc.) - et 2 300 familles inscrites sur les quatre communes de Montbazin, Poussan, Marseillan et Frontignan.

1 Pas d'engagement et d'obligation d'achat. Comment ça marche ?

Le principe est simple: via une inscription gratuite sur le site www.paniersdethau.fr, les commandes se font chaque semaine, sans obligation d'achat et les livraisons ont lieu dans le village choisi. Une fois sur le site, il faut s'inscrire au groupement d'achats de la commune;



■ Une fois la commande passée sur internet, les consommateurs viennent payer et retirer leurs paniers.

Photos DR.

puis, commander les produits dont on a besoin. Enfin, se rendre à la livraison pour régler chaque producteur et récupérer son panier.

Voici le calendrier des prochaines dates à retenir pour la fin de l'année et début 2017: à Poussan, mardi 27 décembre; à Marseillan, le 29 décembre; enfin, à Frontignan, le mercredi 4 janvier, à la salle de l'Aire, de 18 h 30 à 19 h 30 (apéritif partagé de la nouvelle année);

2 Des paniers créateurs de liens sociaux

Chaque semaine, les familles, les enfants, les habitants partagent pendant l'heure de livraison des moments d'échanges, de convivialité, de découvertes, et rentrent chez

eux pour nourrir sagement la famille avec de bons produits. Les producteurs vivent correctement de leurs ventes, et gardent le contact direct avec leurs consommateurs. Ce n'est pas qu'une façon de bien manger, c'est aussi une relation humaine de proximité et de confiance qui s'établit dans un cercle vertueux.

Toute l'année, le CPIE et les consommateurs relais bénévoles proposent ainsi des temps éducatifs et festifs à travers des soirées débats, des concerts, des marchés de Noël, des cours de cuisine, des animations pour les enfants, des rencontres avec les producteurs et surtout de la bonne humeur!

3 L'engagement citoyen au cœur du projet

Paniers de Thau est un projet collectif associatif de nombreux acteurs: des citoyens bénévoles qui assurent la gestion quotidienne du projet, des producteurs engagés dans la vente directe, des communes soutenant la démarche par un appui logistique et financier, et un réseau associatif, le CPIE Bassin de Thau, coordonnant l'ensemble du projet. De consommateur, devenez acteur de votre consommation. Le projet Paniers de Thau bénéficie ainsi du soutien de plusieurs partenaires: les communes de Poussan, Montbazin, Frontignan et Marseillan, la Communauté de communes du Nord Bassin de Thau, le Département de l'Hérault et de la Région Occitanie.

► À lire la semaine prochaine, les astuces pour des fêtes anti-gaspillage.

MAIS AUSSI

De consommateur à acteur

1. Les consommateurs relais

Les consommateurs-relais sont des citoyens qui ont décidé de mettre une partie de leur temps et de leur énergie à installer et développer un circuit court sur leur commune de façon bénévole. Sans eux, les livraisons et les animations autour de celles-ci ne pourraient avoir lieu.

Le soutien à une agriculture durable, l'éducation à une alimentation plus responsable, et le partage de moments conviviaux avec les habitants et agriculteurs de votre territoire sont des valeurs et motivations dans lesquelles chacun se retrouve. Contacts des consommateurs relais:

les Montbazinvores à Montbazin: montbazinvores@gmail.com; les Pouss'enFaim à Poussan: pouss.en.faim@gmail.com; la Bonne Cranquette à Marseillan: alabonnecranquette@gmail.com; Les Fronticourts à Frontignan: fronticourt@gmail.com

2. Vente directe

Contactez les consommateurs relais ou le CPIE Bassin de Thau

3. Et si vous impulsiez un groupement d'achat sur votre commune ?

A l'instar des 4 groupements d'achat existant, vous pouvez impulser la mise en place d'un nouveau circuit sur votre commune. Le rôle du CPIE Bassin de Thau est d'accompagner les habitants désirant s'engager dans ce projet, en impliquant les élus et services municipaux. Actuellement, des citoyens de Sète et Villeneuve-lès-Maguelone souhaitent développer de nouveaux groupements. Rejoignez-les!

Contact: l.tottier@cpiebassindehau.fr

Des fêtes anti-gaspillage

Entre Terre et Mer | "Midi Libre" propose une chronique, en partenariat avec le Centre permanent d'initiative pour l'environnement, sur le territoire de Thau. Aujourd'hui, élaborer des menus malins.

Les fêtes de fin d'année sont là et l'heure des grandes courses aussi. Cette année, il est proposé de se faire plaisir tout en évitant le gaspillage alimentaire. Savez-vous que dans le monde, un tiers des aliments destinés à la consommation humaine est gaspillé? Au sein des foyers français, nous jetons environ 29 kg par personne et par an, dont 7 kg de produits qui n'ont même pas été débarrassés (source Ademe).

Il faut bien se faire plaisir, pensez-vous! Mais réaliser un menu malin, c'est aussi dépenser moins, et avoir plus de sous pour penser aussi à soi et à ceux que l'on aime! La tendance de l'année c'est le gaspi zéro, alors pour être "in" et "fashion" cuisine, suivez les conseils, c'est par ici:

1 Automne, saison des pommes

Il vous en reste et vous ne savez qu'en faire, préparez d'avance des confits de pommes (à mettre de côté) qui serviront à agrémenter votre menu de Noël: le foie gras au confit de pomme! Un régal et une surprise pour vos invités.

2 Un peu de pain en rab
Coupez en tranches fines, un petit coup au four et voici des tranches de pain grillé toutes trouvées pour accompagner votre foie gras bien sûr!

3 Des légumes rôtis en accompagnement
Ne vous passez pas des épluchures! Mixez avec un doigt de crème fraîche, vous en ferez un velouté extra. Présentez dans une verrine, une mise en bouche que vos invités seront loin d'oublier (lire ci-contre).

4 Les bons réflexes
Réfléchissez aux années passées, combien de fois avez-vous remangé du même plat car il vous en restait en quantité? Évidemment, nous voulons du faste pour nos invités et ne souhaitons pas les en priver... Mais essayez de vous rappeler les quantités que vous avez préparées et celles qui sont restées... Réajustez! Moins de



■ On peut se faire plaisir sans gaspiller... C'est la tendance de cette année. Alors, suivez les conseils de professionnels. CR.

temps en cuisine, c'est plus de temps avec sa famille!

5 Que faire avec les restes?
Savez-vous que dans le réfrigérateur, la température n'est pas la même partout? Un rangement organisé, ce sont des aliments mieux conservés! Préférez les produits ayant une date limite de conservation sur le devant, les autres au fond. Vous saurez alors où ranger les poissons et les viandes, c'est-à-dire dans la partie la plus froide en haut, les légumes dans la partie la moins fraîche en bas, les œufs dans la porte et les laitages au milieu.

Il en reste encore trop, vous pouvez le congeler c'est sûr! Plus de place dans le congélateur? Alors, n'hésitez pas à réacommoder les restes, vous trouverez plein de nouvelles recettes! Vous avez terminé de cuisiner et vous avez des restes dont vous ne savez que faire? Si vous pouvez, un compost vous sauvera la mise, plutôt que de remplir votre

poubelle, privilégiez de mettre les restes au compost, nos amis les lombrics vont se régaler. Et oui, pour eux aussi, c'est Noël, il ne faut pas les oublier. Ils se régaleront des épluchures et en échange, fourniront le meilleur des engrais pour vos futurs légumes. Si vous n'avez pas de jardin, sachez qu'il existe des lombrics composteurs qui prennent peu de place, se mettent en appartement et sont très propres.

6 Côté jardin
D'autres animaux pouvant fêter Noël et aimant nos restes peuvent aussi peupler votre jardin: les poules! En échange, là encore, elles fourniront de bons œufs frais à foison pour réaliser des pâtes à crêpes, la bûche de Noël, et encore bien d'autres mets délicieux... Grâce à vos propres œufs.

7 Agir local
Avez-vous déjà entendu cette phrase: "penser global, c'est agir local". Cela signifie que quand on agit localement, nos actions se ré-

percutent globalement (l'effet papillon). Pensez donc à acheter local, beaucoup de circuits courts se développent, et il y en a certainement près de chez vous, renseignez-vous! Acheter local aide à moins gaspiller, car nous achetons directement à la source. Du coup, moins de gaspillage dans le transport, le revendeur etc. Pensez-y, de plus, vous n'y trouverez que des produits frais!

8 Les légumes moches
Vous en avez entendu parler aussi. Ces pauvres légumes que personne ne choisit et qui restent au fond du casier avant d'être ensuite jetés! Eux aussi ont droit à être cuisinés. Ne les mettez pas de côté, ils vous surprendront par leurs avantages gustatifs.

9 Côté resto
Vous mangez au restaurant? Connaissez-vous la nouvelle tendance: la gourmet box? Il s'agit d'une boîte pour emporter les restes. Vous vous êtes régalez mais vous

n'avez plus faim? Ne vous privez pas, vous en profiterez le lendemain!

Et pour finir sur une note de solidarité, valeur phare de ces moments de fin d'année, n'hésitez pas à faire profiter de ce que vous avez en trop à ceux qui en ont besoin. Des associations œuvrant pour les plus démunis pourront certainement vous accompagner dans votre acte de solidarité.

► Source: L'équipe de l'Ardam.

Date de création: 1981. Objet: la formation professionnelle, l'animation et l'accompagnement de projets en éducation à l'environnement et au développement durable. Équipe: neuf salariés, 20 adhérents. Contact: www.facebook.com/associationardam

RECETTE

Velouté aux épluchures

Ingrédients: 1 gousse d'ail, sel, poivre, curry, paprika, huile d'olive ou huile de coco bio (1 à 2 cuillères à soupe), des épluchures de légumes et de fruits (privilegiez des fruits et légumes issus de l'agriculture biologique): carottes, verts de poireaux, navets, poivrons, restes de salade, haricots verts, feuilles de radis, etc., 1 gros oignon, un peu de crème de soja (facultatif).

Préparation: Nettoyez les épluchures de légumes à l'eau pour éliminer toute trace de terre. Si besoin, rincez-les dans une eau à laquelle vous aurez ajouté un peu de vinaigre blanc. Faire rissoler les épluchures dans une grande casserole à feu vif avec l'huile, pendant 2 minutes. Ajoutez de l'eau pour couvrir les légumes. Portez à ébullition, puis baissez le feu et laissez mijoter 20 minutes. Retirez la casserole du feu, ajoutez la crème de soja puis mixez. La crème donnera du fondant et un aspect velouté à la soupe. Servez, puis saupoudrez la soupe avec un peu de poivre. Bon appétit, votre soupe vitaminée anti-gaspi est prête!

Source: www.biodial.com

Le Bagnas, une réserve naturelle sous protection

Entre mer et terre (1/5) | "Midi Libre" propose une chronique, en partenariat avec le Centre permanent d'initiative pour l'environnement, sur le territoire de Thau. Aujourd'hui, la gestion d'un espace naturel.

Il était une fois le Bagnas. Cet article est le premier d'une série de cinq au cours desquels l'ADENA (réseau d'éducation relative à l'environnement), gestionnaire de la réserve naturelle du Bagnas et membre du réseau CPIE Bassin de Thau, relatara l'histoire de la réserve et comment l'implication de l'association permet sa préservation. Il était une fois, à l'époque où l'urbanisation galopante dévorait le littoral, une poignée d'hommes et de femmes qui ont souhaité donner une chance aux lagunes et paysages du Bagnas de perdurer dans le temps. «Après sept années de lutte... une enclave de 561 ha constituée désormais une réserve naturelle: L'étang et le marais du Bagnas» titrait le *Midi Libre* du 2 décembre 1983.

«Dès le 2 mai 1977, la jeune section de protection de la nature (SPN) d'Agde attirait l'attention sur le Bagnas... Les réunions et les débats se sont multipliés, les contacts aussi, avec les associations de la ville, de toute la région, avec des sociétés scientifiques nationales européennes, avec l'administration. Partout, la cause du Bagnas était soutenue avec la même énergie... Pluie d'articles de presse, interviews à la radio, à la TV, des milliers de tracts et enfin le soutien des Agathois de tout bord: 4 300 signatures sont venues à bout du Verneland et des destructions irréversibles que son implantation gigantesque impliquait».

Cet extrait traduit l'ampleur de la mobilisation des habitants et de la SPN, qui a permis la création de la Réserve naturelle nationale du Bagnas en 1983. L'engagement citoyen a continué à travers les années, la SPN a changé de nom pour devenir l'ADENA en 2002 et a poursuivi le travail engagé avec la mé-



■ C'est une forte mobilisation, qui en 1983, a permis la création de ce magnifique site sur lequel sont régulièrement organisées des sorties.



Photo: ADENA

me volonté d'agir, de préserver et de sensibiliser. Le classement en réserve naturelle était le seul outil, à l'époque, permettant de protéger sur le long terme le Bagnas. L'acquisition dans un second temps par le Conservatoire du Littoral a permis de le gérer durablement.

1 Les bénévoles de l'association

Soixante adhérents, dont une dizaine de bénévoles actifs, fourmillent autour de la réserve. Michel Serrier et Roger Serveille, respectivement président et vice-Président de l'association, représentent et défendent les intérêts de la réserve auprès des habitants et des institutions. Thérèse Prevost, trésorière, parle, pour sa part, chiffres. C'est la comptable de l'association. Michel Lognoné, Serge Gasnier et Dita Guilhem accueillent et sensi-

lisent toute l'année le public à la Maison de la réserve.

Pauline Bely, quant à elle, représente l'ADENA au CPIE et s'investit régulièrement dans les chantiers naturels qu'organise l'association.

2 Que protégeons-nous ?

La réserve abrite une mosaïque de paysages: une lagune d'eau douce et roselière au Nord (étendue de roseaux phragmites), utile à un grand nombre d'oiseaux; les Sansoutères, ces marais salés temporaires où poussent notamment la salicorne, les prairies et prés salés (anciennes vignes) qui sont entretenus par des éleveurs de chevaux (fauche et pâturage) et enfin un cordon dunaire à l'extrême Sud. Cette multitude de paysages offre des conditions de vie riches et variées permettant à une biodiversité remarquable de se développer.

3 Une biodiversité

Dans votre jardin, vous pouvez observer quelques dizaines d'espèces d'oiseaux. Au cœur de la réserve naturelle du Bagnas, on recense une biodiversité remarquable: 262 espèces d'oiseaux, 33 de mammifères, 9 pour les amphibiens et 16 pour les reptiles ainsi que 548 variétés de plantes.

4 Le Héron pourpré et les roselières

Chaque paysage est le lieu de vie d'une espèce. Le Héron pourpré trouve refuge au cœur des roselières du Grand Bagnas. Oiseau rare et protégé, ce migrateur venu d'Afrique rejoint notre littoral au printemps et recherche un lieu paisible pour construire son nid. Les jeunes passent l'été dans les roseaux à l'abri des perturbations extérieures et repartent en début d'automne passer l'hiver dans les contrées

chaudes. Au Bagnas, pour limiter le dérangement, le comptage des nids de Héron pourpré se fait chaque année par ULM.

5 Le saviez-vous ?

Le Bagnas appartenait depuis la fin du XVIII^e siècle aux Salins du Midi. Le Nord était dédié à l'activité saline: les entrées et sorties d'eau étaient gérées par un ingénieux système de canaux et ouvrages hydrauliques. Les terrains du Sud étaient essentiellement viticoles. Le phylloxera (insecte parasite de la vigne) faisant des ravages sur le vignoble français, l'activité viticole sur terrains sableux était devenue très lucrative (le parasite ayant du mal à se développer dans les sols sableux).

À lire la semaine prochaine : ma bonne résolution : je consomme des produits locaux.

Plongeur pour la science

Entre terre et mer. "Midi Libre" propose chaque semaine une chronique, en partenariat avec le Centre permanent d'initiative pour l'environnement, sur le territoire de Thau. Aujourd'hui, un voyage éco-scientifique en tant qu'observateur.

Le monde sous-marin est sans doute le dernier espace sauvage de notre planète : un univers où l'être humain ne peut pas imposer ses règles, même s'il y fait peser des menaces de plus en plus fortes. Dans cet environnement encore trop peu connu des scientifiques, les observations des plongeurs amateurs peuvent apporter toutes sortes d'informations utiles aux chercheurs. Et de fait, qu'ils soient simples observateurs sous-marins ou qu'ils s'investissent dans des études ou suivis scientifiques poussés, les plongeurs sont de plus en plus nombreux à contribuer à ce que l'on nomme aujourd'hui des programmes de science participative.

2 700 photos de 375 espèces

Dans ce domaine, l'association Peau-Bleue, membre du CPIE Bassin de Thau, est certainement l'un des leaders en France. Les divers projets qu'elle propose sont autant d'opportunités passionnantes de contribuer à la science avec des niveaux d'implication divers, que ce soit par une simple observation ponctuelle ou par la participation à de véritables missions



■ Des plongeurs amateurs s'impliquent pour la connaissance et la protection de la biodiversité marine. PATRICK LOUISY/PEAU-BLEUE

scientifiques sous-marines. Le Fish Watch Forum est un observatoire participatif des poissons marins d'Europe et de Méditerranée, qui s'adresse aux observateurs du monde marin : plongeurs, apnéistes, pêcheurs amateurs ou professionnels, plaisanciers, promeneurs du littoral... Ce site internet recueille les observations de tous les poissons marins de nos côtes,

pourvu qu'elles soient validées par une photo. En moins de deux ans, ce jeune programme a collecté quelque 2 700 photos de 375 espèces de poissons, du minuscule gobie d'Andromède au gigantesque requin-baleine, de la girelle commune au rarissime et quasi légendaire régalec, etc. Avec près d'une centaine de contributeurs et une équipe de validation riche de plus de

30 bénévoles de tous horizons, le Fish Watch Forum est déjà une formidable aventure humaine... et scientifique ! D'ores et déjà, le projet a permis de découvrir des poissons nouveaux pour les côtes françaises, de documenter la migration d'espèces méridionales vers le nord, d'illustrer pour la première fois certains poissons rares ou méconnus, et d'enrichir fortement la con-

naissance de leur écologie, de leur identification, de leur variabilité... Et dans cette contribution collective aux connaissances scientifiques, toutes les observations comptent. Alors, visitez le site du Fish Watch Forum, et envoyez vos photos sur le site www.fish-watch.org.

► La semaine prochaine : "Faire de son jardin ou de son balcon, un refuge pour la biodiversité".

À SAVOIR

Partir en mission scientifique

Plusieurs fois par an, l'association Peau-Bleue propose aux plongeurs amateurs de participer à des missions scientifiques sous-marines. Patrick Louisy, responsable scientifique de l'association, a organisé le premier de ces voyages en 2002. Depuis, plus de 250 plongeurs ont ainsi participé à 40 missions à travers le monde, totalisant quelque 8 000 heures d'observations scientifiques ! Ces voyages ont depuis longtemps démontré que les plongeurs amateurs peuvent assurer des observations fiables, permettant à Peau-Bleue de poursuivre aujourd'hui des programmes scientifiques propres, mais aussi d'engager des actions de coopération avec des ONG, des scientifiques ou encore des autorités locales.

► www.peaubleue.org

Faire de son jardin un refuge pour la biodiversité

Environnement. Nouvel épisode de la chronique en partenariat avec le Centre permanent d'initiative pour l'environnement. Aujourd'hui, au cœur de l'hiver, comment agir en faveur des espèces animales.

Nombre d'espèces animales vivent tout proche de nous alors que nous ignorons parfois même leur présence à nos côtés. Mésanges, moineaux, abeilles et autres chauves-souris nous entourent et vivent sur nos maisons ou dans nos jardins et nous rendent des services insoupçonnés. Il est facile de leur donner un petit coup de pouce afin de pouvoir continuer à cohabiter avec ces espèces fascinantes.

Le gîte...

Alors que les vieux arbres et les vieilles bâtisses se font de plus en plus rares, les animaux dits "cavicoles" ou "cavemicoles" (qui nichent ou gisent dans des cavités) ne trouvent plus, proches de l'homme, les abris qu'elles occupent jadis pour nicher, mettre bas ou passer l'hiver. Des nichoirs bien placés peuvent par exemple permettre de faire revenir certaines espèces d'oiseaux. Bien accrochés sur un mur sous une avancée pour des rougegorges, sur un arbre à deux mètres de haut pour des mésanges bleues ou charbonnières, dès le mois de février, ils pourront être visités et fréquentés.

Attention de bien placer les nichoirs sur une façade bien exposée (sud, est ou sud-est). Cette règle vaut également pour les gîtes à insectes, lézards ou chauves-souris.



■ Des petits aménagements simples qui sont d'un grand secours pour les oiseaux. CPE/LPO

ris, qui peuvent être installés sur le balcon. Dans le jardin, des tas de bois ou de pierres sont également très favorables pour accueillir les hérissons, lézards et crapauds. Toutes ces espèces sont de merveilleux auxiliaires et contribueront à vous débarrasser gratuitement des indésirables pucerons, limaces, chenilles processionnaires et autres moustiques.

...et le couvert !

Avec l'arrivée du froid, nous pouvons proposer aux oiseaux de la nourriture pour les aider à passer la mauvaise saison. Moineaux, pinsons, chardonnerets, verdiers... se régaleront de graines de tournesol mises à dis-

position dans une mangeoire bien en hauteur à l'abri des prédateurs (notamment des chats). Il convient de nettoyer régulièrement ce "restaurant" afin d'éviter le développement et l'échange de maladies entre les individus. Chacun peut compléter cette alimentation par des graines de blé, maïs, millet, lin (mais pas de ricin), fruits secs (noix, amandes, noisettes décortiquées, cacahuètes non salées). Si des boules de graisses achetées dans le commerce ou confectionnées "maison" (avec de la graisse végétale par exemple) peuvent leur être proposées, il ne faut surtout pas leur proposer de pain sec ou de biscottes, de pâtisseries, d'aliments salés ou de noix

de coco. Alors que ce petit complément peut leur être servi de l'entrée de l'hiver jusqu'aux beaux jours, il est utile d'alimenter un point d'eau toute l'année, lui aussi régulièrement nettoyé.

Arbustes utiles

Ne pas désister non plus à planter des arbustes à baies qui nourriront les passe-reux migrateurs, comme les fauvelles, lors de leur passage dans le jardin ou les oiseaux hivernants comme le rougegorge familier. Un lierre permettra par exemple d'abriter la faune avec son feuillage et nourrira une trentaine d'espèces d'oiseaux, l'aubépine monogyne près de 40, le Sureau noir plus de 80, etc.



Les plantes aromatiques permettront quant à elles de favoriser les pollinisateurs : abeilles solitaires sauvages et papillons.

Au jardin, ne jamais hésiter à laisser des coins sauvages non fauchés afin de laisser monter les plantes en graine pour nourrir les oiseaux. Il est possible de trouver des mélanges de graines de plantes favorables aux papillons ou aux oiseaux estampillés "LPO", à planter au jardin ou dans des jardinières.

Des gestes à la portée de tous

Nombre de ces aménagements peuvent être réalisés "maison" avec des plans ou des tutos à trouver sur internet (par exemple : youtube.com/sikananature). Il est également possible de les acheter dans le commerce (jardinerie ou en ligne sur www.lpo-boutique.com). Notons -que l'équipe de la LPO Hérault est membre du réseau CPE Bassin de Thau <http://herault.lpo.fr>

Les zones humides : un patrimoine à défendre

Entre terre et mer. "Midi Libre" propose chaque semaine une chronique, en partenariat avec le Centre permanent d'initiative pour l'environnement, sur le territoire de Thau.

Qualité de l'eau, source de vie, herbier aquatique, pêche, chasse, etc. autant de thématiques qui seront abordées aux côtés des acteurs du territoire au cours du speed-dating, organisé et animé par l'association Kimiyo, membre du réseau CPIE Bassin de Thau. Ces rencontres font partie de la programmation de la Galerie éphémère, dont la cinquième édition se déroulera les 4 et 5 février, à l'occasion de la Journée mondiale des zones humides. Des rencontres conviviales pour permettre de converser en petits comités, pendant une vingtaine de minutes, avec des acteurs du territoire qui agissent sur le site Natura 2000 des étangs palavasiens. Directrice du Syndicat mixte des étangs littoraux (Siel, lire aussi ci-dessous), Juliette Picot explique : « *La magie des lieux sera ainsi transmise au public par le témoignage de scientifiques, chasseurs, pêcheurs, éleveurs, pratiquants de kayak* ».

Le Speed dating est programmé les deux après-midi du week-end, à partir de 14 h 30



■ Les 4 et 5 février, la Galerie éphémère propose des Rencontres sur le bassin de Thau.

et ce, toutes les heures.

Principalement, la Galerie éphémère proposera une succession d'œuvres artistiques réalisées par une quinzaine d'artistes plasticiens. Œuvres effectuées à même les murs de l'ancienne Maison des sauniers ! Olivier Scher, photographe, auteur et chargé de mission au Conservatoire d'espaces naturels Languedoc-Roussillon et Cahuete Milk, photographe, plasticien, vidéaste, sont à l'origine de ce projet. « Nous

voulions faire un événement artistique sur un site naturel avec, comme point de départ, la Journée mondiale des zones humides », indique Olivier Scher.

Le Conservatoire d'espaces naturels Languedoc-Roussillon, le CPIE Bassin de Thau, le Siel, la commune de Villeneuve-lès-Maguelone et Thau Agglo se sont donc associés à cette opération, pour organiser ce week-end dédié à l'art et la nature mais aussi sensibiliser le public sur les

problématiques des zones humides, leur préservation et l'étendue de leurs enjeux. Grâce à l'investissement de tous, les étangs palavasiens bénéficient d'une reconnaissance internationale, à travers la convention de Ramsar.

► Tout le programme sur www.lagaleriesiephemere.net. Entrée libre de 10 h à 18 h 30 le samedi et jusqu'à 18 h le dimanche avec, pour conditions idéales de visite, le créneau 10 h-14 h.

MAIS AUSSI

Le regard de Matthew Hebert

Le chargé de la qualité des eaux et des milieux au Cépralmar participera, dans le cadre de la Journée mondiale des zones humides, à la galerie éphémère des salines de Villeneuve et échangera avec le public lors du speed-dating. Entretien.

Quelles sont vos missions au sein du Cépralmar, basé sur Sète ?

Le Cépralmar est le Centre d'étude pour la promotion des activités lagunaires et maritimes. J'ai pour mission d'accompagner le Parlement de la mer sur le Languedoc-Roussillon, ainsi que les structures de gestion en lien avec la qualité des eaux et des milieux. Je diffuse de l'information technique (cahiers des charges, journées thématiques...) et met en place de la transversalité entre financeurs, administrateurs, scientifiques et gestionnaires.

Pour le speed-dating programmé lors de la Galerie éphémère, quel objet avez-vous choisi ?

Je vais apporter une poignée d'algues. Ce précieux écosystème nous permettra ainsi d'aborder des questions comme la gestion de la lagune, son taux d'éléments nutritifs, son rôle de nurserie...

► À suivre la semaine prochaine notre partenariat hebdomadaire avec le CPIE du bassin de Thau.

GROS PLAN Le Siel est l'un des gestionnaires des Salines de Villeneuve Préserver et valoriser ces espaces naturels

Le Syndicat Mixte des étangs littoraux (Siel) œuvre à préserver et valoriser le site Natura 2000 des étangs palavasiens, en concertation avec les acteurs de ces zones humides. Accueilli dans les

bâtiments du site des salines de Villeneuve, propriété du Conservatoire du littoral, il ouvrira ses portes pour la Galerie éphémère les 4 et 5 février.

Le Siel regroupe huit commu-

nes liées par les étangs palavasiens, qui vont de Frontignan à Pérols. Ces lagunes sont inscrites comme zone humide d'importance internationale au titre de la convention RAMSAR. Le Siel

assure également la cogestion du site des salines de Villeneuve, avec le Conservatoire d'espaces naturels Languedoc-Roussillon, la commune de Villeneuve-lès-Maguelone et Thau Agglo.

BioLit : observer et protéger la biodiversité du littoral

Entre terre et mer. "Midi Libre" propose chaque semaine une chronique, en partenariat avec le centre permanent d'initiative pour l'environnement du Bassin.

Initié et porté par l'association Planète Mer, BioLit est un programme national de science participative sur la biodiversité du littoral. Il est mené sous la responsabilité scientifique de la station marine du Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN) de Dinard. L'objectif de ce programme est d'observer notre littoral, zone riche mais sensible entre la mer et terre, afin de mieux le protéger. Depuis 2015, le CPIE Bassin de Thau est le relais régional de BioLit en Occitanie. Vous êtes ainsi acteur de la préservation du littoral, en surveillant les indices de son état de santé ! Découvrir, partager, s'étonner dans le but de protéger sont les maîtres mots de ce programme. Grâce à vos observations, les scientifiques recueillent de précieuses informations pour étudier la biodiversité. Le littoral n'attend que vous, lancez-vous dans cette grande aventure !

Comment ça marche ?

C'est tout simple : prenez en photos les organismes échoués sur la plage (la laisse de mer) et les menaces. Il ne vous reste plus qu'à envoyer vos photos sur le site de BioLit ! www.biolit.fr Vous pouvez également consulter l'agenda du CPIE Bassin de Thau pour réserver les sorties organisées et laissez-vous guider par l'animatrice : www.cpiebassin-dethau.fr



■ Avec le programme BioLit, chacun peut contribuer à la protection de l'environnement. REUTERS

Qui peut participer ?

Tout le monde : petits et grands, en famille ou en solo, que vous soyez expert en la matière ou tout simplement curieux de découvrir les écosystèmes du littoral. Le protocole a été créé pour être accessible au plus grand nombre.

Planète Mer

Depuis 2010, pour assurer l'animation du programme sur toute la France, Planète Mer s'appuie sur un réseau de plus de 50 structures relais très actives, dont le CPIE du Bassin de Thau. De Boulogne-sur-Mer à Hendaye et de Perpignan à Menton, et jusqu'à l'île de la Guadeloupe, ce sont plus de

10 000 photos qui ont été partagées avec les scientifiques, près de 15 000 organismes marins comptés, 5 000 observateurs participants.

Sentinelles de la Mer

BioLit est relayé au sein du réseau de sciences participatives régional, les Sentinelles de la Mer-Occitanie, initié et coordonné par le réseau CPIE Bassin de Thau. Sentinelles de la Mer-Occitanie regroupe donc plusieurs projets sur différentes espèces telles que les hippocampes, poissons, oiseaux du littoral, mammifères marins et bien d'autres.

Le site web du réseau est en cours de construction, restez connectés : <http://www.sentinellesdelamer-occitanie.fr>

www.sentinellesdelamer-occitanie.fr

En 2016, près de 200 sentinelles étaient impliquées dans ces programmes de sciences participatives relayés par le CPIE Bassin de Thau. Plus de 500 personnes sont passées sur le stand des Sentinelles de la Mer Occitanie, lors des événements organisés sur notre littoral. 130 élèves et enseignants du Bassin de Thau ont profité de ces sorties pour collecter les déchets échoués sur nos plages. Les données sur la biodiversité marine et littorale se sont enrichies et permettent aux scientifiques de poursuivre leurs études.

■ www.cpiebassin-dethau.fr

Curiosité sur le Lido

Lors d'une sortie en décembre 2015, une chose étrange a été observée sur la plage du Lido, au niveau du Castellat.

Les participants ont d'abord pensé à une éponge de par sa forme, une algue ou à un animal marin. En réalité, il s'agissait d'un amas provenant des huiles de moteurs de bateaux. Le produit gras et liquide s'était solidifié dans l'eau et s'est échoué sur nos plages.

Grâce à cette observation, les scientifiques peuvent suivre l'intensité des acti-



■ Drôle de découverte, fin 2015, sur la plage... REUTERS

vités maritimes et évaluer l'impact des polluants sur la biodiversité.

Le pouvoir d'agir des citoyens

Florian Charvolin est chargé de recherche en sociologie au CNRS (Centre national de la recherche scientifique) et basé à Lyon. Il travaille avec Planète Mer afin, notamment, de comprendre comment sont appréciées, par des non professionnels, les informations qui émergent en sortie nature avec le protocole BioLit.

Il témoigne :

« J'ai pu évaluer l'importance de l'apprentissage de tout un chacun devant les écosystèmes du littoral [...] Le fait de s'en remettre

à ses propres sens pour acquérir de la connaissance met tout le monde d'accord.

Il n'est pas question de transmettre un savoir scolaire pour les promoteurs de BioLit mais de contribuer à réorganiser ce que chacun sait déjà sur le littoral, et d'y faire entrer d'autres connaissances qui soient susceptibles de consolider le savoir, d'aiguiser l'attention ou de susciter une prise de responsabilité dans le cadre d'une association de sentinelles de la nature ».

Les éco-citoyens de demain

Entre terre et mer. Chaque semaine, "Midi Libre" propose, en partenariat avec le Centre permanent d'initiative pour l'environnement du bassin de Thau, une chronique. Aujourd'hui, dans la peau d'un gestionnaire d'espace naturel.

Matthieu Fajon est animateur à la réserve naturelle du Bagnas. Agé de 29 ans, il est tombé amoureux de la nature depuis tout petit. « Travailler dans une réserve en tant qu'animateur est, pour moi, l'opportunité de conjuguer la communication, l'écologie et la pédagogie, confie-t-il. Une réserve naturelle est un formidable outil pour faire découvrir, admirer, respecter et comprendre la nature aux petits et aux grands. Ses paysages, ses oiseaux, ses plantes sont d'excellents supports pour sensibiliser tous les publics à la nécessaire protection de la nature et de ses habitants. »

Pourquoi faire découvrir le Bagnas ?

Une réserve naturelle, c'est avant tout un lieu protégé où la faune et la flore évoluent en toute quiétude. Mais c'est aussi un espace que l'on souhaite partager avec les habitants, les vacanciers et les enfants afin de leur faire découvrir et comprendre la nature qui les entoure. L'ambition est d'éduquer les citoyens d'aujourd'hui et de demain à l'indispensable préservation de notre environnement.

« Tous les ans, vous êtes plus de 3 500 à venir visiter la réserve, en famille, entre amis ou avec l'école. C'est donc avec moi, ou ma collègue Pascale, lors de nos animations, que vous découvrirez ce lieu d'exception, explique Matthieu. Je sais m'adapter à tous les publics. Pour les scolaires, nos programmes

pédagogiques s'étalent de la maternelle au Master 2. Les plus petits apprennent à identifier le régime alimentaire d'un oiseau en observant son bec et ses pattes, appréhendent le phénomène de migration saisonnière ou capturent des libellules. Les plus grands mesurent les taux de sel de l'étang, apprennent la géologie et le volcanisme du Mont Saint-Loup, étudient la végétation grâce à des clefs d'identification, se repèrent sur des cartes et comprennent que les paysages du Bagnas ont été façonnés par l'Homme... Mais découvrir la réserve, c'est aussi écouter chanter un rossignol, observer un vol de flamants roses et admirer un coucher de soleil sur la lagune... »

À plusieurs, on est plus fort !

Grâce au CPIE Bassin de Thau, l'ADENA (association gestionnaire de la réserve naturelle du Bagnas) s'inscrit dans un véritable réseau d'éducation à l'environnement. Cela permet de mutualiser les actions, et d'augmenter la visibilité. L'ADENA fait également partie de réseaux à l'échelle méditerranéenne, comme le Pôle relais lagune, ou nationale, comme la Réserve naturelle de France.

La cistude d'Europe et les canaux d'eau douce

La lagune du Bagnas est entourée d'un vaste réseau de canaux d'eau douce, creusés il y a plusieurs décennies par les salins du midi. Autrefois utilisés comme ouvrages hydrauliques, ils fournissent



■ La cistude d'Europe est une petite tortue d'eau douce réintroduite sur le Bagnas. Matthieu Fajon est animateur. PHOTOS ADENA



aujourd'hui des milieux de vie pour de nombreuses espèces de la réserve, notamment les cistudes. Mais c'est quoi, une cistude ? La cistude d'Europe est une petite tortue d'eau douce mesurant entre 15 et 20 cm à l'âge adulte. Facilement reconnaissable (noire avec des points jaunes), elle se nourrit d'insectes et de poissons morts. Très active du printemps à l'automne, elle s'enterre pour dormir pendant les mois d'hiver, on dit

qu'elle « hiberne ». Autrefois très répandue, la destruction importante de ses milieux de vie l'a fortement fait régresser. Réintroduite sur le Bagnas il y a quelques années, elle coule aujourd'hui des jours heureux dans les canaux autour de la lagune.

Quels projets pour demain ?

Pour offrir une nouvelle vie au domaine du Grand Clavelet, ancien domaine viti-

cole exploité par les Salins du midi, l'agglomération Hérault Méditerranée, co-gestionnaire du site, le Conservatoire du Littoral, propriétaire du site et l'ADENA travaillent à la valorisation de ce patrimoine bâti. Ce qui permettra notamment aux visiteurs de comprendre l'histoire humaine et paysagère du site et sa gestion actuelle en réserve naturelle. Cette valorisation s'accompagnera par la mise en place de cheminements permettant la découverte des

paysages offerts par la réserve. Une balade au grand air le samedi matin ou au coucher du soleil, ça vous tente ? Alors venez faire un tour sur le Bagnas ! Sinon rendez-vous en mars pour comprendre le métier de Matthieu Lognos, garde technicien de la réserve.

► Contact : bagnas.n2000.fr ou 04 67 01 60 23.

► À suivre la semaine prochaine.

CPIE : l'Union régionale est née

Entre terre et mer. Chaque semaine, "Midi Libre" propose, en partenariat avec le Centre de permanent d'initiative pour l'environnement du bassin de Thau, une chronique. Aujourd'hui, le regroupement des CPIE de l'Occitanie.

Le 20 janvier dernier, se tenait à Carcassonne l'assemblée générale fondatrice de l'Union régionale des CPIE Occitanie. Issue de la réforme territoriale ce réseau associatif fédère l'ensemble des Centres permanents d'initiatives pour l'environnement dans la région Occitanie. Ce sont 11 CPIE répartis sur le territoire regroupant près de 170 salariés et 2 400 adhérents.

Qu'est ce qu'un CPIE ?

Un CPIE est une association ancrée sur son territoire d'action. Il s'agit de territoires de différentes échelles ; infradépartementale comme le CPIE sur le territoire de Thau ou départementale comme c'est le cas par exemple du CPIE pays Tarnais ou le CPIE du Rouergue (voir carte ci-dessus).

Ce sont des structures qui impulsent et accompagnent tout projet permettant d'agir pour un développement durable de leur territoire.

Que font-ils ?

Spécialistes de l'environnement et du développement durable, les CPIE abordent un champ très varié de thématiques d'action ; agricul-

ture durable, alimentation responsable, jardinage zéro phyto, science participative, éducation populaire, changement climatique, économie circulaire, biodiversité, paysages et milieux, concertation territoriale...

Vous les avez sans doute croisés sur vos territoires de vie et/ou de vacances. En vivant des animations scolaires sur l'environnement, des sorties nature, des activités sportives de pleine nature, des rencontres sur des stands d'information, en suivant des formations, ou en découvrant des expositions, et des outils pédagogiques. Autant d'actions menées par ces associations au quotidien avec comme démarche l'éducation populaire et l'accompagnement des territoires vers un développement durable.

Quels projets en

Occitanie ?

Avec la naissance de l'Union régionale, les 11 CPIE de la grande région vont mettre en œuvre des projets collectifs sur le territoire permettant de donner à ces actions une visibilité particulière et de créer du lien entre les territoires de l'Occitanie. Parmi eux : l'opération



■ Les pratiques responsables dans les jardins encouragées.

Bienvenue dans mon Jardin au naturel. Il s'agit d'une dynamique territoriale autour du zéro phyto et du jardinage responsable. L'objectif est d'amener jardiniers amateurs, gestionnaires du territoire, services municipaux à échanger autour des pratiques responsables de jardinage. Ainsi, tout au long de l'année

des temps de rencontres sont organisés par les CPIE permettant aux acteurs locaux de se former, d'échanger, de mener une réflexion autour de leurs pratiques et de faire avancer l'idée de changements.

Et le temps d'un week-end, en juin de chaque année, un temps fort est organisé avec l'ouverture au public des jar-

dins des bénévoles. Les jardiniers volontaires sont des ambassadeurs de la démarche du jardinage au naturel qu'ils font alors découvrir à leurs amis, leurs voisins. En 2016, plus de 600 jardiniers de toute la France ont participé ! L'ouverture des jardins est prévue pour les **same-di 10 et dimanche 11 juin**. Plus d'information sur www.mon-jardin-naturel.cpie.fr.

Autre projet : la science participative au service du climat. Les CPIE de la région sont partenaires de l'association Tela Botanica et vont développer les programmes de sciences participatives de l'association sur leur territoire. Il s'agit d'impliquer le citoyen dans le suivi de la biodiversité ou l'impact des changements climatiques sur l'environnement.

Parmi les programmes. L'opération Sauvage de rue : la participation est très simple. Sur une portion de trottoir, il faut relever la présence d'espèces de plantes parmi les 240 référencées, dire dans quels milieux elles poussent, et envoyer les données aux scientifiques.

L'observatoire des saisons : la périodicité des événements tels que la floraison, la période de ponte ou

encore la date des migrations est influencée par des événements climatiques comme la température et les précipitations. L'étude de la périodicité de ces événements permet aux chercheurs de comprendre l'évolution du changement climatique et de mesurer l'impact de ces changements sur la faune et la flore. Pour participer à ce projet il vous suffit de vous inscrire sur le site (www.ods-saisons.fr) et d'observer autour de chez vous les espèces que vous aurez choisi dans la liste proposée.

Les valeurs du CPIE

En France, ce sont 80 CPIE qui agissent aux côtés des acteurs territoriaux. Tous défendent des valeurs communes basées sur : l'humanisme, la promotion de la citoyenneté et des démarches participatives, le respect de la connaissance scientifique.

Les CPIE sont soutenus par de nombreux acteurs publics et privés dans leurs actions. Contact : www.cpiebassin-dethau.fr/les-membres-du-reseau

Gérer un espace naturel : un métier à plusieurs facettes

Entre terre et mer. "Midi Libre" propose une chronique en partenariat avec le Centre permanent d'initiative pour l'environnement (CPIE) du bassin de Thau.

Mathieu Lognos, 28 ans, est garde technicien à la réserve naturelle du Bagnas. « Attiré par la nature depuis mon plus jeune âge, fils d'agriculteur, j'ai toujours été dehors, sur le terrain, que ce soit dans les vignes ou dans les espaces naturels. Travailler dans une réserve naturelle nationale est pour moi l'occasion de faire de ma passion mon métier. C'est aussi une véritable mission : protéger et œuvrer pour faire de ce site un lieu unique et riche en espèces et offrir aux habitants un paysage naturel remarquable ».

Les missions

Mathieu est avant tout un agent de terrain. Il connaît la réserve dans ses moindres recoins et œuvre en permanence à sa préservation. Sa première mission est donc de veiller, d'être présent et de sensibiliser les personnes qu'il croise au respect du site. Il habite sur place afin d'être disponible le soir et le week-end en cas de besoin. Mathieu est aussi garde du littoral et garde de réserve naturelle au titre de la police de l'environnement. Il est ainsi habilité par le procureur de la République pour verbaliser les personnes ne respectant pas la réglementation de la réserve. Les règles fixées en cœur de réserve visent à protéger les oiseaux, les plantes et toutes les espèces présentes au Bagnas.

Opérations de police dans les dunes

Les dunes du Bagnas sont des milieux très fragiles et la sur-



Des chantiers nature ont lieu à la réserve du Bagnas. ADENA

fréquentation impacte fortement ces habitats. C'est pourquoi la réserve naturelle, en partenariat avec l'ensemble des services de police (Office national de la chasse et de la faune sauvage, polices municipale et nationale, gendarmerie, etc.) organise régulièrement des opérations conjointes sur ce secteur. En 2016, ce sont près de cinquante personnes qui ont été verbalisées sur les dunes pour "non-respect de la réglementation".

Trois types de dunes

L'urbanisation galopante du littoral de ces dernières décennies a fragmenté et détruit des kilomètres de dunes sur nos côtes. Les dunes du Bagnas constituent l'un des derniers rares espaces préservés du littoral. Trois types de dune s'y succèdent : la dune embryonnaire, en haut de plage, où le sable est très mobilisable par le vent ; la

dune blanche ou dune vive est davantage retenue par une grande diversité de plantes dont l'oyat ; et la dune grise ou dune fixée qui succède, vers l'intérieur des terres, à la dune blanche. Les apports de sable étant plus réduits, il s'installe une végétation plus dense et plus diversifiée.

L'espèce phare

Le *Psammodrome d'Edwards*, petit lézard des sables, figure sur les listes rouges (*) Languedoc-Roussillon en tant qu'espèce menacée. Limiter la dégradation des dunes en limitant le piétinement constitue le meilleur moyen de préserver l'habitat de nombreuses espèces animales et végétales et de favoriser par exemple le *Psammodrome d'Edwards*. Mathieu intervient également dans la gestion du site, notamment en encadrant des chantiers nature. En voici quelques exemples menés en 2016 : une troupe de

scouts venue du Nord a aidé l'ADENA (association gestionnaire de la réserve naturelle du Bagnas) à mener un chantier d'arrachage de la Jussie pendant une semaine au mois de juillet.

Plante à petites fleurs jaunes, c'est une espèce exotique envahissante qui recouvre les cours d'eau et étouffe les espèces locales. Il est donc essentiel que le gestionnaire de la réserve intervienne pour limiter son développement.

En partenariat avec l'Ardam (centre de formations professionnelles dans le domaine de l'environnement et membre du réseau CPIE), il a été accueilli, au mois d'avril, une dizaine de personnes en formation qui ont aidé à créer un hôtel à insectes, support pédagogique très utile à l'animateur de la réserve. En novembre, les bénévoles de l'ADENA et le groupe chiroptère du Languedoc-Roussillon ont aménagé les combles d'un bâtiment situés sur la réserve afin d'y favoriser l'installation de colonies de chauves-souris. Pour bien comprendre les enjeux d'une réserve naturelle, des rendez-vous peuvent être pris, en avril, pour comprendre le métier de Nathalie Guénel, chargée d'études scientifiques sur la réserve. Contact : www.bagnas.n2000.fr ou 04 67 01 60 23.

► (*) La liste rouge de l'UICN est un indicateur privilégié pour suivre l'état de la biodiversité dans le monde. Grâce à cet état des lieux, on sait aujourd'hui qu'une espèce de mammifères sur quatre, un oiseau sur huit, plus d'un amphibien sur trois et un tiers des espèces de conifères sont menacés d'extinction mondiale.

Participer à un rucher associatif

Entre terre. Chaque semaine, "Midi Libre" propose une chronique en partenariat avec le Centre permanent d'initiative pour l'environnement (CPIE) du bassin de Thau. Aujourd'hui, coup de projecteur sur le fascinant univers de l'apiculture.

Un rucher est un espace où sont posées des ruches en activité, c'est-à-dire où vivent des colonies d'abeilles domestiques. De taille variable, le rucher peut être placé dans un jardin privé d'apiculteur amateur, ou dans des zones écrites des habitations, proches de lieux à visiter. Lorsqu'il est géré par une association, on parle donc de rucher associatif. Il en existe très peu en France aujourd'hui.

Une dimension pédagogique

Dans l'Hexagone, il existe un rucher associatif à Courmontré. Il se situe en pleine campagne, sur une parcelle du domaine communal mise à disposition par la municipalité à l'association L'Abelle en Jeux, membre du réseau CPIE bassin de Thau. Chaque apiculteur est propriétaire de ses ruches et gère ses colonies comme il le souhaite. L'objectif commun est le bien-être des abeilles avant tout, et chacun s'y prend à sa manière. Les expérimentations et actions sont ensuite discutées et partagées. Initialement, le rucher a été conçu pour permettre à deux apiculteurs n'ayant pas de terrain de disposer d'un lieu en pleine cam-

pagne pour placer leur ruche. Aujourd'hui, le rucher a également une dimension pédagogique. En effet, de nombreuses ruches sont équipées de vitres afin de pouvoir suivre les colonies sans les ouvrir à chaque visite. Ces vitres permettent également de faire découvrir l'intérieur de la colonie lors d'animations pédagogiques organisées par l'association destinées aux enfants et des adultes.

L'apiculture et ses diverses facettes

Il existe de nombreuses méthodes d'apiculture. De même que chaque colonie a ses caractéristiques, chaque apiculteur a ses astuces et sa manière de conduire ses ruches. Il n'y a pas une méthode unique pour gérer une colonie d'abeilles. Chacun trouve son compromis, même lorsque la colonie se développe comme elle le souhaite, et intervenir pour la guider, la stimuler ou l'aider en cas de besoin.

Il existe des débats dans le milieu apicole sur ces pratiques. Doit-on placer de la cire artificiellement dans la colonie pour l'aider à bâtir les alvéoles, ou doit-on laisser les abeilles bâtir leurs alvéoles comme elles le souhaitent ?



■ Des ateliers pédagogiques permettent de mieux comprendre l'apiculture et la vie des abeilles.

PHOTO L. LEBLANC

Quelle quantité de miel récolter sans risquer d'affaiblir la colonie ? Faut-il un apport en sucre afin d'aider une colonie de nouer une quantité de nourriture suffisante au risque de rendre la colonie dépendante de cette aide extérieure ?

Privilégier les espèces locales et domestiques

Il existe plusieurs espèces d'abeilles domestiques. En France, la race d'abeille la plus répandue est l'Apis mellifera ou abeille noire. Or, il existe une

grande biodiversité génétique. Il existe de nombreuses races d'abeilles domestiques. Certaines sont produites par des hybrides très utilisées par les apiculteurs amateurs. Certains spécialistes de la biodiversité des abeilles alertent depuis quelques années sur le fait qu'aujourd'hui la proportion d'abeilles importées peut représenter jusqu'à 90% pour certaines populations en France.

En privilégiant les abeilles locales au rucher, cela permet concrètement de participer à

la biodiversité de l'abeille domestique.

Envie de rejoindre le rucher associatif ?

Il existe de nombreux ateliers de miel tout juste sorti de la ruche ? Il existe d'aider ces tractes en direct depuis quelques années ? À acheter une ruche et intégrer un rucher associatif est un moyen pour répondre à toutes ses questions, qu'on apporte de nombreuses autres !

Pour en savoir plus sur le rucher associatif de Courmontré et les animations de miel et de miel, consultez le site de l'association : www.cpietrouvilliers.fr/ catalogue-distributions-2017. Sur les abeilles locales et les 100% d'abeilles : <http://abeilles.net/fr> www.bienvenue.be

Même sur le même sujet : "Les abeilles aujourd'hui" de Vincent Allard, aux éditions Gallimard.

Que faire en cas de piqure d'abeille ou guêpe

Pratique. Voici quelques conseils.



■ Le rucher associatif de Courmontré.

PHOTO L. LEBLANC

La plupart des abeilles et guêpes ont de petite taille et leur aiguillon n'est pas aussi long ou aussi rigide pour piquer la peau. De plus, les abeilles solitaires sont très farouches et préfèrent toujours la fuite à l'agression. En revanche, il faut se méfier des guêpes et abeilles sociales (abeille dite domestique) qui défendent leur nid si on s'en approche trop à leur goût, surtout pour les enfants, personnes âgées ou allergiques.

À savoir

Seule l'abeille domestique perd son dard et meurt après la piqure, car son aiguillon est muni de barbelles et reste planté dans la peau avec sa glande à venin. Il faut le retirer en le pinçant au plus près de la

peau afin de ne pas appuyer sur la glande. Le venin d'abeille est inflammatoire, c'est-à-dire qu'il dérange la chaîne. Après, il est conseillé d'approcher une source de chaleur à l'endroit de la piqure après avoir enlevé le dard, en conservant une chaleur soutenable.



Cultiver son jardin, un plaisir

Entre terre et mer. Chaque semaine, "Midi Libre" propose une chronique en partenariat avec le Centre permanent d'initiative pour l'environnement (CPIE) du bassin de Thau. Aujourd'hui, coup de projecteur sur jardiner au naturel.

Bienvenue dans mon jardin au naturel (BMJN) est un événement national organisé depuis quatre ans par le réseau national des Centres permanents d'initiatives pour l'environnement. Sur le territoire de Thau et des palavasiens, il est animé depuis deux ans par le réseau CPIE bassin de Thau, avec le soutien de la DREAL Occitanie, l'Agence de l'eau RMC, la région Occitanie, et le Département de l'Hérault. Les jardiniers amateurs ou associations de jardins partagés, férus de cultiver dans le respect de l'environnement et du cycle naturel des plantes ou encore de l'envie de transmettre et échanger ses connaissances avec les habitants du territoire et découvrir de nouvelles techniques de jardinage, peuvent, sans plus attendre, rejoindre le réseau des jardiniers bénévoles.

Un week-end "jardins ouverts"

Les samedi 10 et dimanche 11 juin prochains, les jardiniers ouvriront leurs jardins (entre une demi-journée et deux jours selon les cas) au public le temps d'un week-end pour échanger et partager leurs pratiques de jardinage. C'est la troisième année que le CPIE BT coordonne l'événement sur le territoire. En 2016, plus de 350 visiteurs ont répondu présent localement, près de 20 000 au niveau national ! De nombreux témoignages avaient pu être ainsi recueillis sur place : « C'est beau, ça sent bon, vous êtes généreux, vous respirez la vie. Merci ! » ; « Avec vous, la nature retrouve ses droits ! » ; « Merci



■ L'événement Bienvenue dans mon jardin au naturel est programmé les 10 et 11 juin prochains.

PHOTO BMJN

pour cette visite très instructive, je vais de ce pas mettre tout cela en pratique. »

Objectifs : partager son expérience et échanger avec le public

Pour participer, inutile d'être un pro du jardinage, l'objectif est de partager votre expérience et d'échanger avec le public. Installation de gîtes à insectes, de nichoirs à oiseaux, réalisation d'associations de cultures, de buttes fertiles, compostage, semis et greffes sont autant de sujets d'échanges potentiels... Contact : Lucie Tiollier, chargée de mission agriculture

durable, ltiollier@cpiébassin-dethau.fr ; 04 67 24 07 55
www.cpiébassin-dethau.fr

Une démarche territoriale en partenariat avec les acteurs du territoire

La dynamique BMJN est conçue en partenariat avec les gestionnaires du territoire et le programme Vert Demain. Les jardins sans pesticides, initiative portée par le Syndicat mixte des étangs littoraux (SIEL) sur les palavasiens et le Syndicat mixte du bassin de Thau (SMBT) sur Thau. Dans le cadre de ce programme, ces deux entités

accompagnent les communes du territoire, qui se sont toutes engagées pour réduire l'utilisation des produits phytosanitaires et des engrais sur les espaces verts publics, et inciter aux

économies d'eau. Ainsi, l'opération BMJN participe à la sensibilisation des citoyens en complémentarité de ce programme à travers un temps festif d'échanges et de rencontres.

L'exposition l'étang d'art 0 phyt'eau

L'exposition l'étang d'art 0 phyt'eau s'inscrit dans la continuité du programme Vert Demain. Elle a été conçue par le SIEL en collaboration avec le CPIE Bassin de Thau, à partir d'un travail commun mené avec des illustrateurs d'En Traits Libres. L'exposition s'insère

dans un projet de communication innovant et ludique, pour échanger et favoriser les changements de pratiques liés à l'arrêt de l'utilisation des produits phytosanitaires dans nos villes et villages, les jardins des particuliers et en milieu agricole. www.siel-lagune.org

L'APPLICATION

Jardiner autrement

L'application Jardiner autour de Thau a été créée par le SMBT en 2016. Elle permet d'accompagner les particuliers dans des pratiques de jardinage au naturel : elle délivre des trucs et astuces pour apprendre à jardiner autrement (par exemple : le persil près des rosiers est une protection naturelle contre les pucerons).

L'application a été conçue pour aider les jardiniers à réduire l'usage des pesticides dans l'entretien de leur jardin. Et découvrir les espèces adaptées au territoire et au climat, les plantes envahissantes à éviter. Ils apprennent à observer leur sol et savoir les éléments dont ils ont besoin pour offrir la meilleure floraison. www.smbt.fr. À télécharger sur le google store : https://play.google.com/store/apps/details?id=fr.sedicom.vendemain

Pour tout renseignement sur cet événement et pour ouvrir son jardin au public, une réunion d'information est programmée **mardi 28 mars** à 18 h 30 : présentation du projet, retour d'expériences de jardiniers bénévoles, programme d'actions 2017, présentation du projet Vert Demain par le Syndicat mixte du bassin de Thau. Un apéritif du terroir clôturera cette réunion. Inscription : 04 67 24 07 55. Ou ltiollier@cpiébassin-dethau.fr. Lieu : Bureaux du CPIE, parc technologique et environnemental, route des salins, 34 140 Méze.

■ SÈTE PRATIQUE

Les bons gestes au quotidien pour protéger les amphibiens

Entre terre et mer. La survie de ses espèces est fortement menacée.

Bien connus de l'homme car souvent présents dans les cultures populaires, les amphibiens réservent pourtant bien des secrets, parfois plus surprenants encore que certaines légendes ayant bercé le folklore de notre enfance. Chaque semaine, *Midi Libre* propose une chronique en partenariat avec le Centre permanent d'initiative pour l'environnement (CPIE) du bassin de Thau. Aujourd'hui, gros plan sur les amphibiens.

Un animal... deux vies

Les amphibiens (du grec *amphi* signifiant "des deux côtés" et *bios* "vie"), sont des vertébrés capables de mener une double vie, à la fois aquatique et terrestre. Si les larves (les bébés) sont généralement entièrement aquatiques et respirent en partie grâce à des branchies, les adultes peuvent, quant à eux, parcourir le milieu terrestre en respirant par des poumons. Mais ce qui fait leur particularité, c'est surtout leur peau toute lisse et visqueuse par laquelle ils peuvent également respirer, que ce soit dans l'air ou dans l'eau !

Il existe trois grands groupes d'amphibiens : les anoures (comme les grenouilles et les crapauds), dont les adultes n'ont plus de queue, les urodèles (comme les tritons et les salamandres), dont les adultes ont une queue et les gymnophions (ou apodes) qui n'ont pas de patte. En Europe, ne vivent que des anoures et des urodèles.

Des animaux menacés

De nombreux êtres vivants sont menacés de disparition dans le monde et les amphi-



■ Une opération pédagogique pour sensibiliser le public. LPO 34

biens n'échappent pas à cette tendance. Ils font même partie des groupes les plus fortement menacés. Les raisons de ce déclin sont nombreuses. À l'instar de la plupart des espèces, la destruction et la pollution de leurs milieux naturels sont l'une des raisons majeures. L'assèchement de leur zone de ponte par l'urbanisation ou les cultures intensives rendent, par exemple, impossible la survie des individus de ce secteur.

Une autre grosse cause de mortalité chez les amphibiens que beaucoup de personnes ignorent est engendrée par les collisions routières.

Des migrateurs

Différentes espèces passent l'été puis l'hiver dans des sites éloignés de leur zone de reproduction. Avant le début du printemps, lors des nuits pluvieuses, de nombreux crapauds se déplacent vers une même destination. Ils entament en fait une migration vers leur site de reproduction. Certains sont très fidèles et retournent précisément dans les mêmes

zones chaque année, voire même dans la mare qui les a vus naître ! Mais la migration est dangereuse y compris pour un crapaud et l'emmène souvent à devoir traverser des routes, ce qui peut s'avérer mortel pour la plupart d'entre eux. Ainsi, des crapauds, sortes de petits tunnels permettant aux amphibiens de passer sous la route ou des panneaux de sensibilisation, peuvent être mis en place au sein des secteurs les plus meurtriers. En voiture, levez donc le pied les nuits d'hiver pluvieuses.

L'opération

Fréquence Grenouille, Fréquence Grenouille est une opération créée en 1995 par le réseau des Conservatoires d'espaces naturels puis organisée conjointement avec les Réserves naturelles de France depuis 2008. Elle se déroule tous les ans du 1^{er} mars au 31 mai. Son objectif est de sensibiliser le public sur la richesse et l'importance des zones humides par l'intermédiaire

d'habitants phares de ces milieux : les amphibiens. Des conférences, sorties de terrain, ateliers, etc., sont ainsi proposés partout en France par de nombreux organismes pour découvrir le peuple des mares, leurs menaces, comment les favoriser... Le CPIE bassin de Thau participe à cet événement en proposant des sorties animées par la LPO Hérault, en partenariat avec l'office de tourisme de Frontignan (les vendredis soirs du mois d'avril, renseignements et inscriptions au 04 67 18 31 60 ou sur www.frontignan-tourisme.com).

Amphibien ou batracien ?

Amphibien et batracien sont deux synonymes, mais l'on préférera l'emploi du terme amphibien. Batracien étant considéré comme désuet. Selon certains auteurs, le groupe des batraciens ne concerne que les anoures et urodèles, donc seulement une partie des amphibiens. Plus de 7 000 espèces d'amphibiens ont été identifiées dans le monde mais il en existe sûrement bien plus. 36 espèces sont présentes naturellement en France métropolitaine. D'après l'UICN (Union internationale pour la conservation de la nature), 42 % des amphibiens sont menacés d'extinction dans le monde, 8 espèces en France métropolitaine. Hormis certaines espèces introduites et quelques grenouilles dont la pêche (réglementée !) peut être autorisée pour leur consommation, tous les amphibiens sont protégés en France, du plus commun des crapauds à la plus rare des salamandres, selon un arrêté du 19 novembre 2007.

Les oiseaux, ces autres pensionnaires du Bagnas

Entre terre et mer. Dans la peau d'un gestionnaire d'espace naturel.

Chaque semaine, Midi Libre propose une chronique en partenariat avec le Centre permanent d'initiative pour l'environnement (CPIE) du bassin de Thau. Ce dimanche, suite de notre immersion dans la peau d'un gestionnaire d'espace naturel. Nathalie Guenel, 29 ans, est chargée d'études scientifiques. En partenariat avec des gestionnaires et des chercheurs locaux ou nationaux, elle met en place des protocoles standardisés pour étudier l'évolution de la Réserve naturelle du Bagnas à Marseillan.

Grâce aux résultats proposés, la gestion du site peut être améliorée. Également naturaliste, Nathalie sait identifier, à l'aide de caractères précis, les espèces animales et végétales du Bagnas (oiseaux, insectes, reptiles, plantes etc.). « Je suis plutôt spécialisée dans la reconnaissance des oiseaux et des amphibiens mais il est nécessaire d'avoir des notions générales sur plusieurs autres groupes, les habitats et en hydrologie notamment. Par exemple, la roselière du grand étang est utilisée par certains hérons pour nicher. Afin que cela continue, je dois savoir quelles sont les exigences des espèces présentes, comment fonctionne cet habitat et comment bien gérer les niveaux d'eau ».

Migration des oiseaux

La migration est un cycle annuel, qui se répète de manière globalement semblable. Ainsi, chaque automne, les oiseaux migrateurs quittent leurs territoires de reproduction à une date presque identique.



■ Nathalie Guenel est chargée d'études scientifiques. CPIE

durées du jour et de la nuit. Mais comment les oiseaux migrateurs arrivent-ils à retrouver leur territoire après plusieurs milliers de kilomètres parcourus ? On sait qu'actuellement les oiseaux utilisent pour s'orienter à la fois des repères visuels géographiques (reliefs, traits côtiers...) et les astres (soleil, lune, étoiles), ou encore le champ magnétique terrestre. La Barge rousse est ainsi capable de parcourir 4 300 km en trois jours entre sa zone d'hivernage au banc d'Arguin (Mauritanie) et la mer des Wadden (Pays-Bas), en volant à 3 000 m d'altitude.

Le Bagnas, halte migratoire

Le site se situe sur l'une des voies migratoires les plus utilisées par les oiseaux entre l'Europe et l'Afrique. Le littoral languedocien étant très urbanisé, les oiseaux migrateurs ont

que la réserve joue un rôle majeur en offrant un secteur tranquille, à l'abri d'un dérangement humain trop important. Elle est donc utilisée comme une halte migratoire au cours de laquelle les groupes d'oiseaux s'alimentent et se reposent. Ces séjours sont de courte durée, parfois d'une journée seulement mais constitue un coup de pouce indéniable juste avant la traversée de la Méditerranée.

Le baguage

Au Bagnas, des milliers de petits oiseaux, les passereaux paludicoles, sont bagués chaque année en fin d'été, en période migratoire, par des bagueurs agréés par le Muséum d'histoire naturelle de Paris. Le baguage consiste à capturer à l'aide de filets les oiseaux qui font une halte dans les roselières du Bagnas. Une bague leur est posée autour de la patte et

cas de recapture. Cette pratique, sans impact sur les oiseaux, permet aux scientifiques de comprendre les trajectoires des oiseaux, leur longévité, leur rythme de migration... « Un programme dédié à la Rémiz penduline est par exemple en cours sur le Bagnas. Ce petit oiseau de quelques grammes parcourt des milliers de kilomètres chaque année. Il est protégé au niveau national et son déclin est jugé important. Moins de 10 couples nichent en France et ceci refléterait la dégradation et la disparition de son milieu de prédilection : la roselière. Les roseaux du Bagnas offrent alors un refuge majeur lors de la délicate phase de migration. Plusieurs centaines d'individus sont bagués dans le cadre de ce programme chaque année et certains individus viennent de République Tchèque, de Pologne, de Lituanie... ».

25 ans de données sur les oiseaux étudiés en 2016 par Nathalie

Depuis la création de la réserve, ce sont 1 000 comptages et 12 000 heures d'observations qui ont été réalisées par les différentes équipes salariées et bénévoles. Nathalie a initié l'étude de ces quelque 84 000 données l'an dernier, en 2016. Le but est de comprendre la dynamique des oiseaux sur le Bagnas au cours du temps. « C'est un travail colossal de saisie de données, de synthèse, d'analyses statistiques... Mais c'est un travail indispensable pour améliorer notre connaissance du site et de ses habitants. »

► Informations sur :

www.bagnas.n2000.fr ou par

Sensibilisation autour des déchets plastiques

Entre terre et mer. Plusieurs étapes prévues dans l'Hérault.

Chaque semaine, *Midi Libre*, en partenariat avec le Centre permanent d'initiatives pour l'environnement (CPIE) du bassin de Thau, propose un article. Cette semaine, gros plan sur des formations proposées aux agents portuaires pour une meilleure transmission des pratiques et des infrastructures existantes auprès des utilisateurs du port.

La programmation

Le CPIE sera présent durant toute la belle saison lors de manifestations nautiques en région Occitanie et également aux côtés de l'ONG Expédition 7^e continent qui mène des tournées de sensibilisation autour des déchets plastiques en mer. Dans la région, le **3 juin** : à La Grande-Motte.

4 juin : à Frontignan

Du 11 au 13 juillet : à Saint-Cyprien (Pyrénées-Orientales). **16 juillet** : port de Caron. **Du 20 au 22 juillet** : port de Gruissan (Aude). **Du 26 au 28 juillet** : port du Cap d'Agde. **Du 29 au**



■ Le bateau qui effectuera la tournée cet été dans la région. CPIE

31 juillet : port de Sète.

Du 4 au 6 août : port de La Grande-Motte. Le projet est soutenu par la Région Occitanie, le Département de l'Hérault, l'Agence française pour la biodiversité ainsi que la Direction interrégionale de la mer Méditerranée.

Le saviez-vous ?

Les hydrocarbures contiennent des molécules cancérogènes pour les humains, les mollusques et les poissons. Absorbés, même indirectement, ils se concentrent dans les graisses et peuvent provoquer des perturbations génétiques. Une

petite flaque de carburant se répand sur l'équivalent de la surface d'un terrain de football et brouille les échanges d'oxygène entre l'air et l'eau, perturbant ainsi la vie sous-marine.

Quelles solutions ?

Faire réviser son moteur régulièrement pour éviter les rejets, utiliser des lubrifiants écologiques, maintenir propres les eaux de fond de cale grâce à des serviettes absorbantes et utiliser la station d'avitaillement du port ou utiliser un entonnoir pour ne pas en perdre une goutte. En plus, c'est économique !

Les associations dans le débat

Entre terre et mer. Le réseau du CPIE Bassin de Thau répond "présent" à l'Appel des solidarités dans le cadre des élections.

Le 23 mars dernier, 80 associations ont participé au lancement de l'Appel des solidarités, à Paris. Cette initiative, portée par la Fondation Nicolas Hulot et Emmaüs France, entend peser sur les élections présidentielles et législatives et instaurer une vigilance de long terme sur les politiques publiques. Cette campagne invite la société civile, les citoyens à répondre présents, pour mettre la solidarité au cœur des politiques publiques et porter un message citoyen et solidaire !

Le message porté

Des associations de l'écologie, du social, de solidarité internationale, de l'éducation de la démocratie, des quartiers populaires, de la défense des droits et de l'égalité, du handicap, de la jeunesse, de la santé, de la protection animale, et d'autres, se réunissent pour faire cause commune en lançant une grande campagne de mobilisation citoyenne. Le message : « *Et si nous n'attendions plus un homme ou une femme providentiel (le) pour nous accorder sur l'essentiel ?* » Et si, en 2017, les solidarités devenaient un impératif pour les prochains locataires de l'Élysée et de l'Assemblée ?

Les cinq caps

Solidarité avec la nature et les générations futures : lutter pour protéger le climat, les sols, les océans, la biodiversité et les animaux. Lutter pour une énergie renouvelable et une économie où rien ne se perd, où tout se transforme. Solidarité avec les personnes en difficulté, exclues, discriminées : lutter pour garantir le logement, l'emploi, l'accès aux soins, à l'éducation, aux revenus.

Solidarité avec les sans voix : lutter pour que chacun et chacune puisse faire entendre sa voix dans chaque territoire et dans chaque quartier.

Solidarité avec tous les peuples : lutter pour une solidarité sans frontières, pour la coopération entre les pays et les continents, pour l'accueil de celles et ceux qui prennent la route, qui fuient la misère et la guerre.

Solidarité de tous et toutes avec tous et toutes : lutter contre les inégalités sous toutes leurs formes, contre la fraude et l'évasion fiscale et contre l'impunité des banques, des politiques, des multinationales.

En chiffres

Chaque année, il faut l'équivalent de 1,6 planète Terre pour satisfaire nos besoins. En



■ Le jour du lancement de la campagne avec les 80 associations engagées. SÉBASTIEN DUHAMEL

France, 11 m² de terres agricoles disparaissent chaque seconde. Et 24 307 espèces de plantes et d'animaux sont en danger de disparition imminente dans le monde.

Agir

Le public est invité à découvrir le site de la campagne et les propositions des associations (www.appel-des-solidarites.fr).

Une mobilisation citoyenne, et après ?

L'objectif de cet appel et des propositions portées est d'inspirer les candidats à la Présidence afin qu'ils se saisissent des initiatives solidaires relayées. Il ne s'agit pas d'une simple interpellation. Dès la rentrée parlementaire 2017, le collectif d'associations remettra aux députés les centaines de propositions associatives et citoyennes et un autre rendez-vous est prévu en 2018 afin de voir « *ce qui a changé* ».

de vous est prévu en 2018 afin de voir « *ce qui a changé* ».

En France

Cette initiative est un tour de force par la mise en réseau de 80 associations (rejointes depuis le 23 mars par 40 autres). Le poids des associations dans le territoire français est loin d'être négligeable. Quelques repères chiffrés : 1 300 000, c'est le nombre d'associations actives en

France.

85 milliards d'euros, soit environ 3,2 % du PIB français, c'est le budget cumulé des associations actives.

13 millions, c'est le nombre de bénévoles engagés.

1 800 000, c'est le nombre de salariés, cela représente un salarié du privé sur 10, équivalant aux secteurs des transports et de l'agroalimentaire réunis.

Dans l'Hérault

On estime à près de 25 000 le nombre d'associations, animées par près de 240 000 bénévoles et employant 29 480 salariés. Il est donc temps que la voix des associations résonne dans le débat public.

► Source : "L'essentiel de la vie associative par département ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports", décembre 2016.

► Parmi les 80 associations : WWF, Greenpeace, ATD Quart Monde, l'Union nationale des CPIE, la Fondation Abbé-Pierre, Les Petits frères des pauvres, Alternatiba, ATIA, Avocat sans frontières, La Cimade, Colibris, le Planning familial, la LPO, Action contre la faim, Oxfam, l'Association des paralysés de France, Médecins du monde, le Secours catholique, SOS Racisme.

Un week-end pour se balader de ferme en ferme

Terroir. Échangez, en pays de Thau, avec des producteurs de fromage, d'huile, de safran...

Ces samedi 29 et dimanche 30 avril, petits et grands sont invités à sillonner les routes, à la découverte des terroirs de la France et des paysans qui y vivent : visites guidées, activités et dégustations de produits fermiers sont au programme.

"De Ferme en Ferme" : qu'est-ce que c'est ?

La France "De Ferme en Ferme" est une opération nationale de promotion des agriculteurs et de leurs savoir-faire, organisée par le réseau des Civam (lire ci-dessous). Les fermes participantes, engagées dans une démarche d'agriculture durable, ouvrent leurs portes au grand public afin de partager leur univers et faire connaître leurs produits. Cet événement se déroule chaque année le dernier week-end d'avril.

L'objectif des deux jours est de partager des valeurs fortes autour de l'agriculture durable, et plus largement de répondre à un enjeu d'éducation populaire au développement durable. Toutes les productions sont représentées, dans les nombreux territoires participants : élevage, jus de fruits, pâtisseries,



■ La ferme de Nelly et Christophe Brodu sera notamment ouverte au public, à Villeveyrac.

ries, pain, plantes et fleurs... Chacun peut ainsi choisir son circuit et se balader "De ferme en ferme". Pour cela, il suffit de se procurer le dépliant départemental ou régional reprenant toutes les adresses et la carte routière, disponible chez les paysans, dans les offices de tou-

risme ou sur le site Internet : www.defermeenferme.com. Vous y trouverez également une plateforme pour covotage.

« Cette année dans l'Hérault, 35 fermes participeront à l'événement, réparties en six circuits : Bassin de Thau, Pays de Roujan, Vallée de

l'Hérault, Lodévois et Larzac, Pic Saint-Loup et Pays de Lunel. L'an dernier, ce sont plus de 14 000 visiteurs qui se sont rendus dans les fermes participantes », explique Nina Guilbert, animatrice manger-local, agrotourisme et circuits courts à la fédération régionale Civam.

Un circuit sur le bassin de Thau

Un circuit est proposé sur le bassin de Thau avec six agriculteurs, dont trois participent au réseau de circuit court alimentaire de proximité "Paniers de Thau". L'occasion de découvrir comment travaillent ces producteurs engagés, avec notamment : "La ferme des saveurs" de Nelly et Christophe Brodu, producteurs de fromages de chèvre et de brebis (Villeveyrac) ; "Le moulin de la dentelle" de Muriel Delatorre, oléicultrice (Villeveyrac) ; "My home farmer" avec Jorge Fernandes, producteur de safran (Villeveyrac).

■ Paniers de Thau est un projet de circuit court alimentaire coordonné par le CPIE Bassin de Thau, jalonné de quatre lieux de livraisons hebdomadaires : Montbazin, Marseillan, Poussan et Frontignan, animé par des bénévoles. Le principe est simple. Le consommateur s'inscrit (sans obligation d'achat) sur le site Internet www.paniersdethau.fr et commande en ligne ses produits dans la commune de son choix, puis va récupérer la livraison la semaine suivante. Plus d'infos sur www.paniersdethau.fr ou directement au CPIE Bassin de Thau, 04 67 24 07 55.

Depuis 1993, en réseau, l'opération prend de l'ampleur

Aux origines...

En 1993, l'opération est lancée dans le nord du département de la Drôme par trente agriculteurs qui veulent faire partager la passion pour leur métier de producteurs fermiers. Métier particulier dans l'agriculture puisqu'ils élèvent, produisent, transforment et vendent eux-mêmes leurs produits. Dès la première année, le public est au rendez-vous.

Fort de la réussite drômoise, l'opération se développe dans le réseau Civam et la première opération nationale "De Ferme en Ferme" a lieu en 2000. En 2017, le Civam prévoit plus de 450 fermes participantes et environ 320 000 visiteurs dans la France entière.

Le réseau Civam

Le réseau CIVAM (Centres d'Initiatives pour Valoriser l'Agric-

culture et Milieu rural) est un acteur associatif du développement agricole et rural qui œuvre depuis plus de 50 ans pour des campagnes vivantes et solidaires. Sa vision du développement s'appuie sur les savoir-faire, les énergies des agriculteurs et des habitants des territoires qui complètent et enrichissent les recherches scientifiques et le conseil technique qui en découle.

« Un temps d'échange avec les visiteurs »

Christophe Brodu, producteur de fromages de chèvres et de brebis à Villeveyrac mais également vice-président du CPIE Bassin de Thau, livre son avis sur cette opération : « Les journées portes ouvertes nous permettent de faire découvrir notre métier.

« C'est l'opportunité d'avoir un temps d'échange avec les visiteurs, dans d'autres conditions que celles de la vente. Et comme nous travaillons exclusivement en vente directe, c'est aussi un désir légitime, de la part des gens, de voir comment on travaille, en toute sincérité. »

Gestionnaire d'espace naturel

Entre terre et mer. Dans la peau d'une conservatrice de la Réserve naturelle du Bagnas située entre Agde et Marseillan.

Chaque semaine, *Midi Libre* propose une chronique en partenariat avec le centre permanent d'initiative pour l'environnement (CPIE) du bassin de Thau. Ce dimanche, suite de notre immersion dans la peau d'une conservatrice de la réserve naturelle du Bagnas. Rencontre avec Julie Bertrand, 33 ans. Ingénieur agronome, après cinq années consacrées au développement des territoires ruraux, elle a souhaité s'orienter vers la préservation d'un espace naturel d'exception : « Gérer la Réserve naturelle du Bagnas aux côtés d'une équipe dynamique et au sein d'un réseau associatif et scientifique est un engagement qui donne du sens à mon métier », détaille-t-elle.

Un métier aux multiples facettes

Elle est également responsable de l'association gestionnaire (Adena), preuve d'un métier aux multiples facettes ou il faut être dynamique et doté d'une capacité d'écoute et de persuasion : « En tant que conservatrice, mon rôle est de coordonner les actions de l'équipe afin d'atteindre au mieux les objectifs fixés par le plan de gestion. En tant que responsable de l'association, je gère le volet administratif de l'association

(personnel, subvention, gestion). D'une manière générale, la concertation avec les partenaires de l'Adena occupe une place primordiale dans mon poste afin d'intégrer le site dans son territoire et de concilier les intérêts de l'État, du Conservatoire du littoral (propriétaire du site) et des acteurs locaux », continue-t-elle d'expliquer.

En collaboration avec des partenaires, et approuvé par arrêté préfectoral, le Bagnas réalise un plan de gestion. C'est-à-dire un document qui doit identifier les enjeux et les actions à mener sur le site afin de le préserver. Au Bagnas, une cinquantaine d'actions sont identifiées dans le plan de gestion. Il vise notamment à la conservation des milieux aquatiques (lagunes et cours d'eau), dunaires et des espèces associées. Est également recherché le maintien de l'intégrité du site : dégradation, déchet, lutte contre les espèces envahissantes, mais aussi l'accueil et la sensibilisation du public à la fragilité et aux richesses du site : « Protéger, gérer, sensibiliser sont les missions des réserves naturelles en France. J'ajouterai le volet "partage" car un espace naturel participe à rendre le cadre de vie des habitants plus qualitatif », détaille encore la conservatrice de la réserve naturelle.



■ Un métier aux multiples facettes pour Julie Bertrand, aussi responsable de l'Adena.

Un métier de conciliation

« Ce que je trouve passionnant dans ce métier, c'est de pouvoir participer aux réflexions qui vont contribuer à l'évolution de la réserve : Quelle gestion souhaitons-nous ? Interventionnisme ou laissez-faire ? Quelle ouverture du site aux habitants : comment concilier sensibilisation à l'environnement et dérangement de la faune ? Quelle place demain

pour la Réserve naturelle dans son territoire ? Les réponses ne sont jamais tranchées, font l'objet de débats riches et animés au sein de l'équipe et avec les partenaires. Mon rôle en tant que conservatrice est d'arbitrer en prenant en compte les visions parfois divergentes de tous les acteurs ! ». L'été dernier, le gestionnaire, en concertation avec ses partenaires, a fait le choix d'assécher l'étang du Bagnas. On



eau des canaux périphériques afin de permettre aux poissons de s'y réfugier, une mortalité importante n'a pu être évitée. Cet assec est un exemple concret qui illustre en quoi prioriser les enjeux et les choix à mener est au cœur de la réflexion.

Focus de printemps : la héronnière du Grand Bagnas

Pour les oiseaux, la belle saison a débuté. Parades nuptiales et constructions de nids ornent jardins et campagnes environnantes. Sur l'étang du Bagnas par exemple, de février à juillet, une haie de tamaris est particulièrement appréciée par les hérons. Ce sont des centaines d'individus de hérons cendrés, gardes-boeufs, aligettes garzettes et ibis falcinelles qui y construisent leurs nids, élèvent leurs couvées en attendant le "premier envol". Pourquoi tant de nids sur un espace aussi réduit ? Parce que l'union fait la force ! Le fait d'être ensemble et de former une colonie les protège notamment des prédateurs comme les rapaces. Pour bien comprendre les enjeux d'une réserve naturelle, n'hésitez pas à venir les rencontrer sur leur site.

► Pour prendre contact : www.bagnas.n2000.fr ou par téléphone au 04 67 01 60 23.

parle alors "d'assec". La rose-lière qui couvre une partie de l'étang est indispensable à la survie de nombreux oiseaux. C'est en effet un lieu de nourrissage et de reproduction. L'assec a permis à la vase de se minéraliser et ainsi aux roseaux de mieux s'oxygéner. Ceci est indispensable pour préserver la rose-lière sur le long terme. Mais alors, quid des poissons présents dans l'étang ? Malgré le maintien en

L'alternative au phytosanitaire

Entre terre et mer. Le point sur les actions entreprises dans la lutte contre tous les produits dangereux pour la nature.

Chaque semaine, *Midi Libre*, en partenariat avec le Centre permanent d'initiatives pour l'environnement (CPIE) du bassin de Thau, propose un article. Aujourd'hui, un point sur l'engagement contre les produits chimiques. Depuis plusieurs années, les communes situées sur le pourtour des étangs palavasiens, et plus récemment du bassin de Thau, sont engagées dans des démarches Zéro Phyto, via la dynamique Vert Demain. Vert Demain, c'est un programme qui vise à accompagner les acteurs du territoire comme les services municipaux dans une gestion raisonnée des espaces verts dont ils ont la charge, et dans une transition vers le zéro phytosanitaire. Il a été initié, et est aujourd'hui porté sur le territoire des étangs palavasiens, par le Syndicat mixte des étangs littoraux (SIEL), structure qui a pour vocation la gestion durable des lagunes situées entre Sète et Montpellier. Côté bassin de Thau c'est le Syndicat mixte du bassin de Thau qui porte ce programme.

Zéro Phyto, ques aco ?
Les communes engagées dans ce type de processus ont totalement ou quasiment arrêté d'utiliser des produits phyto-

sanitaires pour traiter leurs espaces verts et elles les ont remplacés par des techniques alternatives moins dangereuses pour l'environnement et pour la santé.

En conséquence, bien souvent, les habitants peuvent observer que de nouvelles plantes ornent les espaces verts de leur ville ou village, que les agents techniques ont changé leur matériel et leur façon de travailler, mais sans en savoir beaucoup plus.

Le projet l'Étang d'Art 0 Phyt'eau

C'est dans ce contexte, et en lien avec les réglementations en vigueur (Loi Labbé notamment, qui interdit depuis le 1^{er} janvier 2017 l'utilisation des produits phytosanitaires par l'État, les collectivités locales et les établissements publics sur les voiries, dans les espaces verts, forêts et promenades ouverts au public), qu'est né le projet L'Étang d'Art 0 Phyt'eau : l'art vecteur de communication positive.

Il a été coordonné par le CPIE bassin de Thau (CPIE BT) en partenariat étroit avec le SIEL, et avec d'autres structures issues du milieu artistique. Son objectif est de mettre en place un projet de communication innovant et ludique pour partager et augmenter les changements de pratiques



■ Il existe d'autres moyens que chimiques pour protéger les plantations.

V.A.

liés à l'arrêt de l'utilisation des phytosanitaires en milieu urbain, agricole et privé.

Dans un premier temps, la conception d'une exposition permettant de communiquer sur cette thématique Zéro Phyto à travers la réalisation d'illustrations BD. Ainsi, guidés par le SIEL et le CPIE BT, quatre artistes BD (En Traits Libres) ont ainsi sillonné le territoire, et sont partis à la rencontre des professionnels et amateurs qui œuvrent au quotidien pour la préservation

des lagunes palavasiennes et l'arrêt des produits phytosanitaires. Ils ont ensuite produit une dizaine de dessins. L'exposition sera en itinérance sur les communes des étangs palavasiens. Les dessins créés peuvent être vus sur le site internet du CPIE Bassin de Thau et du SIEL ainsi que dans les supports de communication des communes. Dans un second temps, des journées de transmissions de savoir ont été organisées en partenariat avec Artistes-

Atelier, une structure ayant pour vocation de démocratiser les enjeux socioenvironnementaux en utilisant l'art. Un groupe de personnes relais (professionnels et amateurs) a participé aux ateliers et pu développer ses compétences techniques pédagogiques et artistiques en lien avec les alternatives aux phytosanitaires, dans l'objectif de le rediffuser autour d'eux.

L'ÉQUIPE DU CPIE BASSIN DE THAU ET DU SYNDICAT MIXTE DES ÉTANGS LITTORAUX.

EXPLICATIONS

Phytosanitaire, définition

Ce sont des produits contenant une ou plusieurs substances actives qui ont pour action de protéger les végétaux ou produits végétaux contre tout organisme nuisible, d'exercer une action sur les processus vitaux des végétaux, d'assurer la conservation des végétaux et de détruire les végétaux indésirables...

TÉMOIGNAGES

« Le programme Vert Demain nous invite à repenser nos pratiques mais aussi notre regard sur le paysage urbain ». Julien Caucat, Chargé de mission qualité de l'eau et gestion des milieux aquatiques au SIEL.
« J'ai été étonné de voir l'étendue du travail déjà réalisé, et de celui à réaliser. J'attends avec impatience d'avoir enfin mon petit carré de jardin à cultiver selon les méthodes et éthiques que j'ai découvertes grâce à ce projet ! » Gaëtan Lupke - Collectif En traits Libre.

LUNEL

Il y a 34 minutes

0



Bassin de Thau : l'alternative au phytosanitaire

Entre terre et mer. Le point sur les actions entreprises dans la lutte contre tous les...

ANALYSE

DÉFENSE DE L'ENVIRONNEMENT

Il y a 53 minutes

0

Cohabiter avec la faune sauvage

Entre terre et mer. "Midi Libre" poursuit son partenariat hebdomadaire avec le CPIE du bassin de Thau. Aujourd'hui, les espèces animales cherchant un abri sur les maisons. Quelques conseils pour une bonne cohabitation.

Qui n'a pas déjà trouvé un oisillon tombé du nid dans son jardin, des chauves-souris derrière son volet, des hirondelles dans son garage... Les animaux dits anthropophiles (qui vivent proches de l'homme) font le bonheur des uns, mais parfois provoquent le désarroi d'autres. Il n'est, en effet, pas toujours aisé de savoir comment cohabiter avec ces espèces qui rendent pourtant de nombreux services.

Les hirondelles, espèces menacées, disparaissent du bassin de Thau

Revenus d'Afrique après une longue migration, les hirondelles et martinets retrouvent leurs sites de reproduction. Alors que les martinets noirs fréquentent des cavités en hauteur (ces oiseaux étant incapables de se poser au sol), les hirondelles de fenêtre et hirondelles rustiques construisent leurs nids à terre, sous l'avancée des toits pour les premières et dans des granges, garages ou halls d'entrée pour les secondes. Ces mangeuses d'insectes volants sont un véritable patrimoine menacé sur nos territoires et ont déjà dispa-

ru du cœur de nombreux villages du bassin de Thau. En effet, les colonies sont de moins en moins nombreuses du fait du changement climatique, de l'agriculture intensive, mais également victimes de la destruction des nids. Ces derniers sont pourtant protégés par la loi, tout comme les oiseaux, et leur destruction est passible de 15 000 € d'amendes et ou d'une peine d'emprisonnement d'un an (article L.415-3 du code de l'environnement). La période de reproduction doit être terminée pour pouvoir engager des travaux sur les façades qui abritent des colonies et les nids détruits doivent être obligatoirement remplacés par des artificiels. Des planches anti-fientes peuvent être posées sous les nichées afin de limiter les salissures (ce matériel est disponible auprès de la LPO : www.lpo-boutique.com).

Un programme SOS chauves-souris

Qu'il s'agisse de gîtes d'hiver, d'été ou de transits, de nombreuses espèces de chiroptères fréquentent le bâti. Cherchant un abri sur les maisons pour passer la journée, ces étranges mammifères volants sont de véritables croqueuses de moustiques la nuit venue.



■ Une hirondelle rustique faisant son nid. T. MARCHAL / LPO HÉRAULT

Leur guano (excréments) peut être une nuisance mais, utilisé au jardin, il se transforme en un formidable fertilisant. Comme pour les hirondelles, les colonies sont protégées, même au sein des propriétés privées et la LPO a mis en place un programme "SOS chauves-souris" pour aider les particuliers à vivre avec ces *ratapenadas* (nom occitan).

Le cas des goélands

Les goélands leucophées

(*gabian* en occitan) n'ont pas toujours été si nombreux. Favorisées par l'homme (rejets de pêche au large, décharges en plein air, poubelles non fermées), les populations ont augmenté ces dernières décennies (une stabilisation étant aujourd'hui observée) et les animaux se sont habitués à nicher sur les toits tuilés et toits terrasse. Espèce protégée, la destruction de leurs nichées est interdite et par ailleurs inefficace pour enrayer les nuisances

sonores (des pontes de remplacement étant réalisées par les couples).

Les municipalités confrontées à ces problématiques peuvent demander des autorisations en préfecture pour procéder aux stérilisations des couvées (les œufs non viables étant alors couvés par les adultes qui abandonneront ensuite le site). Une méthode douce qui a déjà fait ses preuves à Sète, Palavas, Agde, etc.

2 450 animaux recueillis en 2016

2 450 animaux ont été recueillis en 2016 par l'unité de soins du Centre régional de sauvegarde de la faune sauvage, géré par la LPO Hérault sur la commune de Villeveyrac, ouvert 7 jours sur 7 et 365 jours par an. Oiseaux, petits mammifères et tortues autochtones y sont soignés gratuitement afin d'être ensuite relâchés dans leur milieu naturel sans dépendance à l'homme. Ce travail est réalisé par deux salariées, des dizaines de bénévoles et grâce aux dons de particuliers et d'entreprises (financier et matériel) récoltés par l'association (les collectivités locales n'accordant pas encore de

subventions de fonctionnement malgré un budget annuel de 120 000 € lié aux activités de soins). Victimes de collisions avec les baies vitrées, de la prédation par les chats, de chutes dans des cavités, de collisions avec les voitures, du braconnage, les menaces sont nombreuses et la LPO tente également de prévenir plutôt que guérir grâce à un dispositif pédagogique "faune sauvage en détresse".

Un service "médiation faune sauvage"

Silhouettes anticollisions, grillages pour les cheminées, gîtes à chauves-souris, abris à hérissons etc., chaque année, la LPO avec son assistance téléphonique, traite des centaines de problématiques de cohabitation afin de conseiller au mieux les citoyens pour un meilleur vivre ensemble entre l'homme et la nature et redonner toute sa place à la nature en ville.

► Plus d'infos en appelant le 04 67 78 76 24, de 9 h à 13 h et de 14 h à 17 h ou <http://herault.lpo.fr/centre-de-sauvegarde>.

Assiette gourmande : top départ

Entre terre et mer. Le consommateur peut composer son repas à base de produits locaux avec les Paniers de Thau.

Les citoyens bénévoles et producteurs de Paniers de Thau proposent comme chaque année, des assiettes gourmandes tout au long du mois de juin. Le principe est simple : les producteurs locaux engagés dans le circuit court proposent leurs produits cuisinés et permettent au consommateur de composer son assiette selon ses envies. Ces moments conviviaux sont accompagnés de stands associatifs, d'animations pédagogiques, le tout dans une ambiance festive garantie. Une façon de découvrir les produits du terroir, de rencontrer les producteurs de la région et de soutenir une agriculture respectueuse de l'environnement. Gros plan sur cette initiative avec le Centre permanent d'initiatives pour l'environnement (CPIE) du Bassin de Thau et "Midi Libre".

Quatre dates en juin

L'opération assiettes gourmandes se déroulera dans les communes qui accueillent des groupements d'achat Paniers de Thau : Montbazin, Poussan, Frontignan, et Marseillan. **Le dimanche 4 juin à Frontignan**, à l'occasion de la Semaine européenne du développement durable, dans le cadre du Forum Autrement, le groupement Fronticourt convie les convives au port de Frontignan, à partir de 13 h. Pour un menu 100 % bio et local.

Le jeudi 22 juin, dans le cadre du festival biodiversité Tous Sentinelles de Thau, le groupement de Montbazin,

accueille le public à partir de 18 h, à la salle polyvalente de Montbazin.

Le mardi 27 juin, les Pouss'en faim seront en place à partir de 19 h 30, sur la place devant la mairie de Poussan.

Le jeudi 29 juin, les bénévoles de Marseillan de la Bonne Cranquette serviront un apéritif gourmand à partir de 19 h devant les halles couvertes à Marseillan.

25 citoyens, une quarantaine d'agriculteurs et 2 500 consommateurs

Paniers de Thau est un réseau de circuit court alimentaire de proximité, coordonné par le CPIE Bassin de Thau, dont le but est de promouvoir une agriculture locale et respectueuse de l'environnement. Le projet rassemble 25 citoyens bénévoles, appelés consommateurs-relais, une quarantaine d'agriculteurs locaux et plus de 2 500 consommateurs inscrits.

Chaque semaine, les consommateurs inscrits sur le site de commande en ligne www.paniersdethau.fr peuvent passer commande et venir récupérer leurs produits en présence des producteurs, le mardi soir à Poussan, le mercredi soir à Frontignan et le jeudi soir à Marseillan ou/et Montbazin. Paniers de Thau est un projet collectif associant de nombreux acteurs : des citoyens bénévoles qui assurent la gestion quotidienne du projet, des producteurs engagés dans la vente directe, des communes soutenant la démarche par un appui logistique et financier, et un



■ Quatre rendez-vous en pays de Thau sont prévus dès début de juin.

sin de Thau coordonnant l'ensemble du projet.

Rejoindre le réseau

Les Montbazinovores à Montbazin : montbazinovore@gmail.com ; Les Pouss'en Faim à Poussan : pouss.en.faim@gmail.com ; La Bonne Cranquette à Marseillan : alabonnecranquette@gmail.com ; Les Fronticourts à Frontignan : fronticourt@gmail.com.

Témoignages

« Au-delà d'un point de livraison, Paniers de Thau représente la création d'une relation entre citoyens du territoire. Après les visites des exploitations agricoles

c'est un lien de confiance qui s'instaure entre producteurs et consommateurs », commentent Carine et Hélène, consommatrices-relais à Poussan. « À travers notre rôle de consommateurs-relais, on a pris conscience de la dure réalité du métier d'agriculteur, c'est pourquoi on souhaite valoriser les producteurs », renchérit Marie-José, consommatrice-relais à Frontignan.

« Il faut faire tomber l'idée que les circuits courts sont trop coûteux et se tourner vers une nouvelle façon de consommer : essayer, se faire violence pour changer ses habitudes car ça en vaut la peine », confie, pour sa part, Marie-Lyze, consommatrice-relais à Montbazin.

trice-relais à Montbazin.

Mobilisation pour la place de l'agriculture à Frontignan

Le groupement d'achat de Fronticourts a été mis en place il y a deux ans sur la commune de Frontignan. Rapidement, ses adhérents ont été confrontés à la problématique de disponibilité des terres agricoles, et à la difficulté de trouver des produits bio et locaux pour leurs paniers. En 2016, la conférence de Sylvia Perez-Victoria, à propos de son livre *Manifeste pour un XXI^e siècle paysan*, avait initié une réflexion sur l'agriculture paysanne et locale, plus saine et respectueuse de l'environnement.

nement.

En 2017, les Fronticourts prolongent cette réflexion et organisent deux autres événements (en plus des assiettes gourmandes) dans le cadre de la Semaine européenne du développement durable organisée par la mairie de Frontignan du 30 mai au 5 juin.

Le 2 juin, de 18 h à 20 h, une soirée-débat sur le thème « Des terres agricoles pour une agriculture locale, paysanne et biologique », à la médiathèque Montaigne. Avec la participation de Loïc Linares (conseiller municipal), Didier Loufrani (Porte-parole du réseau AMAP du Tarn), Aziyadé Bainouti (ancienne présidente d'Alliance Provence, réseau des AMAP de PACA), Nelly et Christophe Brodu (agriculteurs, réseau Civam et CPIE Bassin de Thau).

Le dimanche 4 juin, à 14 h 30, au port, un atelier citoyen « Pour des fruits sains et locaux dans nos assiettes » : pourquoi ne pas mettre en place un verger sur le territoire et comment les citoyens peuvent participer à un projet alimentaire territorial ?

Venez nombreux participer à ces événements et mobilisons l'intelligence collective autour d'un projet durable.

■ Contact : 04 67 24 07 55 ; www.paniersdethau.fr.

■ Le projet Paniers de Thau est soutenu par la Dreal Occitanie, le conseil régional Occitanie, le Département de l'Hérault, la communauté d'agglomération Bassin de Thau, les communes de Frontignan, Montbazin, Poussan et Marseillan.

Le printemps du bon côté

Événement. "Bienvenue dans mon Jardin au Naturel", c'est samedi 10 et dimanche 11 juin.

Cette année encore, l'événement "Bienvenue dans mon Jardin au Naturel" va germer partout autour de chez vous. L'initiative portée et coordonnée par l'Union Nationale des Centres Permanents d'Initiatives pour l'Environnement (UNCPIE) est coordonnée sur le territoire de Thau et des étangs palavasiens par le CPIE Bassin de Thau pour la troisième année consécutive. Dans le département de l'Hérault, quatre CPIE participent à l'action sur les territoires des Causses Méridionaux, de Montpellier, et du Haut Languedoc.

La dynamique Bienvenue dans mon Jardin au Naturel est conçue en partenariat avec les gestionnaires du territoire et le programme "Vert Demain, nos jardins sans pesticides" porté par le Syndicat Mixte des Étangs Littoraux (Siel) sur les palavasiens et le Syndicat Mixte du Bassin de Thau (SMBT) sur Thau. L'objectif ? Faire appel à des jardiniers amateurs pour les inviter à ouvrir les portes de leurs jardins, le temps d'un week-end, pour faire découvrir au public leurs méthodes de jardinage au naturel. L'occasion d'en savoir plus sur les méthodes de paillage, semis, greffe, compostage,



■ Le paillage, une excellente solution pour économiser de l'eau.

cultures sur buttes, etc. En 2016, huit jardiniers de Thau avaient ouvert leurs jardins, accueillant près de 400 visiteurs. L'opération continue de prendre de l'ampleur en 2017 puisque 17 jardiniers ont répondu présent. Ils ont tous en commun une démarche respectueuse de l'environnement en choisissant de cultiver leur jardin sans pesticides ni d'engrais chimiques de synthèse. Durant deux jours, ils vous

confieront leurs techniques, leurs astuces et peut-être même leurs secrets pour un jardinage sain et naturel.

Des animations réparties sur neuf communes

Vous pourrez retrouver dix-sept jardins ouverts dans neuf communes : Poussan, Frontignan, Mireval, Sète, Montbazin, Marseillan, Gigan (Issanka), Villeveyrac et Montagnac. Chacun avec

sa spécificité : maraîchage, apiculture, permaculture, et même "jardins aquatiques" avec deux mares, une nouveauté cette année.

Outre la visite de leurs jardins, ces passionnés vous feront découvrir des cultures en lignes, en carré, sur des buttes ou sous les arbres, de jolies fleurs et des herbes folles. Des expositions seront mises en place pour l'occasion, et des ateliers seront organisés dans plusieurs jar-

dins pour mieux faire connaissance avec les abeilles, créer son compost, favoriser la biodiversité avec une mare, laisser libre cours à son imagination à travers le dessin...

Pourquoi lutter contre ces phytosanitaires ?

On a parfois l'habitude de voir ces produits autour de nous, mais quels sont leurs effets sur notre santé et sur l'environnement ? Ils prennent la forme d'insecticides pour éloigner les pucerons, ou de désherbant.

Et si on lutte contre leur utilisation, c'est notamment parce qu'ils sont à l'origine de certaines maladies graves, et augmentent les risques de stérilité. En pulvérisant ces produits dans nos jardins, ils se déposent également sur les papillons, oiseaux et autres petits visiteurs causant leur raréfaction, et s'insinuent dans les eaux que l'on retrouve dans nos lagunes et dans nos huîtres !

Ce moment convivial, et de partage d'expérience se veut aussi un événement pédagogique autour de la question des alternatives aux pesticides.

Les jardiniers pourront expliquer les solutions parfois simples et efficaces, que chacun peut reproduire chez soi tels que le paillage, compostage, récupération d'eau.

Pour participer, suivez le guide...



Les samedi 10 et dimanche 11 juin, vous pouvez partir à la rencontre des jardiniers bénévoles.

En consultant les horaires d'ouverture sur le programme détaillé (sur le site internet du CPIE bassin de Thau) vous pouvez créer votre itinéraire du week-end.

Les jardins seront facilement repérables par la signalisation mise en place aux abords, suivez les flèches !

Plusieurs jardiniers proposent des animations thématiques à des horaires précis : apiculture et lombricompost ; maraîchage, permaculture, ou encore mare au naturel.

- Côté pratique...
L'entrée est gratuite, ouverte à tous. Les enfants sont les bienvenus. Ouverture des jardins : samedi 10 et dimanche 11 juin, horaires variables indiqués sur les fiches de présentations des jardins ci-jointes. Ces jardins sont pri-

viés, merci de respecter les horaires et les jours d'ouverture.

Liste et présentation des jardins sur le site <http://mon-jardin-naturel.cpie.fr> et sur www.cpiebassindehau.fr

Certains ateliers sont sur inscription et peuvent être annulés en cas d'intempéries.

Contact : 04 67 24 07 55 / 06 95 53 78 81 ; lbolier@cpiebassindehau.fr

- Le saviez-vous ?

La loi relative à la transition énergétique pour la croissance verte a supprimé la vente en libre-service de ces produits phytosanitaires pour les particuliers depuis le 1er janvier dernier, et leur utilisation sera interdite dès le 1er janvier 2019.

Il est donc nécessaire de diffuser les bonnes pratiques dès aujourd'hui.

Le projet BMUN est soutenu par la DREAL Occitanie, l'Agence de l'eau RMC, la région Occitanie, le département de l'Hérault, le SIEL et le SMBT.

Se former à l'environnement

Entre terre et mer. Chaque semaine, "Midi Libre" et le Centre permanent d'initiatives pour l'environnement (CPIE) du bassin de Thau, proposent un éclairage sur une initiative. Cette semaine, éclairage sur le centre de formation de l'Ardam.

Qualité de l'eau, recyclage des déchets, protection et valorisation de la biodiversité, sensibilisation et éducation à l'environnement... les métiers de l'environnement ont besoin de personnes motivées et formées pour faire face aux nombreux enjeux de notre époque.

L'Ardam, centre de formation depuis plus de trente ans sur le territoire, a récemment obtenu le label de qualité régional "Certif Occitanie", confortant ainsi cette équipe pluridisciplinaire dans la volonté de transmettre et de former sur le bassin de Thau. Fort de cet ancrage, l'Ardam fait intervenir son réseau professionnel au profit des stagiaires accueillis en formation. L'offre de formation se décline en deux filières (technique et animation) conçues en adéquation avec le marché régional de l'emploi.

Zoom sur la filière technique

Les formations techniques proposent : d'agir sur le territoire en exerçant des métiers techniques ; de répondre aux problématiques quotidiennes au service de tous. Concrètement, l'Ardam propose trois formations techniques allant du projet professionnel à

l'acquisition d'un diplôme.

Préparation aux métiers de l'environnement

D'une durée de trois mois, c'est une formation en alternance dans les domaines porteurs comme l'eau, les déchets ou encore la gestion des espaces verts et ruraux. En partenariat avec le Greta de Sète, elle est destinée à ceux qui ont un projet professionnel validé par la Mission locale ou Pôle emploi, l'objectif étant de poursuivre vers une formation qualifiante-diplômante de type CAP, Bac, BTS, etc.

Technicien(ne) en gestion des déchets

L'Ardam propose un parcours de quatre mois et demi, dont la moitié en entreprise, pour se former à des métiers répondant à un enjeu majeur de notre société. De l'organisation à l'exploitation technique d'un service (privé ou public) de collecte, de tri ou de traitement des déchets, cette formation qualifiante offre l'opportunité de participer au bon fonctionnement des filières de valorisation.

Pour s'inscrire : avoir au minimum un niveau CAP avec une expérience technique ou niveau bac sans expérience. Prochaine promotion : du



■ Différentes sessions de formation sont programmées entre fin 2017 et 2018.

ARDAM

18 septembre au 19 février. Après diverses expériences, Philippe a intégré la formation avec l'objectif de se spécialiser dans le recyclage.

À l'issue de son stage en entreprise dans le tri et recyclage de papier, l'employeur l'a embauché en tant que technicien pour un contrat de deux ans.

Technicien(ne) de traitement des eaux

Les personnes intéressées par un métier technique dans le domaine de l'eau, peuvent candidater à cette formation diplômante de niveau bac, délivrée par le ministère du Travail.

Le(a) technicien(ne) évolue directement sur l'exploitation technique d'un service ayant en charge le traitement et la distribution des eaux ainsi que l'assainissement. Conjuguant polyvalence et technicité, ces

métiers contribuent directement à la préservation de la ressource en eau. Pour s'inscrire, avoir un niveau fin de 1^{re} scientifique ou un CAP/bac pro technique, etc.

Prochaine promotion : du 11 septembre au 6 juin.

À la suite de l'obtention du titre, Tristan, 23 ans, a été embauché en contrat d'apprentissage au sein d'un grand traiteur d'eau dans la

région Lyonnaise avec le BTSA Gemeau en alternance. **L'Ardam en bref :** l'association est située à Mèze, ses activités sont centrées sur l'éducation à l'environnement et au développement durable autour de trois pôles.

La formation professionnelle, avec ses deux filières : l'animation nature, sur les thèmes de milieu lagunaire/biodiversité/usages du territoire de Thau ; l'accompagnement de projets de préservation et de valorisation du territoire (gestion de site protégé, démarche de concertation...)

Quel public ?

Demandeurs d'emploi désireux de s'orienter dans ce domaine après validation par un service prescripteur (Pôle Emploi, Missions locales, CAP Emploi, CIDFF, services sociaux du conseil départemental), salariés en congé individuel de formation ou en contrat en alternance.

Quel financement ?

Formations qualifiantes financées par la Région Occitanie et pour certaines cofinancées par le Fonds social européen. Pour les autres demandes (salariés...), contacter l'Ardam.

► Pour toute demande d'informations, contacter l'Ardam au 04 67 51 00 53 ou par email à contact@ardam.fr.

Tous sentinelles de Thau

Entre terre et mer. Le festival de la biodiversité démarre ce lundi 19 juin sur tout le bassin. Jusqu'au lundi 25 juin.

Le réseau du CPIE Bassin de Thau en partenariat avec la Communauté d'agglomération et le Jardin antique méditerranéen (Jam) propose le festival de la biodiversité, Tous sentinelles de Thau, du 19 au 25 juin, sur le bassin de Thau et les étangs palavasiens.

Cet événement est la suite du festival OrniThau, initié par la LPO Hérault. Rebaptisé Tous sentinelles de Thau, il prend cette année son envol pour une semaine de festivités, avec comme fil rouge le pouvoir d'agir des citoyens et leur implication dans des programmes de sciences participatives.

Science participative, quésaco ?

Les sciences participatives sont des programmes de collecte d'informations impliquant une participation du public dans le cadre d'une démarche scientifique (définition de Nature France). Les données récoltées peuvent ainsi servir à des chercheurs, des collectivités ou des gestionnaires d'espaces naturels pour l'étude de la biodiversité ou la mise en place de plans de gestion sur une espèce particulière, sur une pollution, une dégradation du paysage, etc. Ainsi, les don-

nées récoltées pendant le festival alimenteront les bases de données des différents programmes de sciences participatives du réseau des sentinelles de la mer Occitanie.

80 % du territoire sont des espaces naturels et agricoles

Le territoire de Thau est doté d'une richesse particulière en terme de biodiversité. La naissance de la CABT permet de regrouper quatorze communes, soit 125 000 habitants. Labellisé "Territoire à énergie positive" pour la croissance verte par le ministère de l'Environnement en 2016, il est situé entre terre et mer et bénéficie par conséquent d'une grande richesse. Plus de 80 % du territoire sont des espaces naturels et agricoles et la lagune, au cœur du territoire, est classée site Natura 2000.

Au programme

Lundi 19 juin, découverte des plantes méditerranéennes au Jardin antique méditerranéen de Balaruc-les-Bains. Plusieurs mini-ateliers de reconnaissance sur les plantes aromatiques et médicinales permettront de découvrir et mémoriser les vertus des plantes méditerranéennes. Puis, en fin de journée, direction Vic-la-Gardiole, pour une



■ Le territoire regorge de richesses.

PHOTO A. DELOZ

soirée observation des chauves-souris.

Mardi 20, inauguration du festival au Jam, en présence de l'ensemble des partenaires et visite de l'exposition *Eau vue d'en haut*, composée de photos du territoire inédites prises par cerf-volant. Et en soirée, à Mireval, au crépuscule, l'étang de Vic laisse place à des silhouettes se dessinant dans une ambiance de cris et de chants en tout

genre.

Mercredi 21, direction le milieu lagunaire avec la découverte du programme Life Envol à Vic-la-Gardiole, une petite pêche les pieds dans l'eau à Bouzigues avec Kimyio, et histoire d'un grain de sel en plein cœur des anciens salins de Frontignan. **Judi 22**, retour au Jam, les élèves des écoles de Frontignan, Gigeon et Mireval se retrouveront pour échanger à

travers différents ateliers ludiques et pédagogiques sur tout ce qu'ils auront appris au cours de l'année sur le projet "Territoire", organisé par l'agglomération. En fin de journée, direction Montbazin pour les célèbres Assiettes gourmandes, organisées par les bénévoles du projet Paniers de Thau. L'association Abeille en jeux proposera d'en apprendre plus sur la vie de ces pollinisateurs jusqu'à l'intérieur de la ruche.

Vendredi 23, et si on découvrait le patrimoine de la Gardiole ? Si l'abbaye est bien connue, la Gardiole abrite bien d'autres secrets.

Samedi 24, à Agde, l'Adena présentera la réserve naturelle du Bagnas et ses nombreux habitants. À Villeveyrac, promenade à travers vignes et garrigue jusqu'aux éoliennes du causse d'Aumelas avec la LPO Hérault. Ça grimpe mais la vue splendide vaut le coup ! L'occasion, également, d'observer des espèces remarquables qui vivent dans ces milieux. Un food-truck sera sur place, de 12 h à 16 h 30, avec des produits bio frais, locaux et de saison. Et en soirée, à Mèze, découverte de Thau au crépuscule. Quand la nuit tombe sur l'étang, les goélands laissent place à d'autres créatures. Les hérons regagnent leur dortoir,

les chouettes se réveillent et sont suivies par de petits mammifères.

Dimanche 25, à Sète, animation Biolit pour recenser les trésors déposés par la mer en s'initiant aux sciences participatives. À Mèze, découverte de la zone humide de la Conque, propriété du Conservatoire du littoral depuis 2007. L'animateur de l'Ardam présentera les enjeux et les mesures de gestion du site suivis d'une balade ludique autour de la faune et de la flore.

À l'occasion de la clôture du Festival de la biodiversité, le Jam ouvrira ses portes gratuitement, de 14 h 30 à 18 h 30, avec différents ateliers, jeux, visites, expositions, pour découvrir de manière ludique, ce lieu de préservation de la faune et la flore ainsi que la richesse de la biodiversité. Présentation de l'exposition *Étangs d'art*.

Le festival est le fruit d'un partenariat étroit et ancien entre le réseau du CPIE BT et la Communauté d'agglomération du bassin de Thau. Tous sentinelles de Thau sera donc déployé sur plus d'une dizaine de communes grâce à l'implication de nombreux membres du réseau.

► Programme complet sur www.cpiebassindehau.fr. Tél. 06 95 53 78 81.

Les Petits Sages de Thau, gardiens de la ressource en eau

Terre et mer. Les élèves des écoles élémentaires du Bassin porteurs d'un message auprès du grand public.

Initié en 2008 par le CPIE Bassin de Thau, le programme *Autour de l'eau* est un projet pédagogique dont l'objectif est la compréhension globale des enjeux environnementaux, sociaux et économiques liés à la gestion de l'eau sur le territoire de Thau.

Ce projet est conçu de manière à répondre aux orientations des programmes scolaires, et se décline en différentes approches adaptées du primaire au lycée. En primaire, par exemple, les enseignants ont le choix parmi quatre thématiques d'actualité : consommation et qualité de l'eau ; ressource en eau potable sur le territoire ; cours d'eau et zones humides ; l'eau et les métiers. Chaque projet associe des visites sur le terrain, des rencontres avec des professionnels et des animations en classe.

Depuis 2009, le CPIE bassin de Thau travaille avec le Syndicat mixte du bassin de Thau (SMBT), pour inscrire le programme *Autour de l'eau* dans les objectifs du schéma d'aménagement et de gestion des eaux de la lagune de Thau et de l'étang d'Ingril. Elaboré par la Commission locale de l'eau et



■ Les Petits Sages de Thau, ambassadeurs des bons gestes pour préserver la ressource.

animé par le SMBT, le Sage est un document de planification à long terme. Il a pour mission d'organiser les pratiques et les usages liés à l'eau pour les quinze à vingt années à venir. Il permet de préparer le territoire à faire face à de nombreux défis comme la raréfaction de la ressource, le risque d'inondation, la qualité des milieux aquatiques... Il est donc impor-

tant de sensibiliser les enfants dès à présent à ces enjeux.

Le "Sage des enfants"

Le "Sage des enfants" est un temps de restitution du projet pédagogique au cours duquel les élèves retranscrivent les connaissances acquises durant l'année et présentent leurs travaux. L'occasion de transmettre à tous, parents, élus, tech-

nicien et citoyens, les messages portés par les enfants pour la préservation de l'eau de notre territoire.

Cette année, deux temps forts ont marqué l'édition du Sage des enfants 2017. À l'école élémentaire Renaissance, vendredi 9 juin, les élèves de trois classes de CM1 et CM2 ont présenté leurs projets autour de la thématique "qualité de l'eau et

biodiversité". Ces derniers ont animé plusieurs stands et petits jeux : quiz sur la biodiversité de la lagune de Thau, maquette de bassin-versant, devinettes autour du cycle de l'eau naturel etc.

En fin de matinée, en présence de François Commeinhes, vice-président du SMBT, délégué à l'eau, et de Raymond Fareng, administrateur du CPIE BT, les élèves ont récité poèmes et chansons, et se sont vu remettre le titre de Petit Sage de Thau. Toute la journée, les autres classes de l'école se sont succédé pour participer aux différents ateliers.

Jeudi 15, à l'école élémentaire Valfanis de Montbazin, c'était au tour des élèves des trois classes de CM1, CM1-CM2 et CM2 de présenter leurs travaux. Toute la journée, les élèves ont animé des stands autour de l'eau et des jardins auprès des autres classes de l'école. Cette année, les enfants ont visité le Jardin antique méditerranéen, créé leur jardin potager méditerranéen etc. En fin de matinée, Laure Tondon, déléguée syndicale du SMBT, et maire de Montbazin, a adressé un mot de remerciement et un grand bravo à tous les enfants.

Ensemble pour la protection

Entre terre et mer. La campagne Écogestes Méditerranée Occitanie est lancée. Le bassin de Thau se mobilise aussi.

À l'échelle de la Méditerranée, trois CPIE (Bassin de Thau, Îles de Lerins et Pays d'Azur et Bastia Golo Méditerranée) ainsi que de nombreux partenaires publics, s'associent pour coordonner une campagne collective de sensibilisation aux "écogestes" pour une plaisance durable.

La Méditerranée, un territoire unique à préserver

La mer Méditerranée, mer unique de par son histoire géologique, représente 0,8 % de la surface mondiale de l'océan et abrite une grande diversité d'habitats et d'espèces animales et végétales (9 % de la biodiversité marine mondiale). Ces atouts en font l'une des destinations privilégiées pour des milliers de touristes.

Le littoral méditerranéen français est également un territoire dynamique où l'économie maritime occupe une place prépondérante. Le nautisme, et en particulier la plaisance et ses activités, contribuent pour une grande part à son attractivité. On estime à 4 millions le nombre de plaisanciers réguliers en France. Sur la façade Méditerranée, les trois régions (Corse, Provence-Alpes-Côte

d'Azur et Occitanie) abritent 37 % des ports de plaisance français, soit près de 89 000 places. Les espaces marins et côtiers sont ainsi fortement impactés par des pressions urbaine et d'usages.

Une campagne collective

Pour répondre à cet enjeu de préservation, et sous l'impulsion du Plan d'action pour le milieu marin, de nombreux acteurs (structures d'éducation à l'environnement, gestionnaires de milieux, institutions publiques) se sont associés pour mettre en œuvre la campagne Écogestes Méditerranée. Elle est issue de l'unification des campagnes menées depuis 2002 en Provence-Alpes-Côte d'Azur et depuis 2004 en Occitanie. Destinée aux usagers de la mer, et plus particulièrement les plaisanciers, son objectif est d'inciter à adopter des pratiques respectueuses du milieu marin.

Au total, ce sont 24 structures d'éducation à l'environnement et gestionnaires de milieux, ambassadeurs Écogestes, qui vont déployer la campagne à l'échelle des trois régions françaises méditerranéennes durant toute la saison estivale.

Tri des déchets, ancrage res-



■ Un plan d'action pour le milieu marin déclenché.

PHOTO CPIE

pectueux, produits d'entretien écolabellisés, récupération des eaux usées sont autant de thématiques qui seront abordées.

Écogestes Méditerranée contribue ainsi à la diffusion des bonnes pratiques liées à la gestion du milieu et de ses usages.

Le plan d'action

Il s'agit de l'outil de mise en œuvre en France de la Direc-

tive cadre européenne stratégie pour le milieu marin qui vise le bon état écologique des eaux marines à l'horizon 2020. www.dim.mediterranee.developpement-durable.gouv.fr

En région

Coordonnée par le réseau CPIE Bassin de Thau, avec le soutien des structures ambassadrices : LPO Hérault, Ardam (membres du CPIE

BT), Labelbleu, LPO Aude, la campagne se déploiera dans de nombreux ports de la région. Les 8 et 9 juillet à Saint-Cyprien. Les 11 et 12 juillet à Port-Vendres, les 18 et 19 juillet à Port Leucate. Les 21 et 22 juillet à Gruissan. Les 24 et 25 juillet à Port-la-Nouvelle. Les 27 et 28 juillet au Cap d'Agde. Les 30 et 31 juillet à Sète. Les 2 et 3 août à Carnon. Les 5 et 6 août à La Grande-Motte.

Du 7 au 9 août à Port-Camargue.

Expédition 7^e continent

Du 8 juillet au 10 août, l'ONG 7^e Continent organise une tournée pédagogique en Occitanie, à destination du grand public ainsi que des acteurs locaux industriels et politiques, afin de les sensibiliser à la dispersion des déchets plastiques dans l'Océan.

La campagne Écogestes Méditerranée Occitanie s'associe cette année à la tournée afin de proposer, en complémentarité de l'espace pédagogique autour des déchets plastiques, des gestes quotidiens et solutions innovantes qui permettent de réduire l'impact sur le milieu durant son activité de plaisance.

Le projet Écogestes Méditerranée est soutenu à l'échelle de la façade par la DIRM Méditerranée et l'Agence française pour la biodiversité, et à l'échelle de la région Occitanie par la Région, le Parlement de la mer et le Département de l'Hérault, avec le soutien technique de l'Union des villes portuaires d'Occitanie.

De nombreux ports et gestionnaires d'espaces naturels sont également relais de la campagne sur leurs territoires.

Se former aux métiers de l'environnement sur le bassin

Entre terre et mer. Le CPIE Bassin de Thau et l'Ardam proposent plusieurs filières.

Après avoir présenté en juin dernier les métiers de la filière technique (eau déchets), le Centre permanent d'Initiative pour l'environnement (CPIE) du Bassin de Thau, met aujourd'hui l'accent sur les métiers de l'animation dans le champ de l'éducation à l'environnement vers un développement durable que l'Ardam propose depuis 30 ans. L'Ardam, est une association membre du CPIE. Elle est implantée à Mèze depuis 1981. Ses activités sont centrées sur l'éducation à l'environnement et au développement durable avec trois pôles : la formation professionnelle avec ses deux filières technique et animation ; l'animation nature sur les thèmes de milieu lagunaire/biodiversité/usages du territoire de Thau ; l'accompagnement de projets de préservation et de valorisation du territoire.

Plusieurs formations

Le BAPAAT Loisirs de pleine nature (diplôme de niveau BEP) est une formation pour les personnes déstabilisées d'encadrer des activités extérieures. Le BAPAAT LPN forme à une multiplicité de supports (randonnée pédestre, VTT, kayak de mer, découverte de l'environnement) et permet une approche globale de la pleine nature. Il permet de travailler au sein de bases nautiques, offices de tourisme, associations, villages vacances, etc. Quel profil ? Pratiquer des activités sportives, avoir un goût prononcé pour la nature et l'environnement, apprécier le lien avec les publics. Prochaine promotion début 2018. Le BPJEPS Éducation à l'environnement vers un développe-



■ Des activités centrées sur l'éducation à l'environnement et au développement durable. CPIE

ment durable (diplôme de niveau bac) et la direction d'accueil collectif de mineurs (option) est destiné aux personnes souhaitant devenir animateur nature, encadrer une classe découverte sur la lagune ou bien une sortie pour les familles en garrigues, être directeur de séjour ou de centre de vacances...

L'animateur nature travaille dans des associations d'éducation à l'environnement ou d'éducation populaire, des services jeunesse ou environnement de collectivités, des écomusées...

Quel profil ? Être titulaire d'un BAF ou BAPAAT, ou d'un diplôme égal ou supérieur au bac, ou bien justifier de 6 mois d'expérience en animation. Possibilité de s'inscrire jusqu'au 20 septembre. Formation du 15 novembre 2017 au 19 octobre 2018.

Le DEJEPS Développement de projets territoriaux et réseaux

(diplôme de niveau bac + 2) est réservé à celles et ceux souhaitant devenir animateur (trice) de réseau, coordonnateur (trice) de projet EEDD directeur (trice) d'une petite structure. Cette formation est mise en place par le Merlet et l'Ardam à Mèze.

Quel profil ? Être titulaire d'un BPJEPS ou d'un diplôme égal ou supérieur à Bac + 2, ou d'un diplôme de niveau IV et 6 mois d'expérience en animation ou bien de 24 mois d'expérience. S'inscrire jusqu'au 22 août. Formation du 5 octobre 2017 au 14 septembre 2018.

Exemple de parcours

« À 30 ans, l'obtention du BAPAAT loisirs de pleine nature m'a ouvert les portes. Lorsque je me suis retrouvée sur un kayak au milieu des étangs alors que deux mois avant j'étais dans un bureau à essayer de monter des lotissements, j'ai eu le sentiment de

rêver les yeux ouverts, c'était magique. Quatre ans plus tard, j'ai passé le BPJEPS EEDD pour être embauchée en tant qu'animatrice/directrice de séjours environnement en centre de vacances sur le littoral héraultais pendant deux ans. Actuellement, je suis responsable d'animation dans un aquarium privé. »

Financements

Ces formations qualifiantes sont financées par la Région et le Fonds social européen. Pour les demandeurs d'emploi déstabilisés de s'orienter dans le domaine de l'environnement (validation par un service prescripteur : Pôle Emploi, Missions locales, CAP Emploi, CIDFF, services sociaux du Conseil départemental...). Pour les autres demandes (salariés ou en contrat en alternance, congés individuels de formation...), 04 67 51 00 53 ou contact @ardam.fr.



Balades autour de Thau...

Découverte. Quatorze itinéraires des plus variés sont proposés chaque semaine jusqu'au 5 septembre prochain.

Depuis 2008, le CPIE Bassin de Thau propose une quinzaine d'animations estivales par semaine. Les éducateurs à l'environnement du réseau CPIE BT partagent, le temps d'une demi-journée, leurs connaissances et savoir-faire pour faire connaître le patrimoine naturel et culturel de Thau. Cette année, 14 balades auront lieu chaque semaine jusqu'au mardi 5 septembre 2017. Explorez le territoire de Thau et des étangs palavasiens et découvrez toutes ses facettes ; activités traditionnelles, sites naturels d'exceptions et saveurs inédites. De la spéléologie au parc éolien.

Du côté des producteurs

Corinne vous fera découvrir les plantes et leurs pouvoirs ! Aromatiques, médicinales, comestibles. Chaque plante possède ses propres vertus. Apprenez à les reconnaître et dégustez-les ! (à Montagnac - les vendredis matin - CIVAM Racines 34 - 06 10 27 24 45). De son côté, **Annie**, conchylicultrice, vous présentera son métier et vous montrera les techniques de culture d'huîtres, avec dégustation, (les mardis matin à Marseillan avec le CIVAM Racines 34 (06 08 06 84 43)). **Sébastien**, apiculteur, vous

accueille à Villeneuve-lès-Maguelone les lundis matin, pour vous présenter ses ruchers et ses habitantes : les abeilles ! Il vous racontera leur histoire et leurs métiers à travers des jeux ludiques (avec l'abeille en jeux, 06 19 07 73 40). Retrouvez enfin **Nelly et Christophe** dans leur chèvrerie : traite des chèvres, secrets sur la fabrication des fromages, dégustation (les mercredis soirs à Villeveyrac avec CIVAM Racines 34 et Garrigues de Thau - 06 75 60 24 32).

Les pieds dans l'eau

Les mardis et jeudis après-midi, suivez le sentier sous-lagunaire de Marseillan en palmes masques tuba et laissez-vous surprendre par la beauté des lieux (à Marseillan avec l'Office de tourisme de Marseillan, le CPIE BT, l'Ardam et Kimiyo - 04 67 21 82 43). Pour les plus jeunes, participez également les mardis après-midi à la sortie sous lagunaire "A vos nageoires" (à Bouzigues avec l'école de plongée Odyssée - 06 95 53 78 81). Et pour les plus frileux, profitez d'une sortie en lagune à bord de *L'étoile de Thau*, pour une mini-croisière à la découverte de la pêche, de l'élevage des huîtres et de la biodiversité (tous les jours de 15 h à 16 h avec la prud'homme de Thau Ingrid



■ Des sorties sous lagunaires sont également au programme cet été.

06 03 23 73 65), ou bien participez à une pêche aux trésors les pieds dans l'eau et émerveillez-vous du monde singulier de la vie sous-lagunaire (les jeudis matin à Mèze avec l'Ardam, 06 42 85 79 48 ; les mardis et mercredis à Sète avec Kimiyo, 06 82 91 12 40). Si vous préférez rester à terre, partez explorer le Mont Saint-Loup, et initiez-vous à la géologie (les mercredis matin avec l'Adena à Agde 04 67 01 60 23). Le soir venu profitez d'une

balade nocturne pour admirer la lagune et voir les chauves-souris prendre leur envol (à Mèze avec la LPO Hérault au 06 33 23 19 23). Vous pouvez également suivre, chaque jeudi soir, Dolphine, qui vous invite à une balade entre poésie et nature (à Bouzigues avec la Compagnie de l'empreinte, 06 84 23 86 48). Tous les mardis soir, participez à une balade thématique proposée par la CABT : géologie, astronomie, oiseaux (à Vic-la-Gardiole avec

l'Ardam, la LPO Hérault et Kimiyo 06 95 53 78 81). Pour les plus téméraires, descendez dans les entrailles d'un aven au cœur du Massif de La Gardiole pour une sortie spéléologie (les vendredis soirs à Villeveyrac avec l'Ardam et Aventure 34 au 06 42 85 79 48).

■ Les réservations sont obligatoires pour chaque balade. Contacter les numéros de téléphone correspondants, tarifs selon la balade.

UN EXEMPLE

Le Causse d'Aumelas... à 360°

À travers la balade "Tu me fais tourner la tête", parcourez les sentiers méditerranéens du Causse d'Aumelas à la recherche de la faune et la flore de la garigue. Arrivé au sommet, découvrez le fonctionnement du parc éolien et émerveillez-vous devant la vue imprenable à 360°, de la mer Méditerranée aux montagnes du Haut-Languedoc. À votre retour, détente et convivialité vous attendent au domaine de Roquemalle. Dégustez de délicieux vins biologiques et partagez le savoir-faire des artisans vignerons. Les vendredis, de 9 h à 13 h, à Villeveyrac, du 21 juillet au 1er septembre. Tarif : 6 € adultes et 3 € enfants de moins de 12 ans. Réservation au 06 95 53 78 81. Animée par la LPO Hérault et l'Ardam.

► Contact : www.cpiebassinsethau.fr www.facebook.com/CpieBassinDeThau ; www.twitter.com/CPE_Thau (partagez vos photos des balades #balades_ete).

L'handiplongée, rien de plus aisé avec le club Odyssée

Initiation. La plongée à la portée de tous avec l'association et son bateau adapté.

De prime abord, la plongée, c'est pour les sportifs, les bons nageurs. Sport réservé aux grands gaillards capables de porter du matériel lourd et encombrant. C'est sans compter sur Emmanuel Serval, président du club école Odyssée Plongée, à Sète, et ses nombreux bénévoles, qui œuvrent toute l'année en piscine et tout l'été en mer pour rendre la plongée accessible à tous.

Des encadrants qualifiés

Vraiment à tous ? Petits et grands ? Valides et moins valides ? La réponse est oui, dès lors qu'il y a du matériel adapté (petite taille de bouteilles à partir de 8 ans, combinaison et matériel pour les juniors). Pour les personnes en situation de handicap, on parle de plongée handisub.

Grâce à des encadrants qualifiés, Odyssée Plongée enseigne tout au long de l'année



■ Un encadrement qualifié pour ce club labellisé Handisport, créé en 1994.

PH. ODYSSEE / CPIE

cette activité hors du commun aux plongeurs de tous horizons au gré des sorties dans la lagune de Thau à bord du *Bétuga* : un bateau adapté avec une potence de mise à

l'eau pour les personnes handicapées physiques. C'est alors que la magie opère, les personnes en situation de handicap, quel qu'il soit, retrouvent une certaine liberté.

On part découvrir les canons immergés du théâtre de la Mer, on approche les poissons en douceur. En immersion, plus de fauteuil, plus de béquilles, plus de handicap. Chacun devient plus léger, les mouvements sont fluides, le décor est dépaysant, la sensation inattendue comme un poisson dans l'eau ! Juste l'eau qui les porte dans le monde du silence et de la sérénité.

Plus de 3 000 plongées !

Odyssée, ce sont 215 licenciés à l'année valides et handicapés, près de 1 400 personnes accueillies par an, plus de 3 000 plongées en scaphandre, randonnées palmées, et actions éducatives dans l'année. Tout cela réalisé exclusivement grâce à un bénévolat très actif (plus de 50 encadrants et familles impliquées).

Créée en 1994, cette association labellisée Handisport fait découvrir les activités de plongée scaphandre, plongée enfant, apnée, nage en eaux vives, biologie et environnement et photographie sous-marine.

L'école de plongée forme les plongeurs du débutant au moniteur.

Odyssée est soutenue par des fondations pour aider à l'acquisition de matériel adapté nécessaire à une pratique en sécurité (Fondation de France, SNCF, MMA, Banque Populaire, ADPS Allianz, Mc Donald).

"À vos nageoires" tout l'été

Odyssée Plongée est membre du réseau CPIE bassin de Thau et participe aux balades de l'été en proposant une activité "À vos nageoires". Cette animation se déroule les mardis après-midi, jusqu'au 15 août inclus, de 15 h 30 à 17 h 30, au départ de la plage des Pyramides de Bouzigues. Cette balade permet de découvrir en famille, la faune et flore sous-marine de la lagune. Par petits groupes, les randonneurs sont équipés

d'une combinaison, d'un masque, d'un tuba et de palmes, ils se glissent au-dessus des herbiers de zostères, à la recherche des fameux hippocampes. Tous sont encadrés par des moniteurs de plongée naturalistes. Les plus jeunes ont un point d'appui sécuritaire avec un flotteur tenu par le moniteur. Le mot d'ordre est respect du milieu, "on touche avec les yeux". En sortant de l'eau, les familles peuvent poser des

questions à Camille, la scientifique de l'équipe, qui à l'aide d'outils éducatifs, restitue les espèces observées dans le milieu, explique la chaîne alimentaire, le rôle des plantes, les échanges d'eau dans la lagune, etc.

► Palmes, masque, tuba, combinaison et shorty sont fournis. Tarifs : 10 € pour les adultes et 5 € pour les enfants. Réservation au 06 95 53 78 81

Le premier livre jeunesse illustré sur l'histoire des salins

Livre. Laurence Garcia-Thaler signe "Salinou", inspiré de l'histoire de son grand-père, salinier.

Présenté en avant-première à la librairie le Fil à Retordre à Villeneuve-lès-Maguelone le 16 juin, le premier livre de Laurence Garcia-Thaler soutenu par le CPIE du Bassin de Thau rencontre un vif succès. Salinou est un personnage inspiré de l'enfance du grand-père de l'auteure, qui était salinier. Il s'agit à l'origine d'une marionnette qu'elle a créée pour ses animations sur les salins du Languedoc, ici mise en scène dans de belles planches colorées restituant l'univers des salins du temps où ils étaient encore exploités. Au travers de la vie de l'enfant, on découvre les multiples facettes de la culture du sel et les traces qu'elle a laissées sur les paysages, l'environnement, la société. Le dur labeur bien sûr, avec ses aspects sociaux : les conditions de travail, la solidarité, la fierté de la corporation des saliniers. Mais aussi la richesse paysagère et écologique d'un milieu abritant une flore et une faune exceptionnelles.

Des témoignages authentiques

Des photos d'époque et



■ La richesse paysagère mise en avant.

MIDILIBRE

d'authentiques paroles de saliniers sont astucieusement insérées aux textes, permettant d'ancrer cette fable dans une réalité historique. Tantôt graves, tantôt cocasses, le récit est ponctué d'anecdotes rapportées par d'anciens saliniers. Ainsi, par exemple, du bizutage du pauvre Salinou dont on a rempli les poches de sel à son insu, et qui se fait

faussement « pincer » par le douanier chargé de surveiller la sortie des salins. Une mauvaise blague dont a été réellement victime le grand-père de Laurence.

Le livre est l'occasion de découvrir et comprendre le milieu des salins, modelé par l'Homme pendant des siècles et ayant abouti à la « création » d'un environnement et de pay-

sages exceptionnels.

Ainsi, la deuxième partie de l'ouvrage est-elle consacrée à une véritable visite guidée sur les différentes origines du sel, ses multiples usages, la technique de la saliculture, schémas à l'appui, ainsi que la situation des salins aujourd'hui. Ils ont fermé pour la plupart et sont devenus des lieux de promenade prisés, Aigues-Mortes et les Salins-de-Giraud restant les deux hauts lieux de production.

Mais certains sites ont réouvert grâce à des passionnés, comme à Gruissan et La Palme dans l'Aude, que l'on peut visiter.

Flore et faune

Enfin, une large place est accordée à la flore et à la faune. On apprend ainsi que la sansouire est la végétation caractéristique des salins et étangs salés, notamment composée de la soude (dont on utilisait les cendres pour faire de la lessive) ou encore de la salicorne, encore appréciée aujourd'hui comme condiment. Côté faune, les innombrables oiseaux dominent ces milieux : goélands, sternes, avocettes, aligrettes entre

autres se partagent ce royaume blanc.

Découvrir ces milieux en les comprenant et en participant à leur préservation, c'est la vocation des acteurs qui ont soutenu la parution du livre. Parmi eux, le réseau du CPIE du Bassin de Thau dont Laurence a été l'une des animatrices mais aussi la Ligue de protection des oiseaux Hérault (LPO Hérault) et le Conservatoire des espaces naturels (CEN) ainsi que le Syndicat mixte des étangs littoraux qui gère le site des Salins de Villeneuve-lès-Maguelone.

► En partenariat avec le Centre permanent d'initiative et de l'environnement du bassin de Thau.

► L'ouvrage peut être acheté au prix de 12 € dans la plupart des librairies du littoral. Et par correspondance à Editions Tout Autour à Villeveyrac.

► Laurence Garcia-Thaler est aujourd'hui professeure des écoles. Plasticienne, elle a, durant vingt ans, exercé le métier d'animatrice en environnement au sein du CP du Bassin de Thau.

Le bassin de Thau, un refuge pour les chauves-souris

Entre terre et mer. "Midi Libre" vous propose une chronique en partenariat avec le Centre permanent d'initiative pour l'environnement (CPIE) du bassin de Thau.

Une trentaine d'espèces de chiroptères ("mains ailées" en grec) fréquentent le département de l'Hérault. Si certaines sont sédentaires, d'autres ne font que passer en migration : un monde fascinant à découvrir à l'occasion de la Nuit internationale de la chauve-souris, en août.

Des mammifères volants nocturnes et coloniaux

Les chauves-souris sont bien des mammifères et non pas des oiseaux, elles ont des poils et pas de plumes et ne pondent pas d'œufs mais mettent bas et allaitent leurs petits.

Une membrane de peau entre leurs doigts (patagium) et leurs pattes leur permettent de voler, leur pouce leur servant à s'agripper, tout comme leurs pieds. N'ayant pas une très bonne vue en vol, elles ont développé un système d'écholocation pour se repérer dans l'espace et capturer leurs proies (moustiques, papillons de nuit, coléoptères etc.). Du printemps à la fin de l'été, les femelles restent avec leur unique jeune et les mâles utilisent des gîtes indépendants. Les reproducteurs ne se rassemblent que ponctuellement, à l'automne, pour l'accouplement, mais peuvent partager un même gîte en hibernation.

Des animaux fragiles

Qu'il s'agisse de gîtes d'hiver, d'été ou de transits, de nombreuses espèces de chauve-souris viennent s'abriter sur les habitations, dans des grottes ou des fissures et trous d'arbres. Elles sont ainsi très sensibles



■ La chauve-souris peut consommer entre 3 000 et 5 000 moustiques par nuit !

CPIE

au dérangement et victimes de la régression des vieux arbres à cavités et de la rénovation du bâti. Si certaines pipistrelles (commune, pygmée, de Kuhl, de Nathusius) viennent volontiers s'alimenter sur nos lampadaires, d'autres au contraire sont gênées par l'éclairage public (Rhinolophes par exemple). Sensibles à l'utilisation de produits insecticides, elles s'avèrent de bonnes auxiliaires de l'agriculteur : elles consomment volontiers le papillon du ver de la grappe ou celui de la chenille processionnaire du pin. Quantité d'autres menaces peuvent les impacter : chocs avec les véhicules, disparition des haies, prédation par les chats, mortalité sur les parcs éoliens.

Le Centre régional de sauvegarde de la faune sauvage de la LPO, à Villeveyrac, prend ainsi en charge une cinquantaine d'individus chaque année.

Une cohabitation possible

Ces animaux font souvent peur mais sont complètement inoffensifs. Même si certaines espèces sont inféodées au bâti humain, elles craignent l'homme et contrairement à ce qu'on peut entendre, elles ne cherchent pas à s'accrocher aux cheveux. Aucun cas de rage transmis de la chauve-souris à l'homme n'a par ailleurs été documenté.

Ces animaux ne sont pas des rongeurs, leur présence sur les maisons ne va entraîner aucune dégradation. Seul leur guano (excréments) peut occasionner des salissures, mais ce dernier ne transmet aucune maladie et peut constituer un des meilleurs fertilisant au jardin (dilué à 10 %).

Devenir refuge à chauve-souris

On peut aider ces animaux,

dont certaines espèces sont en déclin, en conservant les vieux arbres ou installant des abris sur une façade orientée plein sud ou sud-est à partir de trois mètres de hauteur. Ces abris peuvent être achetés ou construits avec simplement deux planches espacées de deux centimètres et comportant des rainures en face intérieure leur permettant de s'accrocher. On peut ainsi avoir tout le loisir de les observer virevolter au-dessus des maisons et éviter également quelques piqûres de moustiques vu qu'une chauve-souris peut en consommer 3 000 à 5 000 par nuit !

► Pour l'événement Nuit internationale de la chauve-souris, la LPO Hérault proposera deux animations en soirée : le 23 août à Mèze et le 25 août à Montagnac. Plus d'infos en appelant le 06 33 23 19 23.

Balade dans le ciel étoilé au massif de la Gardiole

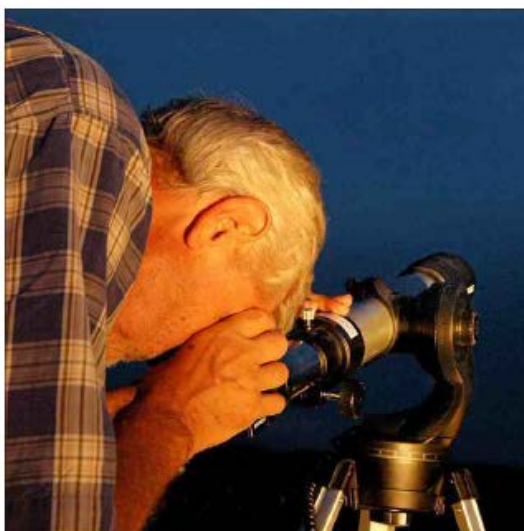
Entre terre et mer. Le CPIE du Bassin de Thau propose une animation le mardi 22 août.

Fidèle à ses démarches dynamiques de développement, le CPIE bassin de Thau continue de varier ses activités et propose cette année, pour la première fois, une animation en collaboration avec l'office du tourisme de la communauté d'agglomération du bassin de Thau et notamment, avec le bureau de Vic-la-Gardiole. Intitulée "La Tête dans les étoiles", cette animation permet à un public familial de faire une balade dans le ciel, depuis le massif de la Gardiole et d'apprendre à le regarder à l'œil nu. La prochaine observation est programmée le **mardi 22 août**.

Pourquoi autant d'étoiles filantes en ce moment ? D'où viennent-elles ? Comment peut-on arriver à se repérer dans le ciel ? Pourquoi est-on passé de neuf à huit planètes ? Pourquoi y a-t-il des saisons ?

Un spectacle naturel

Autant de questions qui trouveront des réponses lors de cette balade découverte dans la garrigue, animée par l'association Kimiyo, membre du CPIE. Loin des lumières urbaines et depuis un point de vue remarquable du massif de la



■ Les observateurs vont se régaler.

ARCHIVES

Gardiole, les observateurs curieux pourront profiter de cet événement astral qui, chaque année, offre un spectacle naturel magnifique. Les Perséides sont un essaim de météores constitué des débris d'une ancienne planète, Swift Tuttle. En entrant en contact avec l'atmosphère terrestre, ces petites roches filantes deviennent facilement visibles à l'œil

nu. Cette traversée a généralement lieu de la fin du mois de juillet jusqu'à la mi-août, voire un peu plus. Et si la météo le permet, il sera même possible d'observer les planètes Jupiter et Saturne.

"La Tête dans les étoiles", c'est aussi trois ateliers qui permettent notamment de se repérer sur la carte de la lune et de

localiser, par exemple, les points d'atterrissage des missions Apollo. Ou bien encore d'apprendre les noms des constellations par le biais d'un aide-mémoire, puis de les rechercher dans le ciel.

« Il y a également à disposition une carte des constellations avec des dessins ancestraux de l'époque romaine, annonce John Bandelier, directeur de l'association Kimiyo en charge de la conception et de l'animation de la soirée. Cette carte permet d'aborder les mythes et légendes dédiés aux étoiles, de faire le lien entre différentes civilisations et les différents noms choisis pour une même constellation ».

Et John Bandelier de préciser : « L'objectif de ce moment est de partager les connaissances selon des modes d'approche différents comme la discussion ou le jeu, selon l'envie de chacun. On va parler de thématiques aussi diversifiées que l'Histoire de l'astronomie, la conquête spatiale avec les missions Apollo, la géographie, les ères géologiques, l'impact des saisons sur la faune et la flore ».

La question du développement durable, valeur fondatrice du CPIE Bassin de Thau, est éga-

lement abordée comme, par exemple, la problématique de la pollution lumineuse terrestre, la protection de l'environnement (le massif de la Gardiole est aussi un espace protégé).

L'animation "La Tête dans les étoiles" fait partie des nombreux rendez-vous astronomiques de l'été. Elle va de pair avec une autre animation, "Des ailes et des étoiles", qui se déroulera à Villeneuve-lès-Maguelone le mercredi 30 août.

► La Tête dans les étoiles, mardi 22 août, de 18 h 45 à 22 h. Balade à pied pour public familial. 6 € par adulte et 3 € par enfant (jusqu'à 12 ans). Réservation au 06 95 53 78 81 (places limitées). Rendez-vous devant l'office de tourisme avec véhicule personnel, boulevard des Aresquiers à Vic-la-Gardiole. Des ailes et des étoiles, mercredi 30 août, de 19 h 30 à 21 h 30. Balade à pied pour public familial. 5 € par personne et gratuit pour les enfants de moins de 5 ans. Réservations au 04 67 13 88 57. Rendez-vous aux Salines de Villeneuve à Villeneuve-lès-Maguelone. Info au 04 67 78 76 24 (LPO Hérault).

Le patrimoine nous est conté

Entre terre et mer. Depuis 2003, la Compagnie de l'Empreinte, fondée par la conteuse Delphine Nappée met en œuvre le patrimoine oral à travers créations, ateliers et autres projets. Prochaine sortie ce dimanche à Poussan.

La littérature orale est son cœur, sa matière. Celle-ci, contrairement à la littérature écrite, réunit des récits nés de la parole. Ces récits portés à travers les temps, aux quatre coins du monde, n'ont pas d'âge, ni d'auteur. Le conteur est un passeur. Selon les projets, Delphine Nappée s'allie à divers partenaires : musique, langue des signes, chorégraphie, chant viennent tisser avec la parole dans des créations à la fois sobres et généreuses : « Nous vivons aujourd'hui dans un environnement où l'image est omniprésente et nous sollicite sans trêve. J'aime créer des objets qui laissent respirer le regard. Avec le conte, les images, c'est nous, public qui les créons. Et nous sommes incroyablement créatifs ! Notre imaginaire est très, très riche ! J'aime donner au public l'opportunité de prendre conscience et de jouir de cette créativité extraordinaire. »

Depuis 2013, la compagnie est structure membre du CPIE Bassin de Thau. Dans ce cadre, elle participe, à travers des propositions artistiques, à la sensibilisation à l'environnement et à la valo-

risation du patrimoine local. Pourquoi une structure artistique au sein du CPIE ? Parce qu'avec la littérature orale et la poésie, il s'agit aussi de sensibiliser à l'environnement.

« Parole et récits participent à nourrir le lien de chacun à la Nature. Les récits issus de la tradition orale s'adressent très peu à l'intellect : ils convoquent le corps, les sens, les émotions et l'imaginaire. Écouter ces histoires primitives, que sont les contes... c'est se laisser aller à la rêverie, c'est prendre le temps de perdre son temps - rien de productif, rien d'instructif. C'est s'offrir une respiration pour que quelque chose se passe dans notre rapport à notre environnement, au temps et à nous-mêmes. »

Une version contemporaine et locale du mythe de Persée

La collaboration entre les structures a débuté avec la création par la Compagnie de l'Empreinte d'un conte dans le cadre du projet paniers de Thau coordonné par le CPIE BT. Delphine Nappée a réalisé un collectage auprès des petits métiers. Elle est allée interroger et écouter les



■ Delphine Nappée et un groupe au milieu de la nature. Là où elle est le mieux.

pêcheurs, les conchyliculteurs et autres amoureux de l'étang... Avec le percussionniste Jean-Pierre Boistel, elle a créé Seepers fils des eaux : une version contemporaine et locale du mythe de Persée, inspirée de ces paroles glanées sur le territoire. Et depuis le partenariat continue.

La Compagnie de l'Empreinte propose ainsi au sein du CPIE Bassin de Thau

des balades contées, une façon originale de découvrir un site ou un milieu (bord de lagune, garrigue, etc.). L'approche naturaliste et patrimoniale s'enrichit d'une dimension poétique. La conteuse interprète des récits choisis dans le patrimoine local ou méditerranéen : légendes, contes, mythes et anecdotes s'égrainent le long du parcours.

Enfin, la Compagnie de

l'Empreinte mène des actions de sensibilisation auprès de publics variés : enfants, professionnels, personnes à handicap ou en rupture sociale... Pensés en fonction de la spécificité de chaque public, ces ateliers amènent le récit comme un catalyseur. Celui-ci met en résonance la mémoire, l'histoire de chacun. Il permet à la parole d'émerger, à la pensée de circuler. Jeux de parole, jeux

d'écriture, mise en forme plastique... Autant d'espaces créés pour se rencontrer, penser, inventer. Autant de façons de se relier aux autres et de s'émerveiller du vivant. La Compagnie de l'Empreinte Fondée en 2003, à l'initiative de la conteuse Delphine Nappée et basée dans la commune de Poussan, la Compagnie de l'Empreinte centre son activité artistique autour du Conte et des Arts du Récit. Son activité se développe autour de trois pôles : la création de spectacles, des actions de sensibilisation artistique auprès de divers publics, la valorisation du patrimoine.

► En savoir plus : www.compagniedelempreinte.com Facebook : Compagnie de l'Empreinte ; Actualités : "L'Heure des Saveurs" Duo de Conte Parole et Langue des Signes.

► Festival d'Arts et d'Agapes à Poussan le dimanche 10 septembre à 15 h. Festival culturel, artistique et gastronomique. Entrée libre. Organisé par l'association Escapades en partenariat avec les services culturels de la Mairie de Poussan.

Consommer autrement en devenant "consomm'acteurs"

Société. Sur le Bassin, il est possible de s'engager pour une alimentation durable.

Redevenir acteur de son alimentation et donner du sens à vos achats alimentaires, c'est précisément ce que vous propose la démarche Paniers de Thau. Toute l'année, retrouvez les producteurs locaux et citoyens bénévoles pour des livraisons hebdomadaires sur le Bassin de Thau, riches en partage et convivialité !

Initié en 2008 et coordonné par l'association CPIE Bassin de Thau, Paniers de Thau est un réseau de circuit court alimentaire de proximité, dont le but est de promouvoir l'agriculture locale et respectueuse de l'environnement. Le principe est simple : renforcer les liens entre consommateurs et producteurs locaux, valoriser des productions respectueuses de l'environnement et sensibiliser aux démarches d'agriculture durable.

Paniers de Thau rassemble 25 citoyens bénévoles, appelés consommateurs-relais qui font vivre le projet au quotidien, et une quarantaine d'agriculteurs locaux, afin de proposer une grande diversité de produits aux 2 600 consommateurs inscrits sur le site de commande.

Pour commander, il suffit de vous inscrire gratuitement sur le site www.paniersdethau.fr, choisir vos produits en ligne et venir récupérer votre panier le jour de livraison sélectionné, c'est sans engagement et le paiement s'effectue directement auprès des producteurs.

Le mardi soir à Poussan, de 18 h 45 à 19 h 15 dans la salle sous la crèche, place de la Mairie.



■ Un bon moyen de maintenir une agriculture de qualité non loin de chez soi.

Le mercredi soir à Frontignan, de 18 h 45 à 19 h 30, à la salle de l'Aire.

Le jeudi soir, de 18 h 45 à 19 h 15, à Marseillan, au restaurant des anciens (près des Halles) et à Montbazin, à la salle polyvalente de 18 h 45 à 19 h 15.

En parallèle de la vente, des moments de convivialité sont proposés aux consommateurs tout au long de l'année, afin de (re) découvrir le terroir et les hommes qui le façonnent : visites de fermes, assiettes et apéritifs gourmands, ateliers, conférence-débat...

L'engagement citoyen au cœur de Paniers de Thau

Chaque groupement d'achat est porté et animé par des citoyens bénévoles, les consommateurs-relais. Ils ont déci-

dé de mettre une partie de leur temps et de leur énergie à installer, développer et animer un circuit-court sur leur commune de façon bénévole. Sans eux, les livraisons et animations autour de celles-ci ne pourraient avoir lieu, ils sont les acteurs clés de ce projet citoyen.

Leurs missions quotidiennes : la recherche de producteurs - les rencontres, visites des fermes - la mise en ligne des produits sur le site internet... Ils sont aussi présents pour l'accueil et l'animation lors des livraisons hebdomadaires. Ils sont le lien entre les consommateurs et les producteurs.

« On aime la relation que les consommateurs entretiennent avec les producteurs », Marie-Lyze, consommatrice-relais à Montbazin

L'ensemble des témoignages

des consommateurs relais est à retrouver sur le site www.paniersdethau.fr dans la rubrique "s'impliquer". Alors pourquoi pas vous ?

Les consommateurs relais recherchent sans cesse à partager leur engagement et faire grandir leur groupe, pour renforcer et pérenniser la démarche. Si vous aussi vous portez ces valeurs et vous souhaitez être acteur d'une démarche d'alimentation citoyenne, n'hésitez plus et contactez le groupement d'achat le plus proche de chez vous.

Pouss'en faim à Poussan : pouss.en.faim@gmail.com

À la bonne cranquette à Marseillan : alabonnecranquette@gmail.com

Fronticourt à Frontignan : fronticourt@gmail.com
Montbazinovores à Montbazin : montbazinovores@gmail.com

vore@gmail.com

De plus si vous connaissez des producteurs locaux, ou que vous êtes vous-même producteur, intéressés pour participer à cette démarche, n'hésitez pas à prendre contact avec les groupements d'achat.

Sur le même modèle des 4 groupements d'achat existants, vous pouvez impulser la mise en place d'un nouveau circuit sur votre commune. Le rôle du CPIE Bassin de Thau est d'accompagner les habitants souhaitant s'engager, en impliquant les élus et les agents municipaux.

Les bons plans de la rentrée

Apéritif partagé lors de la livraison du mercredi 4 octobre (comme tous les 1^{er} mercredis de mois) organisé par les Fronticourts, consommateurs-relais de Frontignan ; venez déguster de bons produits bio et locaux préparés par chacun des consommateurs le souhaitant. Apéritif partagé pour fêter la rentrée de La Bonne Cranquette, groupement d'achat de Marseillan, durant la livraison du jeudi 12 octobre ; venez rencontrer les producteurs de la Cranquette et déguster de bons produits locaux.

Café échange de pratiques sur la cuisine anti-gaspi et Zéro déchet. Les Montbazinovores vous invitent au café associatif Aquarium à Montbazin le vendredi 20 octobre à 19 h.

SÈTE PRATIQUE

mix

vendredi 29 septemb

Le mécénat au service de la protection de l'environnement

Entre terre et mer. Avec le CPIE du Bassin de Thau, focus sur la nécessité, pour les associations, de diversifier leurs sources de financements.

Il n'est pas rare d'entendre dire que les associations sont financées par l'argent public. Que les salariés de ce secteur seraient apparentés au secteur de la fonction publique. Or, il n'en est rien, les associations sont bien des structures appartenant au secteur privé, en recherche continue de financements pour mener à bien leurs projets d'intérêt général.

En France, on compte 1,3 million d'associations impliquant 13 millions de bénévoles, dotées de 1,8 million de salariés et de 85 milliards d'euros de budget. Pour partie, les activités menées par les associations sont financées par des subventions de partenaires publics (Europe, Région, Département, commune, intercommunalité), mais seulement en partie.

La réalité du secteur associatif, et notamment des associations employeuses est de devoir diversifier leurs sources de financement. Pour ce faire, il existe le mécénat.

Attractif pour les entreprises

Aujourd'hui, les entreprises sont en droit de demander certaines contreparties, si celles-ci ne représentent pas une dis-



■ La campagne Ecogeste, un des exemples d'opérations qui ont pu être réalisées grâce au mécénat.

proportion marquée entre le don effectué et la contrepartie. Ainsi, il est courant que les mécènes demandent à voir leur logo figurer sur les outils de communication de l'association. En outre, il existe dorénavant un réel avantage au mécénat par le cadre fiscal qu'il offre. Tout don d'un mécène à une association d'intérêt général ouvre le droit à une réduction d'impôts de 60 % du montant du don (avec un maximum de 0,5 % du chiffre d'affaires de l'entreprise). Tout un chacun peut effectuer un don à une association et bénéficier à ce titre d'une réduction d'impôt de 66 % de ce montant.

Cette générosité profite aux associations et fondations de toutes tailles, à l'exception des plus petites, qui souffrent d'un manque de moyens et de notoriété. Elle profite à toutes les causes, et tout particulièrement à l'environnement (+ 12 %) et à la recherche médicale (+ 6 %). Il est courant que des entreprises souhaitant mener des actions de mécénat structurées créent des fondations d'entreprise. C'est le cas de la Fondation Banque Populaire du Sud. La Banque Populaire du Sud a lancé sa fondation d'entreprise en 2013. Le partenariat entre le CPIE bassin de Thau et la Fondation date de cette année-là.

Le dernier projet soutenu par la fondation est la campagne Ecogeste Méditerranée Occitanie. Cette campagne vise à engager les plaisanciers à adopter des pratiques de navigation plus respectueuses de l'environnement : tri des déchets à bord, ancrage respectueux, récupération des eaux noires... Cet été, plus de 1 500 personnes sont venues visiter les stands déployés en Région.

« Au-delà du coup de pouce financier, la fondation de la Banque Populaire du Sud souhaite aider les associations à faire connaître leurs actions : elle réalise des vidéos à destination de ses réseaux sociaux et afin que les associations puissent les utiliser à des fins de communication auprès de son public. Elle organise également une remise de prix lors du Salon de l'écologie, en novembre. La fondation BPS inscrit son action dans la durée et soutient le CPIE depuis 4 ans », rappelle Delphine Romain, chargée de communication à la Banque Populaire.

► www.cpiebassindehau.fr/
accompagner-les-territoires/ecogestes-occitanie/;
<https://www.fondation-bpsud.fr>

Investissez-vous pour la protection du milieu marin

Entre terre et mer. Le CPIE du bassin de Thau coordonne, du 6 au 8 octobre, le premier festival "Tous sentinelles de la mer".

Le CPIE Bassin de Thau -coordinateur du réseau régional Sentinelles de la mer Occitanie - accompagné des associations adhérentes, donne le feu vert du tout premier festival du réseau dédié aux sciences participatives dans la région.

Le festival "Tous sentinelles !" aura lieu **du vendredi 6 au dimanche 8 octobre**, avec un temps fort à la Maison régionale de la mer, à Sète, et des animations tout le long de la façade littorale. Au programme : tables rondes, animations, sorties natures, ciné-débat, conférences, stands et expositions...

De quoi découvrir la biodiversité marine Méditerranéenne, les sciences participatives, échanger avec des professionnels et s'investir autrement pour la protection des milieux marins et littoraux...

Le réseau Sentinelles de la mer réunit des porteurs de programmes de sciences participatives mer et littoral. Le réseau propose aux citoyens de contribuer à la science et à la préservation des milieux en participant à une quinzaine de programmes en mer, lagune et littoral.

Devenir une sentinelle, c'est s'engager à partager ses observations pour aider à préserver la biodiversité marine. C'est aussi l'occasion de se lancer dans une aventure avec des centaines d'autres citoyens mobilisés. Ils sont 5 000 en Occitanie.

La science participative

Les sciences participatives sont des programmes de collecte d'informations impliquant une participation du public dans le cadre d'une démarche scientifique. Les données récoltées



■ Les observations des pros comme des particuliers sont essentielles à la sauvegarde du milieu.

PHOTO PEAU BLEUE

peuvent ainsi servir à des chercheurs, des collectivités ou des gestionnaires d'espaces naturels pour l'étude de la biodiversité ou la mise en place de plans de gestion sur une espèce particulière, sur une pollution, une dégradation du paysage...

Au programme

Vendredi 6 : Tables rondes sur les enjeux de la biodiversité, la mobilisation citoyenne et la contribution des sciences participatives à la gestion d'espaces naturels. Des invités de marque (la Région Occitanie, l'Agence Française pour la Biodiversité, la DREAL, le Parc Naturel Marin du Golfe du Lion, l'Aire Marine Protégée de la côte agathoise, le Centre de Recherche sur les Écosystèmes Marins, la Fondation pour la Nature et l'Homme, la fédération française d'études et de sports sous-marins, et Planète Mer) seront au rendez-vous toute la matinée à la Maison régionale de la Mer à Sète. Inscription obligatoire : 06 95 53 78 81.

Le samedi 7 octobre, journée principalement localisée à

la Maison de la Mer (Sète) avec des animations de découverte des espèces marines, des bonnes pratiques en mer, des sciences participatives. Vous pourrez également assister à des conférences sur plusieurs espèces marines (oiseaux marins, hippocampes, mérous et tortues), vous émerveiller devant des expositions photos et découvrir les dessins de Cyril Girard à l'occasion de sa séance dédicace. La journée se terminera par deux ciné-débats : les acteurs des aires marines protégées et la découverte des requins. En parallèle, des sorties sont proposées à Mèze, à Gruissan et au Grau-du-Roi.

Le dimanche 8 octobre, de nombreuses sorties nature seront proposées sur plusieurs communes de l'Hérault pêche aux trésors, sortie en voilier, animation autour d'une relâche de tortue de mer, balade littorale etc.

► Cet événement est ouvert à tous, sur inscription 06 95 53 78 81.

► Programme complet sur www.cpiebassindehau.fr

"Sciences dans tous les sens" : la fête commence

Événement. Rendez-vous dès ce soir à la médiathèque de Frontignan avec le CPIE du bassin de Thau.

Réalité virtuelle, robots programmés, science-fiction, biologie du sommeil, oiseaux, moustiques tigrés, etc. Les sciences accompagnent le quotidien, à chaque instant mais aussi à chaque endroit. Dans le cadre de la Fête de la science, rendez-vous **samedi 14 octobre**, toute la journée de 10 h à 17 h, à la médiathèque Montagne de Frontignan, pour partager cet événement national. Intitulé "Les sciences dans tous les sens", cet événement est proposé par le réseau du CPIE bassin de Thau. Il est gratuit pour tous.

Un casque de réalité virtuelle

"Les sciences dans tous les sens" proposent de nombreuses activités autour de la thématique "Sciences et innovation". Pour l'occasion se mobilisent de nombreux acteurs locaux, impliqués dans la culture scientifique et la préservation de l'environnement. Des chercheurs sont également présents pour discuter simplement avec le public et offrir une science accessible à tous. Grâce au casque de réalité virtuelle, chacun pourra devenir astronaute, vivre l'aventure d'Apollo 11 et incarner le premier homme à marcher sur la lune ! Parmi les moments forts de la journée, l'animation "Regards croisés", entre fiction et réalité propose de partager la rencontre entre un scientifique et un auteur, inspirée du roman de science-fiction



■ Des animations ludiques avec des modules motorisés. CPIE

Dormeurs d'Emmanuel Quentin. Chacun pourra discuter en toute simplicité avec un neurobiologiste, spécialiste du sommeil et des rêves. Autre moment fort : la découverte et la manipulation de petits modules motorisés. Ceux-ci avancent, reculent, clignotent, changent de couleur. L'objectif de l'atelier est d'apprendre à programmer leurs moindres mouvements. Certains ateliers nécessitent une inscription sur place le jour même.

Les organisateurs proposent également un tour d'horizon de la question de la préservation de l'environnement et du développement durable. Par exemple, l'Ardam propose, grâce à de petites expériences accessibles à tous, de découvrir le fonctionnement de quelques espèces emblématiques du milieu marin et lagunaire. La LPO Hérault présentera la diversité des espèces d'oiseaux du territoire. Pourquoi migrent-ils ? Où vont-ils ? Avec les Sentinelles de la mer, on pourra apprendre à observer l'environnement pour contribuer

à la préservation de la mer des lagunes et du littoral dans la région.

Dès ce vendredi soir, l'association Kimlyo et la médiathèque Montagne proposeront une "Pecha Kucha" sur les nanotechnologies. Le challenge ? Introduire, pour le chercheur invité, ce sujet en 6 minutes et 40 secondes, soit 20 images et 20 secondes par image !

EXPOSITION

Phytosanitaire

"L'Étang d'art 0 phyt'eau" utilise la bande dessinée pour une communication ludique. Comment changer les pratiques face à l'arrêt des produits phytosanitaires utilisés dans les villes et villages ? L'exposition est composée d'une douzaine d'illustrations qui mettent en exergue trois thématiques : les alternatives à l'utilisation des produits phytosanitaires, l'impact sur la santé et les actions mises en œuvre pour répondre à la réglementation.

Sensibiliser et éduquer le jeune public à l'environnement

Lagune. Le CPIE propose un grand choix d'animations et de projets thématiques.

Entre terre et mer, la lagune de Thau offre une mosaïque de milieux, qu'ils soient terrestres ou aquatiques. La préservation de ces espaces, riches mais fragiles, concerne tout le monde, petit et grand. Préserver, c'est aussi découvrir, observer et participer à une meilleure connaissance de la biodiversité. Chaque année, le réseau du CPIE Bassin de Thau propose une diversité d'animations et de projets thématiques à destination du jeune public, réalisés sur l'ensemble du territoire de Thau. Que ce soit à la carte ou dans le cadre de projets pédagogiques, l'objectif principal est la découverte du territoire et de ses enjeux. Chaque année, ce sont près de 22 000 jeunes qui sont sensibilisés à travers les projets du réseau. La démarche éducative est fondée sur les valeurs des CPIE et de l'éducation populaire. Les principes fondamentaux d'action en matière d'éducation à l'environnement sont la découverte de l'environnement à travers des activités de pleine nature : randonnée palmée, plongée, voile. Favoriser l'esprit scientifique : collectage sur le terrain, observations, expériences, manipulations, recherches etc. Inverser les rôles : rendre actif et acteur le public ; transmission aux pairs ; restitution commune ; exposés etc. Éveiller les sens : dégustation de plantes, de coquillages ; fabrication de senteurs de la garrigue ; toucher les laisses d'étangs etc. Favoriser l'imaginaire et la création par l'écriture, le conte, le dessin, les palettes nature, les empreintes végétales, les jardins d'argile, les mimes. Res-



■ Des animations qui permettent la découverte du territoire.

D.R.

ter ludique ! Apprendre en utilisant des maquettes, des pions, des cartes. Apprendre avec des jeux de pleine nature, des jeux de pistes. Encourager les visites et les sorties sur le terrain : se rendre au bord de l'étang de Thau, se rendre au sein d'une réserve naturelle. Tour d'horizon, des principaux projets pédagogiques que l'association anime permettant de valoriser et préserver le territoire de Thau.

Les classes de Thau

À la carte, le CPIE Bassin de Thau propose via son catalogue d'animation, plus de 90 animations autour de la découverte de la nature et de l'environnement (*). **Autour de l'eau** : un projet pédagogique pour comprendre les

enjeux de l'eau sur le territoire de Thau. Initié en 2008 par le CPIE Bassin de Thau, ce projet "Autour de l'eau" est conçu de manière à répondre aux orientations des programmes scolaires par niveau et se décline en différentes approches adaptées du primaire au lycée. En primaire par exemple, les enseignants ont le choix parmi quatre thématiques d'actualité : consommation et qualité de l'eau ; ressource en eau potable sur le territoire ; cours d'eau et zones humides ; l'eau et les métiers. Chaque projet associe des visites sur le terrain, des rencontres avec des professionnels et des animations en classe. Ce projet est construit en partenariat étroit avec le Syndicat mixte bassin de Thau et de

l'Agence de l'Eau RMC. Il bénéficie aussi du soutien de l'Éducation Nationale.

Petites sentinelles de Thau permet de découvrir et de s'impliquer pour la connaissance et la préservation de la nature. Créée en 2016, ce projet a pour objectif de faire découvrir les espaces naturels du territoire de Thau, en s'appuyant sur des programmes de sciences participatives existants. Il invite les élèves à observer, s'interroger et à s'impliquer pour la connaissance de la nature. L'exploration se fait au choix, autour de trois milieux : terrestre, lagunaire et littoral.

► (*) Le nouveau catalogue d'animation 2017-2018 est disponible en téléchargement sur www.cpiebassindehau.fr.

La Méditerranée, un large territoire à préserver

Entre terre et mer. La chronique du CPIE du bassin de Thau.

La mer Méditerranée, unique de par son histoire géologique, représente 0,8 % de la surface mondiale de l'océan et abrite une grande diversité d'espèces végétales, animales et d'habitats très différents (9 % de la biodiversité mondiale). Ces atouts la rendent chaque année attractive pour des milliers de touristes. Pourtant il nous incombe d'en faire bon usage dans les meilleurs délais.

Écogestes Méditerranée Occitanie met les voiles vers un milieu préservé

En 2017, elle a été déployée dans 18 ports de la région.

L'objectif ? Rendre le plaisancier acteur de sa pratique et de la protection de l'environnement en l'engageant à avoir des comportements moins polluants pour la biodiversité. À travers des thématiques telles que les eaux grises (eaux de lavage), les eaux noires (eaux des toilettes), les déchets, l'ancrage et bien d'autres encore, l'animateur Écogestes Méditerranée sensibilise le plaisancier aux impacts de ces pratiques et échange avec lui autour de solutions techniques moins polluantes ou impactantes pour le milieu.

Pistolet stop eau, feuille absorbante, cuve de récupération etc., il existe des solutions qui, multipliées par le nombre de plaisanciers engagés, permettent d'avoir un impact positif sur le milieu.

Une première édition réussie. Cette année 258 éco-plaisanciers (88 % du total rencontré) se sont engagés à mettre en pratique 1 geste moins polluant pour l'environnement. Par exemple, l'utilisation de



■ Les plaisanciers sensibilisés aux bonnes pratiques pour respecter la Méditerranée.

produits éco-labellisés, le tri des déchets à bord, et maintenir propre les eaux de fond de cale. Des gestes pas dans leurs habitudes, ou dont ils n'avaient pas connaissance...

À travers des stands, des événements ou encore des rencontres individuelles, ce sont près de 2 000 personnes qui ont été sensibilisées aux Écogestes cet été.

Des nouveautés à venir

Un site Internet verra le jour en 2018 pour mieux valoriser les actions menées ainsi que les plaisanciers engagés. Chacun peut déjà s'inscrire à la future Newsletter du projet pour ne rater aucune information sur les solutions innovantes et suivre les actualités du réseau d'ici l'été 2018.

► Contact : Esther Emmanuelli : e.emmanuelli@cpiébassindehau.fr / www.cpiébassindehau.fr

Histoire d'une flaque de carburant

Une petite flaque de carburant affecte, à elle toute seule, la vie sous-marine sur une surface équivalente à un terrain de foot ! 20 000 tonnes de peintures antisalissures sont appliquées chaque année sur les bateaux en France. Celles-ci empêchent la fixation d'organismes réduisant les performances de navigation. Cependant elles contiennent des biocides, destructeur de vie, particulièrement nocifs pour la vie marine.

Les déchets en mer se transforment peu à peu en micro-déchets qui se mélangent au plancton et affectent toute la chaîne alimentaire. On trouve aujourd'hui dans l'océan Pacifique un 7^e continent constitué de déchets dont la surface représente 6 fois la France !

Des solutions éco gestes existent ! Elles sont pratiques, économes.

Une campagne à l'échelle de la Méditerranée

Écogestes Occitanie, coordonnée par le CPIE Bassin de Thau dans la région, est harmonisée à l'échelle de la façade avec des actions similaires en Paca et en Corse. Écogestes Méditerranée s'inscrit en effet dans le Plan d'Action pour le Milieu Marin, outil de mise en œuvre de la directive cadre stratégie pour le milieu marin qui vise le bon état écologique des eaux marines d'ici 2020. Ainsi en 2017, ce sont 24 structures d'éducation à l'environnement et gestionnaires de milieux, qui engagent plaisanciers et professionnels du nautisme à améliorer leurs pratiques.

Au jardin, les automnes sont synonymes de soins

Entre terre et mer. Les astuces du Centre permanent d'initiatives pour l'environnement (CPIE) du bassin de Thau.

Les températures rafraîchissent, les jours diminuent, pas de doute, l'automne est bien installé. À cette saison le travail ne manque pas dans le jardin : ramasser les feuilles mortes, retirer les herbes non désirées, couper les fleurs fanées... etc. Le jardin doit être nettoyé avant l'hiver.

Le travail du sol en automne est déterminant car la terre, ayant beaucoup donné au printemps et en été, se trouve appauvrie, et le sol tassé. Il est nécessaire de redonner de la structure et apporter de la matière organique. C'est le moment de récolter les derniers légumes et nettoyer le jardin, tout en préparant l'année à venir.

Les jardiniers bénévoles du CPIE bassin de Thau vous proposent deux de leurs astuces pour nourrir le sol et le protéger pendant les périodes froides...

S'essayer aux engrais "verts"

À l'automne, après quelques pluies l'eau sera présente dans le sol, lui apportant une humidité idéale pour la vie des plantes. De même, le sol demeure à une température relativement douce, bénéfique pour le développement des plantes. C'est le moment idéal pour débuter avec les engrais verts.

Vos cultures, au printemps prochain, auront besoin de matières organiques disponibles pour bien se développer. En semant des engrais verts, le jardinier profite de la capa-



■ Apport d'engrais et d'un compost de surface sont essentiels pour un jardin en bonne santé au printemps.

cité de certaines espèces végétales à améliorer la composition et la structure du sol comme le feraient des amendements ou du compost. Ces plantes concentrent certains éléments nutritifs, tel que l'azote. Elles sont semées à l'automne ou au printemps, avant les cultures du jardin, puis fauchées lors de la floraison. Le jardinier les enfouit alors dans la couche superficielle du sol, où elles vont se décomposer rapidement tout en libérant les éléments fertilisants.

Les engrais verts ont de multiples qualités. D'une part, leurs parties aériennes offrent une couverture au sol et le protègent contre les forts changements de température, l'érosion et la battance (c'est-à-dire

la constitution d'une croûte en surface). D'autre part, leurs racines drainent le sol, cassent les mottes, et constituent des réserves de potassium, de phosphore et d'azote que les cultures suivantes se feront le plaisir d'utiliser. La couverture du sol permet aussi de limiter la venue des plantes adventices, étant fortement concurrencées par l'occupation de celui-ci par les engrais verts.

Sans oublier le compost de surface

Le compost de surface consiste à déposer les déchets végétaux directement sur le sol. Ainsi ce n'est pas à proprement parler, un compost, il ne fait pas intervenir le même processus de dégradation des matières organiques.

Cette technique de compost de surface vise à entretenir et améliorer la fertilité du sol tout en protégeant sa surface des intempéries. En automne cela permet de préparer le potager aux mois d'hiver, en recouvrant toute la surface du sol.

Une fois le jardin nettoyé, de

nombreux résidus de plantes sont disponibles tels que les déchets du jardin (feuilles mortes, les déchets de taille, les restes de cultures... etc.). La variété des déchets permet d'obtenir un "compost" équilibré et un "paillis" aéré, laissant circuler l'air et l'eau. À vous de jouer !

Quinze jardiniers bénévoles

Ils sont plus d'une quinzaine et participent à la dynamique Bienvenu dans mon jardin au naturel, animée par le CPIE. Chaque année, un week-end portes ouvertes invite le grand public à aller à leur rencontre. Et tout au long de l'année, ils échantonnent, partagent et par-

ticipent à des événements en lien avec la dynamique zéro phyto en partenariat avec le SMBT et le SIEL. Ces thématiques vous intéressent, vous souhaitez échanger sur le jardinage au naturel et vous impliquer dans ce réseau ? Contactez le CPIE au 04 67 24 07 55.

LA RECETTE

Des racines efficaces

Robert Morez, agronome et jardinier engagé dans le réseau CPIE Bassin de Thau, nous propose la recette d'un mélange pour un engrais vert réussi, pour une surface d'1 hectare : 180 kg de céréales, orge, avoine ou blé ; éviter le seigle car cette céréale est difficile à détruire ; 20 kg de légumineuses, vesce commune par exemple ; 15 kg de crucifères comme du colza.

Deux types de plantes s'emploient comme engrais verts.

Les premières disposent d'un important système racinaire.

Elles cherchent en profondeur des éléments minéraux qu'elles accumulent et libèrent en se décomposant.

De plus, ces végétaux aèrent la terre et absorbent les nutriments en excédent dans le sol grâce à leurs racines denses ; un atout précieux pour lutter contre la pollution par les nitrates. Les céréales, types orge, avoine ou blé en sont d'excellents représentants.

Le second type d'engrais verts est composé de plantes issues de la famille des Fabacées comme la luzerne, les fèves, le trèfle, la vesce, le pois...

Elles ont élaboré un système d'alimentation astucieux qui enrichit leurs tissus en azote.

Muges : des espèces d'intérêt

Pisciculture. Un consortium d'acteurs s'est regroupé autour d'un projet innovant pour la valorisation des mulets.

La FAO (Food and Agriculture Organization (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture) estime qu'à l'horizon 2030, la pisciculture devra assurer les deux tiers de la production mondiale de poissons pour répondre à la demande. Un approvisionnement durable en poisson - qui consiste à produire sans appauvrir la base de ressources naturelles et sans porter atteinte à l'environnement aquatique - est un enjeu colossal. La France produit actuellement 52 000 tonnes de poissons d'aquaculture : 39 000 tonnes de truites, 5 000 tonnes de poissons marins (bar, daurade, maigre, turbot, sole et saumon) et 8 000 tonnes de poissons d'étangs. La valeur marchande de la plupart de ces poissons est relativement élevée. Le secteur de l'élevage représente 1 900 ETP (équivalents-temps-plein). En Occitanie, l'activité piscicole, diversifiée (pisciculture marine, élevage d'esturgeons, élevage de truites), présente de nombreux enjeux. Les entreprises de pisciculture marine situées en Occitanie représentent une part importante du chiffre d'affaires métropolitain de la pisciculture marine. Elles se spécialisent dans le secteur de pointe de l'écluse qui a contribué au développement

actuel de la pisciculture méditerranéenne. Dans un contexte de recherche perpétuelle d'améliorations, de nouvelles pistes sont explorées, comme les systèmes d'aquaculture intégrée multitrophique, c'est-à-dire un système partageant les ressources en eau, aliments, gestion etc. avec d'autres activités. Il s'agit également de diversifier les espèces élevées pour aller vers des poissons ayant moins de besoins en protéines et donc d'une valeur marchande modérée. C'est le fil rouge de l'expérimentation menée sur Thau.

Les muges ou mulets, des poissons à revaloriser ?

Il y a en Méditerranée quatre espèces de mulets (ou muges) avec un régime omnivore. Ils peuvent donc correctement assimiler des matières végétales et avoir une fixation des protéines optimales. Les muges ont également l'avantage de ne pas avoir d'arêtes intramusculaires et donc une qualité de chair intéressante. Enfin, les muges sont relativement tolérants vis-à-vis de la qualité de l'eau. C'est un atout pour diversifier les sites de production et, en élevage intensif, limiter la consommation d'eau neuve et d'oxygène. Le mulot (*liza ramada* concerné par cette étude) est un pois-



■ Il y a en Méditerranée quatre espèces de mulets (ou muges).

son côtier, fréquent dans les lagunes dont Thau. Il est largement pêché par la pêche traditionnelle des "petits métiers" et pourtant peu consommé localement. Les muges sont pourtant des espèces caractérisées comme à privilégier pour la consommation par la fondation *Good Planet*. Les muges sont actuellement élevés dans les régions du Maghreb et notamment l'Égypte, mais également en Italie.

Le mulet de grande taille permet de commercialiser de la poutargue, préparation à base

d'œuf de muges, salés et séchés. C'est devenu un produit transformé à forte valeur ajoutée, le caviar de la Méditerranée.

Une expérimentation basée sur les principes de l'économie circulaire

L'objectif de la démarche est de revaloriser une espèce, mais également de tester une filière d'élevage durable. Les granulés pour poissons sont produits à partir de pain sec invendu, récupéré auprès des boulangeries du territoire. Une manière

de participer à la lutte contre le gaspillage alimentaire. Les premiers résultats positifs permettent de poursuivre le projet en testant l'introduction de farine d'algues qui pourrait remplacer le tourteau de soja au niveau de l'apport de protéines végétales. En parallèle, une grande campagne de communication et sensibilisation du grand public sera réalisée permettant de mieux faire connaître cette espèce, les pêcheurs petits métiers et le territoire.

► Le consortium d'acteurs sur

Thau est composé du CPIE bassin de Thau, du Lycée de la Mer, le Centre de coopération International de recherche en agronomie et développement (CIRAD) de Montpellier, en partenariat avec l'entreprise les Poissons du Soleil basée à Balaruc-les-Bains.

Recette

Carpaccio de muges demi-sel et radis

Pour quatre personnes : 400 g de filet de mulot, 8 cl d'huile d'olive et un citron jaune. Saler les filets de poissons sur toutes les faces, les réserver au réfrigérateur pendant deux heures. Pendant ce temps, laver et trancher très finement les radis. Peler le citron, prélever quatre quartiers et les tailler en petits dés. Presser le reste du citron et réserver le jus. Ciseler la ciboulette. Sortir les filets, les rincer et les sécher. Les couper en fines tranches en taillant de biais et les ranger au centre d'une assiette. Passer de l'huile au pinceau sur le poisson, disposer les radis émincés, la ciboulette et les dés de citron. Terminer avec un filet de jus de citron, un filet d'huile d'olive, un tour de poivre et un peu de fleur de sel. (source : pavillon-france.fr).

La ronde du Noël zéro déchet

Motclé. L'équipe du CPIE vous invite à faire un geste pour l'environnement au moment d'emballer les cadeaux.

Mon beau sapin, roi des forêts... Eh oui, nous y sommes ! Voici venu le temps des fêtes de fin d'année tant attendues. Cadeaux, repas, sapin, décorations, de quoi s'occuper au coin du feu. Cette année, en plus de ces belles intentions, l'équipe de l'Ardam, membre du CPIE bassin de Thau, propose d'œuvrer pour l'environnement en favorisant des "fêtes zéro déchet" car, selon *Écoemballages*, la production de déchets augmente de 20 % à l'époque de Noël.

Si vous replantiez votre sapin naturel ?

Pour entrer dans la ronde du zéro déchet : commençons par le beau sapin. En plastique, que l'on garde tous les ans, ou vrai sapin abandonné après le 1^{er} janvier ? Et si on décidait de le replanter ? On pourrait le redécorer tous les ans à l'extérieur, une décoration originale qui épatera. Et fini les épingles à nettoyer ! D'autres idées existent, on peut fabriquer son sapin à partir d'objets récupérés, ou pourquoi ne pas décorer les plantes déjà présentes dans la maison ?

Les papiers cadeaux ? Ils sont beaux, ils brillent, et voilà qu'en 30 secondes, ils sont arrachés, froissés, jetés... Que



■ Plutôt que des emballages traditionnels, il existe des idées originales.

ILLUSTRATION S. C.

de déchets. Comme solution, un art venu du Japon et appelé le furoshiki, qui consiste tout simplement à emballer les cadeaux avec des carrés de tissus. Originale, rapide et ludique, cette technique a tous les avantages et surtout celui de ne pas créer de déchets, les tissus étant 100 % réutilisables pour de prochains cadeaux !

Cette année, c'est la mode de la décoration... naturelle
Pour la décoration, des bou-

les qui cassent, des guirlandes qui trépassent, des couleurs qui changent de mode... et vous voilà en train de renouveler sans cesse le stock de décoration.

L'idée à la mode de l'année, c'est la décoration naturelle : branche de gui, pomme de pin, lierre ramassé dans la forêt, une balade en famille bonne pour la santé, et un geste pour la planète, bon pour la déco ! On peut tout de même envisager de peindre les éléments naturels et de les recouvrir de paillettes.

On peut aussi fabriquer des décorations en récup', une bonne idée d'activité pour les enfants le dimanche après-midi.

Doit-on s'inquiéter du devenir des cadeaux ?

Pour les cadeaux, on s'arrache les cheveux, on veut faire plaisir, on a peu d'idées... « *Et si ça ne lui plaît pas, et si ça ne lui va pas ?* »

Quand on sait que les cadeaux les plus facilement revendus sont ceux provenant de la famille éloignée



■ Emballage en tissu ou de récupération ou même naturel, de nombreuses idées existent pour limiter les déchets à l'heure de fêter Noël.

D. R.

EN PLUS

La technique du furoshiki

Il s'agit d'un geste traditionnel du Japon, qui consiste à faire un emballage en tissu pour transporter des vêtements, des boîtes à repas etc.

Cette technique a été revue pour penser écoemballage. Poser le tissu à plat, poser le cadeau au centre du tissu, remonter deux angles opposés du tissu au-dessus du cadeau, nouer, remonter les deux autres angles et nouer. D'autres techniques existent sur des sites spécialisés comme www.latelierdufuroshiki.fr/

Des idées atelier déco

Un renne en récup' : prendre un rouleau de papier toilette, le peindre en marron, découper dans du carton deux arches, les peindre en marron, coller une arche devant pour faire les pattes avant, une arche derrière pour faire les pattes arrière, sur un autre carton, dessiner et peindre une tête de cerf, coller sur l'arche avant. Le cerf est prêt ! Vous trouverez de nombreuses initiatives sur internet.

(29 %), des collègues (27 %), des amis (17 %) ou encore des beaux-parents (14 %), on est en droit de s'inquiéter sur le devenir de notre cadeau. La revente dans l'esprit zéro déchet sera une solution mais elle est loin d'être plaisante pour celui qui offre. Alors, pensons "cadeau expérience" plutôt que "cadeau objet". Qui refuserait un bon restaurant ou un massage ? Une bonne idée pour faire plaisir et ne pas se tromper ! Et à tous : joyeux Noël...

L'hippocampe sous le regard des Sentinelles de la mer

Entre terre et mer. En 2017, pas moins de 800 personnes, coordonnées par le CPIE de Thau, ont partagé leurs observations.

Cette année encore, le programme de science participative Hippo-Thau a mobilisé de nombreux acteurs autour de la connaissance et de la préservation des hippocampes et de leur habitat. Hippo-Thau, ce sont, en 2017, près de 800 personnes sensibilisées au projet, dont 286 directement impliquées dans la collecte de données.

Créé en 2006 par l'association Peau-Bleue, et coordonné aujourd'hui par le CPIE bassin de Thau, le programme Hippo-Thau est un suivi participatif des hippocampes de la lagune de Thau et de leurs cousins, les syngnathes. Par le déploiement de protocoles adaptés, Hippo-Thau implique la société civile dans la collecte de données sur les syngnathidés (la famille des hippocampes et syngnathes). À travers la sensibilisation et l'implication active des citoyens, le projet vise à améliorer les connaissances sur ces espèces et à préserver leur milieu de vie.

Enquêtes d'hippocampes
Deux questions scientifiques



■ Au travail des plongeurs s'ajoutent des sorties d'échantillonnage au haveneau, ludiques et accessibles à tous.



PHOTOS PATRICK LOUSY

sont mises en avant cette année : déterminer dans quelle mesure la population d'hippocampes de la lagune de Thau est unique et différente, morphologiquement et génétiquement, des autres populations (programme "Singularité des hippocampes de Thau") et déterminer si les hippocampes, et la famille des syngnathidés dans son ensemble, peuvent être considérés comme de bons indicateurs de

l'état des habitats qu'ils fréquentent (projet Syntese).

Comment participer

L'objectif du CPIE bassin de Thau et de Peau-Bleue est de déployer des méthodes de collecte de données adaptées et d'organiser des sorties citoyennes, afin de permettre à tout un chacun de contribuer à l'étude de ces questions scientifiques. Le projet "Singularité des hippocampes de Thau" fait

par exemple appel aux plongeurs, et notamment aux plongeurs photographes, pour qu'ils envoient des photos de profil de la tête des hippocampes qu'ils rencontrent, dans les lagunes du Golfe du Lion comme ailleurs en mer. Sur ces photos, les scientifiques peuvent faire des mesures permettant de comparer de façon fine la morphologie des différentes populations. Du côté des sorties "Syntese",

l'année 2017 a permis de tester une nouvelle méthode adaptée à la science participative : l'échantillonnage au haveneau. Cette technique, qui consiste à pousser une sorte de grande épuisette, présente l'avantage d'être accessible aux non-plongeurs et se révèle très ludique, en particulier pour les enfants. Au total, 20 sorties tests ont été réalisées en 2017, impliquant 80 participants différents.

► De nouvelles actions seront déployées en 2018. Pour devenir sentinelle de la mer www.sentinellesdelamer-occidentale.fr/nous-contacter/

► Le projet Hippo-Thau bénéficie du soutien d'institutions publiques, notamment la Région et le Département, comme de Marianne ainsi que des porteurs privés (Fondation d'entreprise Total, Fondation Octopus).

MAIS AUSSI

Le réseau Sentinelles de la mer Occitanie

Sentinelle de la Mer Occitanie est un réseau qui réunit des porteurs de programmes de sciences participatives mer et littoral en région Occitanie. Le réseau propose aux citoyens de contribuer à la science et à la préservation des milieux à travers une quinzaine de programmes portant sur différentes espèces et milieux (mer, lagune, littoral). Le réseau permet ainsi de donner une meilleure visibilité des programmes existants, d'optimiser les observations et de fédérer une communauté d'observateurs au niveau régional. Pour connaître les programmes et partenaires : www.sentinellesdelamer-occitanie.fr

Echantillonnage au haveneau

En quoi consiste cet échantillonnage au haveneau ?

Il s'agit de quantifier, en même temps, l'état d'un habitat sous-marin et les Syngnathidés qui y sont présents. Pour cela, on pousse un filet d'un mètre de large sur une distance de dix mètres. Les poissons capturés sont identifiés et mesurés avant, bien sûr, d'être remis à l'eau.

Sur la même zone, les observateurs doivent aussi caractériser l'état de l'habitat, par l'estimation visuelle d'une série de variables. La méthode a été testée avec succès en poussant les haveneaux à pied sur les fonds, mais aussi en apnée ou en plongée jusqu'à cinq mètres de profondeur.



HUÎTRE DE L'HÉRAULT

LA PERLE DES FÊTES

Bonne résolution 2018 : se former avec les CPIE

Entre terre et mer. Vingt-six formations très diverses sont proposées tout au long de l'année par les centres permanents d'initiative pour l'environnement d'Occitanie, dont celui basé à Mèze.

P our 2018, l'URCPIE d'Occitanie (Union régionale des centres permanents d'initiatives pour l'environnement) propose un nouveau catalogue de formations réparties sur l'ensemble du territoire régional. Elles rassemblent les compétences des onze CPIE d'Occitanie et de leurs membres. Ouvertes à tous, les formations sont proposées par des professionnels expérimentés dans leurs domaines respectifs et regroupées au sein de cinq thématiques : travailler en réseau et communiquer, sensibiliser les publics (EEDD), observer l'environnement (espèces et milieux), accompagner les territoires et administrer, gérer.



■ Une formation à l'ornithologie est notamment proposée, du 23 au 25 avril, à la LPO de Villeveyrac.

PHOTO VINCENT ANDORRA

Des formations pour qui ?

Le contenu pédagogique est élaboré pour s'adapter au public et aux besoins. Ainsi, les particuliers, bénévoles sont concernés tout autant que les responsables de structures, éducateurs à l'environnement, agents de collectivités, ou chargés de missions.

Le catalogue 2018

Au programme, vingt-six formations sont proposées tout au long de l'année. Il y en a pour tous les goûts : découvrir les logiciels de PAO, comprendre et agir au quotidien pour la lutte contre le gaspillage alimentaire, lutter

contre les plantes exotiques envahissantes, se lancer dans un projet de mise en œuvre d'un compostage collectif (immeuble, ou quartier), se projeter dans la création de son site web, ou encore s'inspirer de la nature pour des activités créatives.

Possibilité de financer sa formation

Pour les salariés, le coût de la formation est pris en charge par l'Opea (Organisme paritaire collecteur agréé) après accord de l'employeur. Les demandeurs d'emploi et les bénéficiaires du RSA peuvent avoir une prise en charge dans le cadre

de leur parcours d'accompagnement vers l'emploi. Se renseigner auprès de son conseiller. Pour les bénévoles et les particuliers, des tarifs préférentiels (80 € la journée) permettant à tout un chacun de parfaire ses connaissances dans son domaine de prédilection. En cas d'indisponibilité sur les dates proposées ou pour adapter le programme, les CPIE font également des interventions sur mesure.

► Contact et inscriptions : le nombre de places est limité, faire rapidement une demande d'inscription à formation@urcpie-occitanie.fr

Qu'est-ce qu'un CPIE ?

Un CPIE (Centre permanent d'initiatives pour l'environnement) est une association ancrée sur son territoire d'action. Ce sont des structures qui impulsent et accompagnent tout projet permettant d'agir pour un développement durable de leur territoire. Née en 2017, l'Union régionale des CPIE regroupe onze CPIE sur la grande région et coordonne des projets collectifs comme c'est le cas pour l'axe formation.

Exemple de formation
Pour s'initier à l'ornithologie

avec la LPO Hérault les 23, 24 et 25 avril à Villeveyrac, trois jours de découverte sont organisés pour connaître le bon vocabulaire pour pouvoir désigner la morphologie des oiseaux, pouvoir identifier sur le terrain les espèces les plus communes, comprendre la biologie en fonction de la morphologie et de la saisonnalité, être sensibilisé aux règles de bonnes conduites pour l'observation, etc. Une formation organisée avec des mises en pratique sur le terrain.

Devenir une sentinelle de la mer

Entre terre et mer. Dans sa nouvelle chronique, le CPIE vous donne des pistes pour endosser le rôle de relais dans un réseau de remontée d'informations en fonction de diverses observations.

Tout au long de l'année, le CPIE Bassin de Thau va vous présenter les acteurs, parties prenantes du réseau Sentinelles de la mer Occitanie, ces vigies au service de la protection de l'environnement marin. Il est encore temps de prendre de bonnes résolutions pour 2018 ! Vous aimez la mer ? Vous pratiquez une activité sur le littoral ou dans les lagunes de notre région ? Vous êtes passionnés par la biodiversité marine ? Pourquoi ne pas s'engager en tant que sentinelle de la mer ?

Qui sont les sentinelles de la mer Occitanie ?

Pensé par le CPIE Bassin de Thau et impulsé par de nombreux partenaires le réseau des sentinelles a vu le jour en 2015. Il propose aux citoyens de contribuer à la science et à la préservation des milieux à travers une quinzaine de programmes portant sur différentes espèces et milieux (mer, lagune, littoral). Le réseau permet ainsi de donner une meilleure visibilité des programmes existants, d'optimiser les observations et de fédérer une communauté d'observateurs au niveau régional. Le réseau Sentinelles est composé des structures qui animent ces programmes, de gestionnaires, et de partenaires techniques et financiers.



■ Les observations de chacun peuvent venir alimenter une base de données.

Aujourd'hui, ce sont 12 structures adhérentes, 16 programmes relayés et 500 citoyens engagés pour la science en 2017 !

À quoi ça sert ?

Il s'agit de contribuer à la préservation des milieux et de la ressource en aidant les scien-

tifiques et les gestionnaires d'espaces naturels à en apprendre plus sur certaines espèces et en assurant une veille sur le milieu. Vos observations sont utiles à l'amélioration des connaissances et la préservation des milieux !

Comment agir ?

C'est simple : rendez-vous sur le site web du réseau www.sentinellesdelamer-occitanie.fr pour découvrir les différents programmes. Tous les usagers de la mer, des lagunes ou du littoral peuvent participer ! En fonction de votre activité (sous l'eau, sur l'eau, sur le littoral), de vos envies et de votre

niveau d'expérience, laissez-vous guider vers le ou les programmes qui vous correspondent le mieux. Une fiche synthèse vous permet de mieux comprendre les objectifs et les suivis mis en place pour chacun des programmes. Vous serez alors redirigé vers le site web du programme. Si vous avez déjà des observations que vous souhaitez valoriser, vous pouvez aussi découvrir les programmes existants pour savoir où partager votre donnée.

Les observations peuvent se faire aussi bien en autonomie sur votre temps libre que de manière encadrée à l'occasion de sorties organisées par le CPIE Bassin de Thau et les membres du réseau. Pour certains programmes, des formations particulières sont nécessaires et sont proposées par le réseau pour améliorer vos compétences. N'hésitez pas à consulter l'agenda en ligne pour identifier les prochaines sorties du réseau.

Que peut-on observer ?

Raies, tortues, requins, hippocampes, oiseaux, mais aussi laisses de mer et menaces sur l'environnement, sont autant d'observations qui intéressent les scientifiques et les gestionnaires...

► www.sentinellesdelamer-occitanie.fr

Les paniers de saison

Entre terre et mer. Dans sa nouvelle chronique, le CPIE part à la découverte des produits de saison.

Chaque produit alimentaire a une saisonnalité pour sa production. Consommer des fruits et légumes locaux de saison permet de concilier le respect de sa santé, de l'environnement et des conditions sociales liées à leur production.

Bons pour la santé

Les produits alimentaires de saison sont plus savoureux et plus nutritifs ; la nature est en effet bien faite pour répondre aux besoins de notre organisme en fonction des saisons données. Les fruits et légumes de saison sont des aliments aux qualités organoleptiques, gustatives, mais aussi odorantes et texturales qui allient le plaisir et la santé !

Lorsque les fruits et légumes sont cueillis à maturité, leur croissance a été optimale, ils contiennent donc l'ensemble des vitamines et leur goût est riche et naturel.

En hiver, avec le froid et la diminution du temps de soleil, notre corps réclame plus de nutriments et notre système immunitaire a besoin d'un petit coup de pouce : tant mieux, c'est la saison des légumes riches en minéraux et des agrumes remplis de vitamine C.

Durant ces mois d'hiver nous retrouvons les légumes adaptés à ces conditions climatiques, majoritairement des légumes issus de la racine des plantes (carottes, panais, betteraves...) mais pas seulement, les épinards, et l'ensemble des variétés de choux sont aussi à l'honneur.

Alors, pour passer l'hiver sans grippe, on se concocte une assiette, riche en fer et en vitamine A, composée d'épinards crus, de potiron et de



■ Consommer des fruits et légumes de saison présente de nombreux avantages.

carottes râpées... un délice !

Bons pour l'environnement

La consommation de produits de saison induit le fait que ces

produits soient produits localement, ils sont donc moins énergivores. Cette économie d'énergie est effective lors de la production du produit et lors de son transport.

La recette : flan à la courge

Ingédients : 1 kg de courge (potiron, butternut, citrouille selon votre préférence...) 200 g de pois chiches 4 œufs Oignons (ou échalotes) 1 gousse d'ail Olives noires en morceaux Huiles d'olive Chapelure Sel, poivre, curcuma Couper en morceaux la courge, sans l'éplucher et la faire cuire à la vapeur (environ 1/2 heure). En parallèle, préparer un coulis d'oignons

et d'ail avec un peu d'huile d'olives.

Prélever la chair des morceaux de courge et les passer au moulin à légumes avec les pois chiches cuits.

Dans un saladier, mélanger la purée obtenue avec le coulis, les œufs battus, les olives et l'assaisonnement.

Beurrer le plat, avant d'y placer le mélange et saupoudrer la surface avec de la chapelure. Mettre au four 30 à 45 minutes à 180 °C.

Déguster ensuite tiède ou froid. Bon appétit !

La production en saison n'implique pas de surconsommation d'eau et de ressources naturelles (chaleurs, lumière...). Au contraire il est nécessaire de recourir à des artifices, lumière et chauffage, pour produire une courgette en hiver.

Il est cependant possible de consommer des produits hors saison mais importés de régions aux climats plus cléments. Cependant, gardons à l'esprit que les légumes importés ont un coût environnemental induit notamment par leur transport.

Bons pour l'économie locale et le lien social

La consommation de produits locaux et de saison participe au maintien d'une activité agricole sur le territoire. Se familiariser avec les produits locaux c'est réapprendre à connaître les saisons et l'environnement dans lequel on vit,

MÉMO

Les produits de l'hiver

Les fruits de l'hiver dans notre région : citron, châtaigne, grenade, kiwi, clémentine, noix, orange, pamplemousse, poire et pomme.

Les légumes de l'hiver : cardon, carotte, céleri, citrouille, choux (fleur, vert, rouge, de Bruxelles...), courges, échalote, endive, mâche, navet, oignon, côte de bettes, panais, poireau, pomme de terre, potimarron, potiron, salsifis et topinambour, épinards, oseille et champignons.

Coquillages : Comment ne pas les citer ? L'hiver est aussi bien évidemment la saison des huîtres, moules.

ronnement dans lequel on vit, respecter le rythme naturel et le protéger, se rapprocher des agriculteurs qui produisent notre alimentation.

Circuit court de proximité, la démarche "paniers de Thau" est active sur 4 communes du territoire de Thau : Montbazin, Poussan, Marsellan et Frontignan. Cette démarche regroupe aujourd'hui plus d'une quarantaine de producteurs locaux, offrant une diversité de produits, pain, légumes, viandes, olives, poissons... de quoi régaler toute la famille. Alors n'attendez plus et venez découvrir les paniers savoureux de saison, directement livrés par le producteur.

► Renseignement et commandes sur le site www.paniersdethau.fr ou au CPIE Bassin de Thau 04 67 24 07 55.

La Journée mondiale des zones humides dans le Bassin

Entre terre et mer. Des animations prévues autour de l'étang de Thau, La Conque et Le Bagnas.

Chaque année, la Journée mondiale des zones humides (JMZH) a lieu le 2 février, pour commémorer la signature de la convention internationale Ramsar, du nom de la ville iranienne où elle a été adoptée en 1971, afin de protéger ces milieux d'exception.

Étangs, lagunes, marais salants, tourbières, prairies inondables, les zones humides sont des espaces de transition entre les milieux terrestres et aquatiques. L'eau, permanente ou temporaire, salée ou douce y joue un rôle primordial et favorise une riche biodiversité. Ces espaces sont d'une grande importance pour la faune, la flore et l'homme. Ils abritent notamment la moitié des espèces d'oiseaux d'Europe, limitent l'intensité des inondations et sont de formidables épurateurs d'eau, tout cela sur seulement 3 % du territoire métropolitain.

L'Adena et l'Ardam, gestionnaires de zones humides

L'Adena et l'Ardam sont deux associations membres du CPIE bassin de Thau, qui



■ La Conque de Mèze accueillera une balade dédiée ce samedi.

comptent dans leurs missions la gestion d'espaces naturels protégés.

L'Adena cogère la réserve naturelle nationale du Bagnas avec la CAHM et la ville d'Agde, tandis que l'Ardam cogère le site la Conque avec Sète agglomération Méditerranée,

la ville de Mèze et le Conservatoire du littoral.

Les deux sites sont classés au réseau écologique européen Natura 2000. Lagunes, roselières, sansouïres, mares etc. Le Bagnas et la Conque constituent deux beaux échantillons des zones

humides littorales méditerranéennes, lieux de vie pour de nombreuses espèces animales et végétales.

Les zones humides en danger À l'échelle mondiale, près des 2/3 des zones humides ont disparu depuis 1900. En France, on estime que la moi-

tié d'entre elles ont été détruites entre 1960 et 1990. Pour préserver et restaurer ces sites naturels, le Conservatoire du littoral et les acteurs publics se sont mobilisés pour acquérir et gérer ces espaces en concertation avec les acteurs et les usagers. Les terrains du Bagnas et de la Conque sont de bons exemples des impacts positifs de cette politique foncière.

ANIMATIONS

A Mèze

Samedi 27 janvier, organisé par l'Ardam, le gestionnaire du site présentera les mesures de gestion mises en place ainsi que la richesse du patrimoine naturel présent aux portes de la ville, à travers une balade découverte de deux kilomètres, de 14 h à 16 h.

A Agde

Samedi 3 février, organisé par l'Ardam, de 9 h à 12 h, le public pourra, équipé de jumelles et de longues vues, pour découvrir la faune, la flore et la gestion du Bagnas, une zone humide au cœur de la station balnéaire.

Cap sur les économies d'eau !

Tribune. L'eau douce est une denrée rare et précieuse, à nous de préserver cette ressource qui n'est pas inépuisable !

L'eau est l'élément que l'on retrouve en plus grande quantité à la surface de la Terre, elle recouvre près de 70 % de sa surface. Cependant, l'eau douce propre à la consommation ne représente qu'une infime partie de ce volume, qu'il nous faut donc tous préserver.

Tous concernés

L'eau est le principal composant des êtres vivants : le corps humain en contient 70 %, une tomate 95 %, un bœuf 61 %... l'eau, c'est la vie. L'eau est également essentielle dans toutes nos activités : principalement pour l'agriculture, l'élevage, et évidemment pour la consommation humaine directement. Elle est au cœur de notre société grâce à tous les services qu'elle nous rend et représente ainsi un enjeu du développement durable. Enfin, l'eau, ou "l'or bleu", contribue à l'amélioration du cadre de vie, du bien-être social, et surtout à une bonne santé. L'eau tient aussi ainsi un rôle majeur dans la réduction de la pauvreté, dans la croissance économique et dans la sauvegarde de l'environnement.

Pourquoi réduire sa consommation ?

En France, un ménage consomme chaque année près de 40 000 litres d'eau en comptant uniquement son utilisation quotidienne (linge, WC, boisson, hygiène...). Prenons de la hauteur... au niveau mondial c'est 1,3 millions de litres d'eau qui sont consommés chaque seconde ! Cela est bien supérieur aux capacités de renouvellement des réserves.

Il devient donc impératif de réduire notre consommation d'eau douce, afin de préserver les stocks pour les générations futures. Il est également important de mettre en œuvre des solutions pour le maintien d'une eau de bonne qualité, à la fois pour notre santé et pour l'environnement.

Journée mondiale de l'eau

Chaque année, l'Organisation des Nations Unies organise la journée mondiale de l'eau pour attirer l'attention sur l'importance de l'eau et pour promouvoir la gestion durable des ressources d'eau douce. Elle se célèbre le 22 mars de chaque année. Pour plus d'informations à ce sujet : www.un.org

Je suis plaisancier, je m'engage avec les Ecogestes

À travers la campagne Eco-



■ L'eau c'est la vie. Il faut limiter sa consommation annuelle, notamment chez les plaisanciers.

gestes Méditerranée Occitanie, le gaspillage d'eau et la consommation responsable sont des thématiques abordées avec le plaisancier. Il existe plusieurs solutions pour réduire sa consommation d'eau à bord d'un bateau. Tout d'abord être vigilants aux fuites : il faut bannir les tuyaux troués et les robinets qui gouttent. Pour mieux consommer, il faut penser à n'utiliser l'eau que quand c'est

nécessaire : un pistolet "stop eau" permet de couper le débit autant de fois que nécessaire pendant la phase de lavage. Sachant qu'un robinet d'eau ouvert pendant 1 minute déverse 14 litres d'eau, le compteur augmente très vite ! Les réducteurs de débit d'eau vont de pair avec ce type d'appareil et permettent de réduire considérablement la quantité d'eau déversée. Bien évidemment ces gestes

s'appliquent aussi à la maison ! Pour plus d'astuces sur les "écogestes" en plaisance, rendez-vous sur la page Facebook "Ecogestes Méditerranée Occitanie".

Chiffres clés (encart)

11 % de la population mondiale n'a pas accès à l'eau potable. Seulement 0,26 % de l'eau sur Terre est de l'eau douce

accessible.

Plus de 80 % des eaux usées résultant des activités humaines sont déversées dans les rivières ou la mer sans aucune dépollution.

1,8 milliard de personnes dans le monde utilisent une source d'eau potable qui est contaminée par des matières fécales.

Encart ; Thau, un territoire sensible

Le territoire de Thau, est particulièrement sensible en terme de ressource en eau au niveau quantitatif (sécheresse, prélèvement) et qualitatif (pollution temporaire, incident).

D'où vient l'eau potable de Thau ?

70 % proviennent du fleuve Hérault.

30 % viennent de la ressource karstique du Pli Ouest de Montpellier.

Le Syndicat Mixte du Bassin de Thau est la structure gestionnaire sur le territoire chargée de piloter les outils de gestion de la ressource (Commission Locale de l'Eau, Schéma d'Aménagement et de Gestion de l'Eau) et de participer à la sensibilisation du public sur ces questions.

► Contact : Ecogestes Méditerranée Occitanie.
Facebook : Ecogestes Méditerranée Occitanie.

Changement climatique : quels impacts sur le Bassin ?

Entre terre et mer. Dans sa chronique, le CPIE revient sur une journée de réflexion entre spécialistes.

En novembre dernier, se tenait à Sète une journée de réflexion et mobilisation autour de la question de l'impact du changement climatique pour le territoire de Thau.

Organisée par le réseau Graine Languedoc-Roussillon, en partenariat avec le SMBT, le CPIE Bassin de Thau, et le réseau départemental Coopere 34, cette journée a rassemblé une soixantaine d'acteurs d'horizons différents et de toute la région. L'objectif de cette journée, articulée autour d'ateliers et de sorties sur le terrain, était de favoriser la rencontre et le partage d'expériences entre les différents acteurs de l'eau (associations, syndicats mixtes, collectivités, entreprises, enseignants, chercheurs, éducateurs...) sur les questions de sensibilisation, d'information, d'éducation des publics. Et ce afin de décloisonner les thématiques d'intervention et d'améliorer la qualité des propositions pédagogiques pour accompagner les publics d'un territoire dans une meilleure compréhension des enjeux.

Le Bassin de Thau, un territoire au cœur des enjeux

Le territoire de Thau est une véritable interface entre terre et mer. Avec 30 km de façade maritime et un bassin-versant de 42 000 ha, il est avant tout un territoire d'eau qui constitue sa richesse principale. C'est un territoire côtier qui remplit d'importantes fonctions économiques, sociales et écologiques. Or, ce patrimoine naturel est fragile et vulnérable aux impacts du changement clima-



■ La journée a rassemblé une soixantaine d'acteurs d'horizons différents.

tique. Il était donc le lieu d'accueil idéal pour ces rencontres régionales et pour aborder cette thématique complexe de l'impact du changement climatique sur nos territoires et leurs ressources en eau.

Quels changements attendus ?

Le territoire de Thau est au cœur de nombreux risques con-

sécutifs au changement climatique, tels que la hausse moyenne des températures, un déficit pluviométrique marqué en été, une hausse du niveau de la mer, une amplification du processus d'érosion, une intensification des pluies, ou encore une contamination microbiologique possible de la lagune.

Comment agir face aux

La Graine s'est propagée

Le Groupement Régional d'Animation et d'Initiation à la Nature et à l'Environnement du Languedoc-Roussillon, est un réseau associatif né en 1991. Ce fut l'un des premiers Graines de France. Ils sont aujourd'hui répartis sur l'ensemble des régions. Son objectif est la promotion et le développement de l'éducation à l'environne-

ment vers un développement durable. Pour cela ses actions passent par de la représentation politique (au CÉSER par exemple), de la création d'outils pédagogiques en réseau, le déploiement de campagnes de sensibilisation dans les territoires l'organisation de Journées d'échanges, la communication, ou encore la formation.

risques ?

Le Syndicat mixte du bassin de Thau est intervenu auprès des participants pour apporter des éclaircissements sur cette question centrale « *Comment agir ?* ».

Les collectivités locales ont confié au SMBT les moyens nécessaires pour expertiser le fonctionnement du bassin-versant et de la lagune. Cette mobilisation de connaissance a donné naissance à des outils de gestion innovants qui permettent aujourd'hui d'anticiper les risques.

L'intégration des enjeux de l'eau et de l'aménagement du territoire, mais aussi les actions de sensibilisation du public, font du bassin de Thau un territoire moins vulnérable aux impacts du changement climatique.

Bilan

Cette journée aura permis d'aller sur le terrain pour mieux

comprendre les enjeux inhérents à la gestion quantitative et qualitative de la ressource en eau dans un contexte de dérèglements climatiques. Les discussions ont clairement mis en avant la nécessité d'inventer ensemble des solutions pour construire des sociétés et des territoires résilients. Nulle solution toute faite mais une indispensable concertation entre les usagers, les professionnels et l'ensemble des populations pour vivre et agir intelligemment avec ces nouvelles données !

PRÉVENTION Vigithau

Vigithau, un système inédit en France de prévention des pollutions et des inondations. Comment anticiper les inondations et les risques de pollution sur la lagune de Thau ? Au-delà de l'aspect environnemental, la question est cruciale pour préserver l'avenir de l'économie locale du territoire de Thau. Après plusieurs années d'inventaire et de modélisation, et avec le soutien de nombreux partenaires, le Syndicat mixte du bassin de Thau a mis au point le dispositif Vigithau. Un système unique en France de management environnemental qui permet en temps réel de détecter les sources de pollution microbiologiques de la lagune et de mesurer les flux d'écoulements des eaux du bassin-versant. Plus qu'une sentinelle, Vigithau anticipe et alerte, via une plateforme web, les professionnels des risques de contamination de la lagune, et aide les acteurs publics dans leurs choix d'aménagement.

BioLit, les observateurs du littoral

Tribune entre terre et mer. Une présentation du réseau des sentinelles de la mer et de leurs acteurs.

Tout au long de l'année, le CPIE Bassin de Thau va vous présenter les acteurs parties prenantes du réseau Sentinelles de la mer Occitane, ces vigiles au service de la protection de l'environnement marin.

Planète Mer, l'association qui coordonne BioLit, est née du pari un peu fou pris par deux passionnés de la mer, Laurent Debas et Mathieu Mauvernay, de vouloir protéger à la fois la vie marine et les activités humaines qui en dépendent. Basée à Marseille et à Dinard, association loi 1901, Planète Mer a fêté ses 10 ans en 2017. Par la mise en place et l'animation de programmes dits de sciences participatives, l'association permet à tous les curieux de nature d'améliorer leur connaissance du milieu littoral et marin, et d'agir sur leur environnement.

Comment est né le programme BioLit ?

Dès 2010, Planète Mer imagine un programme qui permettrait de répondre aux grandes questions qui concernent aujourd'hui nos littoraux, comme l'incidence sur la biodiversité marine du changement climatique ou des pressions anthropiques telles que les différentes pollutions, l'artificialisation du littoral ou encore l'augmentation des cas d'introduction d'espèces non-indigènes. Un programme qui met en relation des acteurs de la société qui n'ont pas souvent l'opportunité de réfléchir et d'agir ensemble, citoyens, scientifiques, élus, enseignants, universitaires... C'est ainsi que BioLit est né : Programme national de sciences participatives sur la Bio-



■ BioLit est un programme national de sciences participatives sur la Biodiversité du Littoral.

PLANÈTE MER AUDREY LEPETIT

diversité du Littoral ! BioLit est soutenu scientifiquement par le MNHN et l'université de Rennes 1. Le programme a rencontré des partenaires financiers fidèles qui le soutiennent depuis les débuts.

Où, quand et comment "faire du BioLit" ? Comment agir ?

C'est facile ! Vous pouvez participer au programme BioLit toute l'année et tout au long du littoral français. Tout le monde peut participer, petits et grands, en famille ou en solo, que vous soyez expert en la matière ou tout simplement curieux de découvrir les écosystèmes du littoral. Le protocole a été créé pour être accessible au plus grand

nombre. Pour en savoir plus : biolitt.fr.

Vous préférez être accompagné par des spécialistes du littoral pour faire vos observations ? Alors rendez-vous sur biolitt.fr, une carte vous indique les structures relais BioLit les plus proches de chez vous. Le CPIE du Bassin de Thau, est l'un d'entre eux. Il relaie le programme au sein des Sentinelles de la Mer Occitane et propose au public de participer à BioLit dans le cadre de sorties organisées. Aux côtés d'un éducateur environnement mettez-vous dans la peau d'une sentinelle de la mer et partez à la recherche des organismes de la plage.

Vous découvrirez la lais de

mer, cet écosystème particulier et vous contribuerez à la protection de l'environnement grâce aux sciences participatives.

Envie d'une bonne bouffée d'air pur, de donner un objectif à vos balades de bord de mer, de découvrir la biodiversité de vos belles plages d'Occitane ? Découvrez le programme BioLit sur biolitt.fr ou retrouvez le CPIE Bassin de Thau pour participer à une prochaine sortie ! Plus il y aura d'observations, plus les scientifiques seront à même de mieux connaître et de mieux comprendre la biodiversité du littoral et les variations spatio-temporelles au cours du temps.

► Les prochaines sorties animées par le CPIE Bassin de Thau auront lieu : le samedi 24 février de 10 h à 12 h 30, le samedi 7 avril de 10 h à 12 h 30, ouvert à tous, gratuite inscription obligatoire (nombre de places limité) : 06 95 53 78 81. À la plage des Aresquiers, à Frontignan.

► Vos observations sont utiles à l'amélioration des connaissances et la préservation des milieux ! Rejoignez les sentinelles sur www.sentinellesdelamer-occitane.fr

► Pour en savoir plus : Planète Mer ; biolitt@planetemer.org ; 04 91 54 28 74 ; www.planetemer.org ou www.biolitt.fr

A SAVOIR

En chiffres

10 000 observations
600 sorties organisées sur le littoral
6 300 participants
Près d'une soixantaine de structures relais
10 universités
20 départements littoraux.

Surprises

À ce jour les sorties BioLit ont été réalisées dans 20 des 26 départements métropolitains côtiers, par 6 300 observateurs, qui ont permis de réaliser plus de 10 000 observations. Des observations parfois insolites... comme celle réalisée à Marseille en avril 2016 par Nils, un jeune participant fidèle observateur BioLit, l'hippocampe à nez court (*Hippocampus hippocampus*). Alors que le littoral marseillais est plutôt fréquenté par l'hippocampe moucheté (*H. guttulatus*). C'est avec étonnement et ravissement que cette identification a été confirmée par Patrick Louisy, de l'association Peau Bleue (membre du CPIE BT et du réseau Sentinelles), grand spécialiste des hippocampes. Observation surprenante encore, la première nacelle d'argonaute (*Argonauta argo*), partagée sur BioLit et observée par le Centre de Découverte du Monde Marin en avril 2016 à Antibes. L'argonaute est un petit céphalopode rare en Méditerranée dont chaque témoignage est précieux pour préciser sa période de reproduction.

À la recherche des oiseaux

Entre terre et mer. Tout un chacun peut collaborer pour nourrir une base de données sur les oiseaux.

Il y a quelques semaines vous étiez présentés certains oiseaux marins de Méditerranée et leurs particularités. Découvrez aujourd'hui comment valoriser vos observations de ces espèces via l'un des programmes de sciences participatives des Sentinelles de la mer Occitanie (réseau coordonné par le CPIE Bassin de Thau visant à recenser les espèces littorales et marines).

Le réseau VisioNature

VisioNature est un outil développé avec la collaboration du réseau LPO (Ligue pour la Protection des Oiseaux, porteur de ce programme pour le réseau Sentinelles) et d'autres associations naturalistes. Grâce aux technologies Internet, amateurs et professionnels naturalistes peuvent partager leurs découvertes et ainsi améliorer la connaissance et la protection de la faune. Le réseau est développé et hébergé par la société Biolovision.

VisioNature se décline en France en un site internet national, faune-france.org, et en plusieurs sites locaux (faune-lr.org pour le littoral occitan). NaturaList, une application mobile permet également de saisir ses observations directement sur le terrain, partout en Europe.

Quelles espèces saisir ?

VisioNature permet de saisir les observations d'une vingtaine de groupes d'animaux, allant de quelques insectes aux oiseaux, en passant par les mammifères, reptiles, araignées... Dans le cadre du réseau Sentinelles de la mer Occitanie, qui vise à recenser les espèces présentes sur le littoral et en mer, ce sont essentiellement les oiseaux



■ Une application est disponible pour tous ceux qui veulent participer à l'aventure.

qui sont saisis grâce à cette base de données, et dans une moindre mesure, les mammifères marins et tortues marines.

À quoi servent ces données ?

Inventorier ces espèces requiert du temps et une présence sur une surface considérable. Un travail qui serait limité si seuls les naturalistes professionnels s'attelaient à noter ces observations. Grâce à cet outil de sciences participatives, l'appui du grand public aux professionnels per-

met de multiplier les données et d'avoir une connaissance plus fine de la biodiversité du territoire.

L'analyse de ces données permet par exemple de constater que le Pingouin torda hiverne au large des côtes occitanes de novembre à avril. Mieux connaître cette biodiversité permet de mieux la comprendre et mieux la protéger. Lors de la mise en place de la zone Natura 2000 "Côte languedocienne" (un espace naturel marin protégé s'étendant de Leucate au Grau-du-Roi, depuis la côte jusqu'à

3 milles nautiques au large), les données d'oiseaux marins issues du réseau VisioNature

ont ainsi été utilisées, pour enrichir les informations sur les 22 espèces concernées.

Une conférence à Escalé à Sète

Outre les saisies que tout un chacun peut faire sur les sites internet ou par l'application, des actions de sensibilisation sont organisées par les structures relais du réseau Sentinelles de la mer Occitanie.

Pour la fête Escalé à Sète, une conférence de présentation du programme et des

oiseaux marins en Occitanie sera proposée par la LPO Hérault le **mercredi 28 mars** de 17 h 30 à 18 h 00 sous le chapiteau La Géode.

Retrouvez toutes les informations sur sentinellesdelamer-occitanie.fr ; www.faune-lr.org ; www.herault.lpo.fr

Jeunesse : le travail de fond du club Odyssée plongée

Entre terre et mer. Avec le CPIE bassin de Thau, immersion dans la découverte du littoral et de la lagune.

La lagune de Thau est un site qui offre de multiples possibilités en matière de plongée subaquatique.

Côté mer, on trouve une corniche rocheuse avec de nombreux sites peu profonds de 2 à 5 m, adaptés, propices à l'initiation de la plongée.

Un peu plus au large, la voie romaine propose des plongées dans l'espace "6-10 m". Enfin les plongeurs certifiés pratiquent sur les nombreuses épaves, mais aussi sur le brise-lames (côté mer).

Côté étang, l'herbier de zostères abrite un biotope unique qui est le lieu de vie de l'emblématique hippocampe. Des sites de randonnée palmée en départ de plage permettent des activités de découverte pour les jeunes et les familles.

Des spots remarquables plus profonds (ponton de La Bordelaise et le trou de la Vise) sont des destinations plongée très prisées des biologistes et photographes sous marins.

Cette lagune a une autre particularité reconnue et avantageuse pour les plongeurs ; on peut y pratiquer la plon-



■ Le club Odyssée permet à chacun de découvrir des richesses insoupçonnées.

DR

gée par tous les temps, hiver comme été. C'est la raison pour laquelle le club-école de plongée l'Odyssée s'est créé sur Sète il y a maintenant 25 ans. Odyssée est une association de bénévoles des 200 licenciés actifs dont 50 encadrants certifiés. Ce club sportif accueille chaque année plus de 1 000 pratiquants dont 800 jeunes de la lagune de Thau !

Cet engouement pour la plongée est dû à ce patrimoine unique entre mer et étang, mais aussi aux débouchés professionnels locaux, à savoir les métiers de la

pêche, et la filière lycée maritime, mais aussi les métiers de scaphandriers professionnels ou pompiers-plongeurs, par exemple. Odyssée Plongée est un acteur qui fait le lien entre le loisir et les débouchés professionnels puisque les certifications fédérales dispensées sont des préalables aux formations professionnelles. Enfin, Odyssée permet l'accès à la plongée à des personnes en situation de handicap. Près de 100 plongeurs par an sont ainsi accueillis, dont 50 jeunes suivis en éducation spécialisée,

et avec Handisport Hérault. Odyssée est un club école reconnu depuis plus de 10 ans par l'État comme étant une structure pilote en la matière. Ses actions de formation de cadres Handisport permettent aussi de transposer ce savoir-faire dans d'autres départements de la région Occitanie. De la prévention des risques de noyade, à la randonnée palmée et la plongée sous-marine, cette association suscite des vocations pour les jeunes et intègre les jeunes handicapés dans une pratique mixte.

MAIS AUSSI

École "hippo"

L'activité "École Hippocampe" se déroule l'été, les lundis, mardis et samedis. Les ateliers commencent souvent par la prévention de la noyade et la validation du Sauve Nage (savoir nager). Puis c'est une randonnée palmée qui est proposée avant la plongée scaphandre. Les jeunes sont issus des stages sportifs municipaux et des partenaires locaux dans le cadre du contrat de Ville de Sète. Les jeunes de l'île de Thau sont ainsi amenés à plonger grâce aux liens entre Odyssée et les centres sociaux, la MJC la Passerelle, le CLJ Police, et les associations du collectif Île de Thau. Sans oublier qu'avec les balades de l'été du CPIE, Odyssée fait découvrir aux familles les merveilles sous-marines de l'étang de Thau.

"Club Odyssée"

Cette activité permet d'accueillir les jeunes au sein du club avec des tarifs partenaires toute l'année. Odyssée Plongée : local avant-port des Quilles à côté de la base nautique Françoise-Pascal. Permanence les vendredis soir à 19 h. Tel : 04 67 51 31 16. www.odyssee-sub.org

Partez à la rencontre des rainettes et des tritons

Entre terre et mer. Chronique du CPIE Bassin de Thau.

Fréquence Grenouille, une opération pour découvrir les amphibiens. L'opération a été créée en 1995 par le réseau des Conservatoires d'espaces naturels puis organisée conjointement avec Réserves naturelles de France depuis 2008. Elle se déroule tous les ans du 1^{er} mars au 31 mai. Son objectif est de sensibiliser le public sur la richesse et l'importance des zones humides par l'intermédiaire d'habitants phares de ces milieux : les amphibiens ! Des conférences, sorties de terrain, ateliers... sont ainsi proposés partout en France par de nombreux organismes pour découvrir le peuple des mares, leurs menaces, comment les favoriser... Le CPIE Bassin de Thau participe à cet événement en proposant des sorties animées par la LPO Hérault, en partenariat avec l'Office de tourisme de Frontignan (les vendredis soirs du mois d'avril, renseignements et inscriptions au 04 67 18 31 60).

Pourquoi les amphibiens ?

Les amphibiens forment un groupe de vertébrés constitués des grenouilles, crapauds, tritons salamandres... Plus de 7 000 espèces ont été identifiées mais il en existe sûrement plus. 36 sont présentes naturellement en France métropolitaine, 15 dans l'Hérault. Et partout, ces animaux sont fortement menacés. D'après l'UICN (Union internationale pour la conservation de la nature), 42 % sont menacés d'extinction dans le monde, 8 espèces en France métropolitaine. En mangeant les larves de moustiques ou autres insectes et servant eux-mêmes de repas aux grands



■ Il existe 15 espèces d'amphibiens dans l'Hérault.

oiseaux et mammifères, ils ont pourtant un rôle primordial dans l'équilibre de la nature. La quasi-totalité des amphibiens présents en France sont protégés, du plus commun des crapauds à la plus rare des salamandres (Arrêté du 19 novembre 2007). Mais cette protection ne suffit pas et une sensibilisation est importante pour réduire leur déclin.

Des animaux en danger

C'est leur mode de vie qui les rend si fragile. Ils ont une "double vie", généralement obligatoirement aquatique pour les jeunes (comme les têtards des crapauds) et pouvant être terrestre pour les adultes. Ces espèces sont donc liées à la présence de zones humides, que ce soit un cours d'eau permanent, un marais ou mare temporaire en pleine garrigue ! La destruction et la pollution de ces milieux leur sont donc fatales et leur sauvegarde passe par la protection de leurs habitats. Le réseau routier engendre également une grosse

menace. Si certaines espèces comme les "grenouilles vertes" vivent la plupart du temps à proximité de l'eau, d'autres n'y pénètrent que pour s'y reproduire. Le plus commun de nos crapauds peut par exemple vivre dans des sites éloignés de leur zone de reproduction. En fin d'hiver, ils entament une migration pour la rejoindre. Ce voyage devient dangereux lorsqu'il emmène à devoir traverser des routes et de nombreux individus n'arriveront jamais de l'autre côté...

► Vous voulez en savoir plus sur les amphibiens ? Identifier des espèces dans leur milieu ? Participez aux animations Fréquence Grenouille ! (<http://www.reseau-cen.org/fr/les-operations-nationales/frequence-grenouille>). Vous voyez des amphibiens lors de vos balades ou dans votre jardin ? Partagez vos observations d'in d'enrichir les connaissances sur ces espèces pour mieux les protéger, grâce au site d'inventaire participatif faune-ik.org.

Cultiver son jardin, un plaisir

Entre terre et mer. Dans cette chronique, le CPIE évoque l'opération "Jardins ouverts" de début juin.

Bienvenue dans Mon Jardin au Naturel (BMJN) est un événement national organisé depuis 6 ans par le réseau national des Centres Permanents d'Initiatives pour l'Environnement. Sur le territoire de Thau et des Palavasiens, il est animé depuis 4 ans par le réseau CPIE Bassin de Thau (CPIE BT) avec le soutien de l'Agence de l'eau RMC, la région Occitanie, et le département de l'Hérault.

Un week-end convivial "jardins ouverts".

Les samedis 2 et 3 juin prochains, les jardiniers ouvriront leur jardin au public le temps d'un week-end (entre une demi-journée et deux jours selon les cas) pour échanger et partager leurs pratiques de jardinage. C'est la 4^e année que le CPIE BT coordonne l'événement sur le territoire de Thau et des Palavasiens.

Et l'événement est devenu un vrai rendez-vous ! En 2017, plus de 500 visiteurs ont répondu présents sur notre territoire et sont allés à la rencontre des 16 jardiniers bénévoles, et près de 20 000 au niveau national !

Quelques témoignages recueillis auprès des visiteurs l'année dernière : « Un voyage passionnant guidé

par un passionné ! » ; « Avec vous la nature retrouve ses droits ! » ; « Un jardin extraordinaire qui ravive les sens, merci pour votre accueil. »

Un réseau de jardiniers dynamique

Ce sont aujourd'hui près d'une vingtaine de jardiniers bénévoles au sein du réseau des jardiniers du CPIE Bassin de Thau. Au fil des années, s'est construite une dynamique collective entre eux, allant au-delà d'un simple plaisir partagé du jardinage. Journées d'échanges, apéritif partagé, plantation et bouturage sont autant de moments de partages organisés tout au long de l'année.

Rejoignez la dynamique !

Vous êtes jardinier amateur, vous aimez jardiner au naturel, en respectant votre environnement ? Contactez le CPIE pour rejoindre la dynamique !

Vous souhaitez participer à ce projet, mais sans ouvrir de jardin. Devenez bénévole en accompagnant dans l'organisation et la mise en œuvre de cet événement auprès des jardiniers.

Pour participer, inutile d'être un pro du jardinage, l'objectif est de partager votre expérience et d'échanger avec le



■ L'opération se déroule à l'occasion du premier week-end de juin.

public. Installation de gîtes à insectes, de nichoirs à oiseaux, réalisation d'associations de cultures, de buttes fertiles, compostage, semis et greffes sont autant de sujets d'échanges potentiels...

Inscription dans le contexte local et national

La dynamique BMJN est conçue en partenariat avec les gestionnaires du territoire et

le programme Vert Demain, nos jardins sans pesticides porté par le Syndicat Mixte des Étangs Littoraux (SIEL) sur les Palavasiens et le Syndicat Mixte du Bassin de Thau (SMBT) sur Thau. Dans le cadre de ce programme, ces deux syndicats mixtes accompagnent les communes du territoire, qui se sont toutes engagées pour réduire l'utilisation des produits phytosanitaires et des engrais sur

les espaces verts publics, et inciter aux économies d'eau. Ainsi, l'opération BMJN participe à la sensibilisation des citoyens en complémentarité de ce programme à travers un temps festif d'échanges et de rencontres.

► Contact : Maud de Falvard, chargée de mission agriculture durable ; m.defalvard@cpiebassinde-thau.fr / 09 61 43 51 77 / www.cpiebas-

À SAVOIR

Le cadre réglementaire

La loi relative à la transition énergétique pour la croissance verte étend la restriction d'utilisation de produits phytosanitaires de synthèses pour les collectivités sur les espaces publics et a supprimé la vente en libre-service de ces produits pour les particuliers depuis le 1^{er} janvier 2017, et l'utilisation par les particuliers sera interdite dès le 1^{er} janvier 2019.

Ouverture des jardins : réunion

Vous souhaitez vous informer sur cet événement et ouvrir votre jardin au public ? Une réunion d'information a lieu le mercredi 4 avril 2018 à 18 h 30 à la LPO Hérault. Après une visite du jardin pédagogique de la LPO, cette réunion permettra de présenter le dynamisme jardin au naturel sur Thau. Un apéritif du terroir clôturera cette réunion.

Information : 09 61 43 51 77 ou par mail m.defalvard@cpiebassinde-thau.fr

■ SÈTE PRATIQUE

midilibre.fr
dimanche 15 avril 2018

La campagne Écogestes Méditerranée se prépare !

Entre terre et mer. La chronique environnementale du CPIE Bassin de Thau.

À l'échelle de la Méditerranée française, 24 structures d'éducation à l'environnement, appelées structures ambassadrices, et de nombreux partenaires, s'associent pour déployer Écogestes Méditerranée, campagne collective de sensibilisation des plaisanciers aux "[éco] gestes" pour une navigation responsable.

Une grande richesse écologique

Du latin *mediterraneus* (au milieu des terres), la Méditerranée est bordée de près de 22 pays et de nombreuses îles. Mer quasi fermée, elle représente 1 % de la surface des mers dans le monde et permet, depuis l'Antiquité, un espace d'échanges par voies maritimes. La Méditerranée est ce que l'on appelle un "hot-spot" de biodiversité (10 000 à 12 000 espèces marines) dont presque 30 % sont endémiques, c'est-à-dire qu'elles n'existent naturellement que dans cette zone. Enfin, 10 % de la biodiversité mondiale se trouve en Méditerranée.

Une campagne de sensibilisation à des gestes respectueux en plaisance

Sous l'impulsion du Plan d'Action pour le Milieu Marin (PAMM), outil de mise en œuvre en France de la Directive Cadre Européenne Stratégie pour le Milieu Marin qui vise au bon état écologique des eaux marines à l'horizon 2020, la campagne Écogestes Méditerranée est, depuis l'an dernier, déployée de manière harmonisée à l'échelle des trois régions de Méditerranée fran-



■ Durant Escale à Sète, le stand du CPIE a connu un vif succès.

çaise (Corse, PACA, Occitanie). Durant la saison estivale, les animateurs, formés aux Écogestes, vont ainsi à la rencontre des plaisanciers au port et en mer pour échanger avec eux sur leurs pratiques, les sensibiliser aux impacts de leurs usages et les engager à adopter des gestes moins polluants pour l'environnement, à la fois en terme d'équipements et de comportements.

Parés pour l'été !

Le 14 mars dernier, toutes les structures ambassadrices, partenaires de la campagne, se sont réunies à Marseille pour échanger sur les pratiques de terrain et sur les outils. Qu'est-ce que la communication engageante ? Comment rendre le plaisancier acteur de la préservation des milieux ? Quels impacts des déchets plastiques sur l'environnement ? La certification Ports Propres, sont autant de thématiques qui ont été abordées.

Six partenaires, Franck Frédeon (DIRM Méditerranée), Françoise Bernard (IRSIC), Daphné Duvernay (Univ. Toulon), Isabelle Poitou (Mer-Terre), Jennifer Poumey (Surfrider) et Marceau Artaud (UPACA) sont intervenus pour apporter de nouvelles connaissances et échanger avec les animateurs Écogestes sur leurs actions de terrain. L'ensemble des participants a salué l'intérêt et la convivialité d'échanger tous ensemble autour de cette même campagne.

En Occitanie

Une belle saison 2017

En 2017, à l'échelle de la façade, le bilan est le suivant :
- 74 animateurs Écogestes mobilisés,
- 236 jours de sensibilisation
- 6 830 personnes sensibilisées au port et en mer
- 1 522 bateaux ayant hissé

En Occitanie, ce sont 7 structures ambassadrices Écogestes (l'Institut Marin du Seaquarium, WeOcean Project, la LPO Hérault, l'Ardam, la LIO Aude, Au Local, et Labelbleu) qui iront tout l'été à la rencontre des plaisanciers et des usagers du milieu marin dans les départements maritimes d'Occitanie. Ils étaient d'ailleurs présents toute la semaine d'Escale à Sète et le stand a rencontré un vif succès !

► Suivez les actualités sur le Facebook Écogestes Méditerranée Occitanie.

leur fanion Écogestes pour marquer leur engagement dans la campagne.

Contact : CPIE Bassin de Thau 04 67 24 07 55.
Facebook : Écogestes Méditerranée Occitanie ;
www.cpiebassindehau.fr

CINÉMA

COMEDIA,

place Aristide-Briand,
☎ 08 92 68 75 35.
Tarif normal 9 € ; 7 € (mercredis pour tous, étudiants, + 65 ans) ; 5 € (étudiants de - 25 ans, RSA, demandeurs d'emploi) ; 4,80 € le dimanche à 11 h ; 10 places 54 €.
Taxi 5 : (1 h 35). 14 h, 16 h et 18 h 30. Comédie de et avec Franck Gastambide, Malik Bentalla...
Luna : (1 h 33). 11 h et 19 h. Comédie d'Elisa Diringier avec Laëtitia Clément, Rod Paradot...
Ready Player One : (2 h 20). 16 h 15 et 21 h. Film de science-fiction de Steven Spielberg avec Tye Sheridan, Olivia Cooke...
Gaston Lagaffe : (1 h 24). 16 h. Comédie de et avec Pierre-François Martin-Laval, Théo Fernandez, Arnaud Ducret...

Don't Worry, He On Foot : (1 h 54 et 21 h. Biopic de avec Joaquin Phoenix Après la guerre Drame d'Annaritz JEUNE PUBLIC **Pierre Lapin :** (1 et 18 h. Film d'av Gluck avec Philip Julien Arruti. Le petit lapin pré lecteurs depuis d désormais le héros d'aventures et d'i **Croc-Blanc :** (1 h d'animation d'Alé Croc-Blanc est un chien-loup. Après dans les espaces les du Grand Nor par Castor Gris et indienne.

À SAVOIR

Dragage du port

Le Cap Croisette effectuera des travaux de dragage des bassins et de l'accès de Sète-Frontignan, à partir de lundi et jusqu'à vendredi. Il est demandé aux usagers de naviguer avec prudence.

Mobil'Infos

Le Mobil'Infos stationnara, mardi, de 14 h à 17 h 30, sur la place de la République pour recevoir les doléances des habitants de ce quartier. Il sera également, jeudi, de 8 h 30 à 12 h, sur la

place Édouard-H marché de la Co

Môle

Pour faciliter la li passerelle d'accès capitainerie flott ment sera interdi Saint-Louis, côté sance, entre l'air cinquième ponto mardi, de 7 h à : tion pourra être tanément.

CARNET

Naissances

Milan Lubas,
Jade Moulay-Djelti,
Théo Labé,
Lenny Castaldo
et Élsa Zeitounian.

Décès

Antoine Pérodou
Christian Meness
Stellet, Yvonne A
Landelle, Jeannir
Yvette Morard et
Hygounin.

BRIDGE

Bridge-Club

Lundi, NS, Picart Bakri, Bartalini Rolland, Monacelli Arnaud etc.
EO, Anselme Roignant, Turschwell Lhuissier, Simony Blandin etc.
Mercredi, NS, Arnaud-Monacelli Bartalini-Bakri, Nicoulet Nallet, Poujade Trogno etc.EO,
Turschwell Lhuissier, Marchand Lemaire, Bertollo Brackma etc.
Cercle du commerce
Lundi, NS, Kaltbach Jean, Meurillon

Delais, Cohen De Granier, Allès Hu Robin etc.
Mercredi, NS, Pulg Jean, Al Bertin Bartalini e Rumeau, Todesco Ladragnou Sante **Vendredi,** NS, Rossi Hugon, Merz Schweizer i Audras, Vanea i Borgest etc.

De ferme en ferme avec les Paniers de Thau

Entre terre et mer. Chaque semaine, la chronique environnementale du CPIE Bassin de Thau.

Du samedi 28 au dimanche 29 avril, les producteurs de l'Hérault ouvrent les portes de leurs fermes. Pour la 4^e édition du week-end "De Ferme en Ferme" organisé par la Fédération régionale des centres d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural Occitanie (CIVAM), ce sont 37 fermes héraultaises qui accueilleront le public, avec, au programme, visites, dégustations, jeux concours, et autres activités pédagogiques.

Il s'agit de présenter des systèmes économes et autonomes, qui préservent l'environnement, mais aussi qui créent du lien social, favorisent l'emploi et les activités locales, et permettent aux agriculteurs de vivre décemment. L'objectif des deux jours est de partager des valeurs fortes autour de l'agriculture durable, et plus largement de répondre à un enjeu d'éducation populaire au développement durable.

À l'occasion de cet événement, quatre fermes impliquées dans les circuits courts de Paniers de Thau participeront. L'opportunité pour le CPIE Bassin de Thau de proposer un parcours spécial.

Circuit spécial Paniers de Thau samedi 28 à Villeveyrac

Rendez-vous à 13 h 30 sur le parking derrière la mairie de Villeveyrac. Suzanne vous accueillera et des conviures seront organisés pour le reste de l'après-midi. Vous vous dirigerez ensuite



■ Un circuit spécial Paniers de Thau est proposé ce samedi 28 à Villeveyrac.

vers "Myhome Farmer" pour 14 h. Jorge Fernandes, producteur de safran et sureau, vous fera découvrir son activité à travers ses productions de sirops, confits, miels et savons et vous expliquera comment reconnaître et utiliser le safran (prendre D2 direction Poussan, puis suivre les panneaux jaunes).

15 h, direction le Moulin de la dentelle avec Muriel De La Torre, productrice d'huiles d'olive qui vous proposera une visite commentée du moulin et de sa boutique ainsi qu'une dégustation des produits de l'olivier (35, rue Sautoch).

16 h 30, à la Ferme des Saveurs, chez Nelly et Christophe Brody, éleveurs de brebis et producteurs de fromages, faisselles et autres yaourts. Nous clôturerons le circuit par une dégustation sur place

ainsi qu'une initiation à la traite à 17 h 30 (Mas de Saint-Pol, route de Louplan). La démarche Paniers de Thau renouvelle l'expérience de l'année dernière avec un circuit qui avait rassemblé une soixantaine de personnes autour des visites de 3 fermes. Cette année, le circuit proposé se concentre sur la thématique de l'eau, les producteurs vous feront découvrir la gestion de cette ressource sur le territoire et dans leurs pratiques agricoles.

« L'Hérault de Ferme en ferme est un événement que nous attendons toujours impatiemment. Un moment privilégié où nous ouvrons nos portes au grand public. C'est toujours un honneur de recevoir chaque année plus de 200 visiteurs. Nous parlons de notre métier, partageons les connaissances, tis-

sons du lien social avec les gens. C'est aussi le moment d'évoquer les problématiques que rencontre le monde agricole. Les difficultés pour s'installer, la pression foncière, la gestion de l'eau, les aléas climatiques. En somme, "De Ferme en ferme", c'est du partage, même quand il pleut ! » (témoignage de Jorge Fernandes, producteur de safran Myhome Farmer). Cette année, plus de 600 fermes ouvriront leurs portes au public sur 22 départements différents. L'Hérault est particulièrement impliqué puisqu'il comptera 7 circuits de visite.

■ Inscriptions obligatoires auprès de Suzanne, CPIE Bassin de Thau : s.becart@cpiebassinde-thau.fr

■ Pour toutes questions ou

renseignements : CPIE Bassin de Thau : 04 67 24 07 55.

Paniers de Thau

Paniers de Thau est un projet de circuit court alimentaire coordonné par le CPIE Bassin de Thau, composé de quatre lieux de livraisons hebdomadaires, Montbazin, Marseillan, Poussan et Frontignan, animé par des bénévoles. Le principe est simple : le consommateur s'inscrit (sans obligation d'achat) sur le site internet www.paniersdethau.fr et commande en ligne ses produits dans la commune de son choix, puis va récupérer sa livraison sur les lieux déterminés. Plus d'infos sur www.paniersdethau.fr ou contactez directement le CPIE Bassin de Thau 04 67 24 07 55.

Le CIVAM

Le CIVAM (Centres d'Initiatives pour Valoriser l'Agriculture et le Milieu rural), est un réseau constitué de groupes d'agriculteurs et de ruraux. Acteur associatif du développement agricole et rural, il œuvre depuis plus de 50 ans pour des campagnes vivantes et solidaires. Il s'agit d'un réseau national, structuré à échelle territoriale. En Hérault, le CIVAM bio 34 accompagne les initiatives pour le développement et la promotion de l'agriculture biologique et le CIVAM racine est spécialisé dans l'animation et le transfert des connaissances en lien avec les fermes locales.

"Autour de T'eau" fête ses 10 ans

Entre terre et mer. Ce projet pédagogique, porté par le CPIE, vient de connaître sa première décennie d'actions.

Initié en 2008 par le CPIE bassin de Thau, ce projet pédagogique proposé aux scolaires du territoire a pour objectif de faire comprendre aux élèves les enjeux environnementaux, sociaux et économiques liés à l'eau sur le territoire de Thau ainsi que les contraintes en termes de gestion de la ressource en eau potable.

Du primaire au lycée, tous concernés par les enjeux de l'eau.

Le projet Autour de T'eau se décline en différentes approches adaptées du primaire au lycée. Chaque projet associe des visites sur le terrain, des rencontres avec des professionnels (agriculteurs, station de potabilisation, de lagunage, etc.) et des séances en classe.

Un projet fédérateur

Depuis ses débuts, le projet est soutenu financièrement par l'Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse. Établissement public, elle a pour mission de contribuer à l'atteinte des bons états des ressources en eau tels que défini par la directive cadre sur l'eau. Pour ce faire, elle construit des documents de planification, réalise des interventions financières mais soutient également les initiatives des associations pour sensi-

biliser le public ; comme c'est le cas pour le projet Autour de T'eau.

Les services de l'éducation nationale apportent leur soutien au projet en mettant à disposition de l'association une enseignante en service éducatif, chargée d'assurer l'interface entre les actions mises en œuvre par le CPIE Bassin de Thau et le monde scolaire.

Lancement des projets 2018

La dixième édition du projet est lancée et concernera cette année 8 classes de primaires, 8 classes de collèges et 15 classes de lycées.

Chaque niveau abordera des thématiques communes : "l'eau à l'état naturel", "le cycle domestique et ses usages", "une ouverture sur la problématique mondiale", puis, choisira un parcours plus spécifique par soit une approche d'un écosystème particulier : lagune de Thau, cours d'eau et zone humide, le système karstique (géologie) ; soit une approche économique et sociale par exemple "l'eau et les métiers", "la ressource en eau sur le territoire de Thau", ou encore via une thématique plus ciblée tel que "la consommation et qualité de l'eau aux jardins".

En fin d'année, les élèves se font un plaisir de retranscrire



■ L'objectif est de faire comprendre aux élèves les enjeux environnementaux.

tout ce qu'ils ont appris sur l'eau lors d'une restitution publique. Baptisé Les p'tits Sages de Thau, cet événement réunit parents, enfants, équipes enseignantes, représentants du CPIE et du Syndicat mixte du bassin de Thau, partenaire de l'opération. À travers diverses activités festives et ludiques (expositions, chansons, journal...), les enfants font partager aux adultes leur propre regard sur

l'eau et les enjeux liés à sa protection. Souhaitons donc à tous ces jeunes gens engagés dans Autour de T'eau 2018 de belles découvertes, et rendez-vous en juin pour le partage de leurs travaux !

6 300 scolaires

Depuis 10 ans, ce sont 6 300 scolaires du territoire qui sont devenus de véritables ambassadeurs de l'eau.

D'une superficie de 7 500 ha, la lagune de Thau est la plus grande de la région. Riche en zones humides, elle est un site de repos et de nidification pour de nombreux oiseaux. Avec plus de 196 espèces de végétaux aquatiques, la lagune de Thau se place aux premiers rangs de la biodiversité à l'échelle du bassin méditerranéen, ce qui lui vaut d'être classée site Natura 2000.

TÉMOIGNAGE

Laurent Roy, directeur de l'agence de l'eau



Pour l'Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse, le projet éducatif "Autour de T'eau" est remarquable car il s'inscrit dans un véritable projet de territoire en faveur de la reconquête de la qualité du bassin de Thau. Le programme pédagogique aborde, en fonction des âges, les enjeux du bassin et les actions déployées pour restaurer la qualité de l'eau et des biotopes de la lagune et assurer son équilibre quantitatif. C'est un miroir de la politique en place dans le cadre du SAGE et du contrat de milieu. Les jeunes sont ainsi sensibilisés aux enjeux environnementaux, économiques et sociaux liés à l'eau sur le territoire de Thau. Ils deviennent ainsi acteurs et même ambassadeurs de leur lagune.

Observer et faire avancer la science avec Cybelle Planète

Entre terre et mer. Au sein du réseau coordonné par le CPIE du bassin de Thau...

La réseau de sciences participatives Sentinelles de la mer Occitania, coordonné par le CPIE Bassin de Thau depuis 2016, propose chaque mois de découvrir un membre du réseau et présente les programmes de sciences participatives auxquels vous pouvez participer en région Occitania.

L'objectif est de contribuer à la préservation des milieux et de la ressource en aidant les scientifiques et les gestionnaires d'espaces naturels à en apprendre plus sur certaines espèces et en assurant une veille sur le milieu. Ces observations sont utiles à l'amélioration des connaissances et la préservation des milieux ! Rejoignez les sentinelles sur www.sentinellesdelamer-occitania.fr.

Vos observations sur les tortues, les requins...

Cybelle Planète propose aux citoyens et à l'ensemble des acteurs d'agir concrètement pour la biodiversité marine méditerranéenne à travers son programme de sciences participatives en mer, Cybelle Méditerranée. Cybelle Méditerranée permet à tous ceux qui le souhaitent de signaler leurs observations de la faune marine en mer (entre autres : dauphins, tortues marines, requins...), rapidement et facilement. Elles alimentent une base de données commune qui est par la suite utilisée par des organismes de recherche et permet à eux et de mieux comprendre les espèces marines et proposer des mesures de protection adaptées.



■ Des observations sur les tortues (ici un spécimen relâché au large de Sète) sont attendues.

En 2017, le programme comptabilise 1 200 observateurs, 264 animaux signalés (entre janvier et décembre 2017).

Partir en expédition ?

Cybelle Planète propose des expéditions d'écovolontariat dans le Sanctuaire Pélagos, aire comprise entre le promontoire de la presqu'île de Giens et le Fosso Chiarone en Toscane méridionale (Italie). Chacun peut embarquer à bord d'un voilier aux côtés d'un chef de bord et d'éco-guides pour collecter des données sur la faune marine. Les expéditions sont prévues de juin à septembre 2018.

En faisant un don mission,

chacun peut aussi soutenir l'association et participer à l'aventure. Les mineurs sont acceptés à partir de 16 ans et accompagnés d'un parent. L'année dernière, 106 écovolontaires (entre avril et octobre) ont totalisés 182 jours

d'observation en mer. 1 930 animaux ont été observés.

■ Attention, le nombre de places est limité. Réserver sur www.cybelle-planete.org ou par téléphone au 04 67 64 25 60.

Autour des mammifères marins...

Cet été ont lieu les "Rencontres Hommes et Cétacés", le 27 juin à Marseille, organisées par le Groupe d'Intérêt scientifique des mammifères marins (GIS3M). C'est l'occasion de venir découvrir le programme Cybelle Méditerranée et

OBSenMER Méditerranée. **Contact :** Camille Gesrin, Chargée de projet Cybelle Méditerranée et OBSenMER Méditerranée, camille.gesrin@cybelle-planete.org, 09 72 64 04 26, www.cybelle-planete.org, www.obsenmer.org

De lagune en garrigue, les secrets du territoire dévoilés

Entre terre et mer. Le Festival Biodiversité se déroule de ce mercredi à dimanche, coordonné par le CPIE bassin de Thau.

Le réseau du CPIE Bassin de Thau en partenariat avec le service Patrimoine de Sète Agglopôle Méditerranée, organise la 2^e édition du Festival de la Biodiversité "Tous Sentinelles de Thau", du **mercredi 23 au dimanche 27 mai**, sur le territoire de Thau et des étangs palavasiens. Au cœur de ce festival, la science participative. Ainsi, les données récoltées alimenteront les bases de données des différents programmes de sciences participatives du réseau des Sentinelles de la mer Occitane, coordonné par le CPIE Bassin de Thau. Les visiteurs seront invités à découvrir la biodiversité à travers des lieux phares du territoire. Durant ces 5 jours d'animations, les éducateurs à l'environnement du réseau du CPIE Bassin de Thau et ses partenaires feront découvrir tous les secrets de la nature environnante.

Mercredi 23 mai
"Graines d'œuf et compagnie" à Balaruc-les-Bains, de 14 h 30 à 16 h, au Jardin Anti-

que Méditerranéen. Atelier pratique : utilisez vos emballages pour faire pousser des fleurs ! 2 €, réservation au 04 67 46 47 92.

"Mais où se cachent les reptiles ?" à 17 h à Villeveyrac, au Centre de Sauvegarde LPO Hérault. Inauguration de l'abri à reptiles réalisé dans le cadre d'un chantier UnisCité au jardin pédagogique. Animée par la LPO Hérault - Gratuit - Réservation au 06 81 37 81 63.

Jeudi 24 mai
"Quand vient la nuit..." à Gigean, de 19 h à 22 h 30, à l'abbaye Saint-Félix-de-Montceau. Si l'abbaye est un patrimoine bien connu, la Gardiole abrite bien d'autres secrets. Animée par la LPO Hérault, gratuit. Réservation au 06 42 89 73 65 (Pique-nique tiré du sac).

Vendredi 25 mai
"Les ailes de la nuit au Bagnas" à Marseillan, de 20 h à 23 h, au domaine du Grand Clavelet. Un moment convivial dans cette réserve naturelle, à la nuit tombée. Animée par l'ADENA - Gratuit - Réservation au 04 67 01 60 23.



■ Dans les herbiers de l'étang, d'étranges individus accueillent les plongeurs.

PH. P. LOUISY

Samedi 26 mai
"Au Jardin Antique Méditerranéen", à Balaruc-les-Bains, visite libre tout le week-end, de 10 h à 18 h (dernière entrée une heure avant la fermeture). Un jardin aux 7 ambiances pour un voyage hors du temps... "Au Centre de Sauvegarde de la LPO Hérault", à Villeveyrac, visite et animations le samedi 26 mai, de 13 h à 19 h. Au cœur du site Natura 2000 de la Plaine

de Villeveyrac-Montagnac découverte les oiseaux patrimoniaux de votre territoire. Dès 16 h, la Cle de l'Empreinte explore les liens que tissent la nature et l'invisible dans l'imaginaire collectif à travers mythes et contes. "Chants d'oiseaux", de 8 h à 10 h 30, à Villeveyrac, au Centre de sauvegarde LPO Hérault. Initiation à la reconnaissance des chants d'oiseaux au petit matin. Ani-

mé par la LPO Hérault - Gratuit - Réservation au 06 80 17 23 47
"La saison des amours" à Marseillan, de 9 h à 12 h, à Marseillan, à la Réserve naturelle du Bagnas. Animée par l'ADENA - 6 €/adulte 3 €/enfant - Réservation au 04 67 01 60 23.
"Sentinelles de la mer" avec Hippo-Thau à Mèze, de 9 h à 17 h, à l'écosite, plongée à la recherche des hippocampes de la lagune. Sortie

réservée aux plongeurs N2 équipés. Animée par Peau-Bleue - Gratuit - Réservation au 06 95 53 78 81.

"Une mosaïque d'oiseaux" à Loupian, de 14 h à 16 h 30, au Musée Villa-Loupian. Découverte des oiseaux qui ont vécu sur le site de la villa gallo-romaine au fil des siècles. Animée par la LPO Hérault - Entrée libre de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h (dernière entrée une heure avant fermeture).

Dimanche 27 mai
"Des vignes pleines d'énergie" à Villeveyrac, de 9 h 30 à 12 h, au parc éolien et vignoble Roquemare. Promenade à travers vignes et garrigue jusqu'aux éoliennes du causse d'Aumelas. Une dégustation de vin terminera la matinée. RDV à 9 h 30 au Centre de sauvegarde LPO. Animée par la LPO Hérault - Gratuit - Réservation au 06 48 78 56 03
"À la recherche des poissons-aiguilles" à Bouzigues, de 14 h 30 à 17 h, à la plage du musée de l'étang de Thau. Visite gratuite du musée de l'étang à la fin de la sortie. Animée par Peau-Bleue - Gratuit - Réservation au 06 95 53 78 81.

Des jardins qui sentent bon la nature

Environnement. Le week-end prochain, journées portes ouvertes dans huit jardins du territoire de Thau.

Samedi 2 et dimanche 3 juin, onze jardins ouvriront leurs portes sur le territoire de Thau et des étangs palavasiens à l'occasion de l'opération "Bienvenue dans mon jardin au naturel".

Plusieurs thématiques

Cet événement gratuit permettra de s'informer mais aussi d'échanger sur des pratiques de jardinage au naturel avec des jardiniers passionnés. Astuces et animations sur des thématiques diverses (agroécologie, compostage, apiculture, mare au naturel etc.) seront au rendez-vous. Dans ces jardins, on ne trouve aucun produit chimique... seulement de la bonne humeur et de la convivialité.

Potagers, vergers, plantes d'ornement, ruchers...

Cette année, les jardiniers présentent tout spécialement des espaces consacrés aux potagers, vergers, mares, plantes d'ornement, ruchers. On y découvrira comment utiliser à bon escient, les ressources naturelles du climat méditerranéen (éolienne, système d'arrosage, paillage, permaculture, sélection de plantes etc.).

Un événement national du réseau CPIE

"Bienvenue dans mon jardin au naturel" (BMJN) est un événement national du réseau des CPIE (Centres permanents d'initiatives pour l'environnement). Il a lieu chaque année, au printemps, pour s'informer et partager sur les techniques de jardinage. Les jardiniers volontaires sont dans une démarche respectueuse de l'environnement : ils n'utilisent ni pesticides ni engrais chimiques. L'opération est coordonnée au niveau national par l'Union nationale des CPIE.

Sur le territoire de Thau et des étangs palavasiens, l'événement est coordonné par le CPIE bassin de Thau pour la quatrième année consécutive.

"Vert Demain, nos villes et villages sans pesticides"

La dynamique BMJN est conçue en partenariat avec les gestionnaires du territoire et le programme "Vert demain nos villes et villages sans pesticides" porté par le Syndicat mixte des étangs littoraux (Stel) sur le Palavasien et le Syndicat mixte du bassin de Thau (SMBT) sur Thau.



■ Une opération nationale pour découvrir des jardins exempts de tout produit chimique.

Dans le cadre de ce programme, ces deux syndicats mixtes accompagnent les communes du territoire qui se sont toutes engagées pour réduire l'utilisation des produits phytosanitaires et des engrais sur les espaces verts publics, et réaliser des économies d'eau.

Le programme des rendez-vous sur le bassin de Thau

À Frontignan : Jardins de la graine, Mèreville, samedi, de 10 h à 15 h.

Chez K-tee et Jackie, samedi et dimanche, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

À Issanka : À la source de Thau, samedi, de 14 h à 19 h, et dimanche, de 9 h 30 à 19 h.

À Mèze : Les Jardins de la Thaupinière, samedi, de 10 h à 13 h.

À Montbazin : Jardin de Brigitte et Antoine, samedi, de 9 h à 13 h.

Jardin de Saint-Louis, samedi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

À Villeveyrac : Jardin pédagogique de la LPO, samedi, de 10 h à 17 h.

Jardin de frère Nonenque, à l'abbaye de Valmagne, samedi, à 15 h et dimanche à 16 h.

Contribuer à la connaissance des poissons marins

Entre terre et mer. Avec le CPIE, apportez votre pierre à la préservation des milieux.

Le réseau de sciences participatives Sentinelles de la mer Occitanie, coordonné par le CPIE bassin de Thau depuis 2015, propose, chaque mois, de découvrir un membre du réseau et de présenter son programme de science participative auquel chacun peut participer en Occitanie. L'objectif est de contribuer à la préservation des milieux et de la ressource en aidant les scientifiques et les gestionnaires d'espaces naturels à en apprendre plus sur certaines espèces et à assurer une veille sur le milieu. Les observations sont utiles à l'amélioration des connaissances et la préservation des milieux !

Légendaire hippocampe

Depuis plus de douze ans, l'association Peau-Bleue, membre du CPIE bassin de Thau, est l'un des acteurs pionniers de la science participative en milieu marin. La spécialité de l'association ? Les poissons marins, au premier rang desquels les légendaires hippocampes. Peau-Bleue a notamment lancé, dès 2005, la collecte d'observations et photos de ces poissons à l'échelle nationale (programme HippoAtlas), ainsi que le projet pilote HippoThau qui, grâce à une extraordinaire émulation et mobilisation de tous, a fait émerger nombre de connaissances nouvelles sur ces animaux emblématiques des lagunes d'Occitanie. Aujourd'hui, l'association Peau-Bleue a élargi son champ d'action et offre la possibilité de contribuer aux connaissances scientifiques sur tous les poissons des côtes méditerranéennes. Pour participer au



■ Amanda Vincent, spécialiste mondiale, découvre les hippocampes mouchetés de Thau. P. LOUISY

Fish Watch Forum, premier observatoire participatif des poissons marins d'Europe et de Méditerranée, se connecter sur www.fish-watch.org. Envoyer une photo de bonne qualité, quelques informations simples associées, et son observation viendra compléter les quelque 3 000 signalisations déjà disponibles en ligne.

En trois ans d'existence, le Fish Watch Forum a, d'ores et déjà, collecté 3 700 photos de plus de 400 espèces différentes grâce aux contributions de 140 citoyens bénévoles, plongeurs, apnéistes, pêcheurs amateurs et professionnels, plaisanciers ou simples promeneurs en bord de mer. Ces signalisations constituent une véritable manne d'informations nouvelles, parfois totalement

inattendues, dont la valeur commence aujourd'hui à être reconnue par les chercheurs institutionnels. En témoignent, par exemple, les publications scientifiques se référant au Fish Watch Forum pour réactuali-

ser la répartition géographique d'espèces mal connues, comme le minuscule gobie trigloïde.

► Pour rejoindre les sentinelles : www.sentinellesdelamer-occitanie.fr

Un événement à ne pas manquer

Samedi 2 juin, Journée des poissons au Seaquarium du Grau-du-Roi. Cet événement organisé par l'association Peau-Bleue et l'Institut Marin du Seaquarium permettra de découvrir des informations inédites sur les poissons marins des côtes méditerranéennes rassemblées grâce à des amateurs. Animations pour les enfants sur la plage, décou-

verte de sciences citoyennes et poissons marins conférences, apprendre à identifier les poissons méditerranéens, théorie et pratique dans l'aquarium... De nombreuses animations sont au programme et certaines sont payantes. Informations complémentaires sur le site du Seaquarium. La réservation est obligatoire : institutmarin@gmail.com

À SAVOIR

Marché artisanal

L'Entre2pots du 6, rue de Copenhague, parc aquatechnique, organise un marché artisanal **les samedi et dimanche**. Les exposants intéressés peuvent s'inscrire au 06 66 09 20 32.

Salon de l'auto

En raison du salon de l'auto moto vélo organisé par le Rotary club, le stationnement sera interdit rue du 8-Mai-1945, **de samedi 6 h à dimanche 19 h** ; ainsi que sur le parking Robert-Schuman (entre l'avenue du Ponant et rue du Levant), **dimanche de 8 h à 10 h 30** ; quant à la circulation, elle sera perturbée **dimanche** à partir de 10 h pendant le passage du défilé de la Corniche jusqu'à la place Aristide-Briand, lieu du salon.

La Roue Libre de Thau en balade

L'association organise une balade au Grau-d'Agde **ce dimanche**. Au programme : rendez-vous à 9 h 15 à Frontignan-plage, square de la Liberté ; à 9 h 30 salle Henri-Ferrari à Frontignan ; à 10 h place Aristide-Briand à Sète ; à 10 h 15 plage des Quilles ; arrivée prévue vers les 12 h place Notre-Dame-de-l'Agenouillade avec possibilité de se restaurer puis départ à 15 h avec baignade entre Marseillan et Sète. Ne pas oublier gilet fluo, maillot, eau et pique-nique.

Théâtre de la Mer

À l'occasion des spectacles, le stationnement est interdit (sauf spectateurs) sur les parkings du Théâtre de la Mer et du Maquis-Jean-Grandel, **ce samedi de 8 h à 3 h**.

Sète Escapade

Randonnée **dimanche** sur les sentiers des 4 000 marches sur l'Aigoual en R4, 24 km, départ à 6 h 30 de la Maison de la Mer, infos et inscriptions 06 51 73 81 65 ; ou balade sur le plateau de Montcalmes en R2,

le 10 août 2018

le 1 juin 2018

AGENDA

Midi Libre

Abonnement / portage
à domicile :

☎ 04 30 00 30 34, du lundi
au vendredi, de 8 h à 17 h ;
le samedi, de 8 h 30 à 12 h
et sur <http://monabo.midilibre.com>

Rédaction : 6 rue Général-de-
Gaulle, du lundi au vendredi,
de 9 h à 12 h et de 14 h à
18 h ; samedis, dimanches
et jours fériés, de 9 h à 12 h,
☎ 04 67 18 35 35,
fax : 04 67 18 35 36.

Courriel :

redac.sete@midilibre.com

L'Agence : 6 rue Général-de-
Gaulle, du lundi
au vendredi, de 9 h à 12 h
et de 14 h à 18 h 30,

☎ 04 67 18 35 25,
fax : 04 67 18 35 26.

Courriel :

pubsete@midilibre.com

Voyages : 1 quai Noël-
Guignon, du lundi au vendre-
di,

ouvert du lundi au vendredi,
9 h à 12 h 30 et de 14 h à
18 h 30. Le samedi, de 9 h 30 à
12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30.

☎ 04 67 74 01 44, fax :
0826 025 431. Courriel :
sete@navasvoyages.fr

Urgences

Médecins et ambulances : 15

Pharmacie :

☎ 32 37

Commissariat :

☎ 04 67 46 80 22

Police Secours : 17

Pompiers : 18

Samu (24 h) : 15

À votre service

Police municipale, objets
trouvés, fourrière canine :

☎ 04 99 04 77 17

Hôpital :

☎ 04 67 46 57 57

Polyclinique Sainte-Thérèse :

☎ 04 67 46 36 00

Mairie :

☎ 04 99 04 70 00

Mairie annexe de l'île de

Thau :

☎ 04 99 04 72 20

Mairie annexe de La

Corniche :

☎ 04 99 04 72 00

Communauté d'agglomération (Sète

agglomération méditerranéenne) : 4 ave-

nue d'Algues, 34 110

Frontignan,

☎ 04 99 04 72 00

Où peut-on observer des requins en Méditerranée ?

Tribune. Le CPIE zoom cette semaine sur l'association montpelliéraine Ailerons.

Depuis sa création en 2006, l'association montpelliéraine Ailerons développe des travaux de recherche et sensibilisation sur les requins et les raies de Méditerranée. Les différents projets sont menés en collaboration avec de nombreux acteurs du milieu marin engagés et soucieux de la gestion durable des ressources marines (laboratoires scientifiques, fédérations de pêcheurs, aquariums, associations et ONG). Avec chaque année des membres actifs issus de tous horizons (étudiants, passionnés, scientifiques, surfers), l'association œuvre depuis dix ans à l'enrichissement de la connaissance sur ces espèces via différents projets de recherche, de sciences participatives et de pédagogie.

Près de 80 espèces de Chondrichthyens fréquentent les eaux méditerranéennes. Ces poissons cartilagineux, représentés par la grande famille des requins, des raies et des chimères sont d'une grande diversité. On trouve en Méditerranée française la petite roussette de Méditerranée et le sagre commun, qui ne dépassent pas le mètre, mais aussi l'impressionnant requin-pèlerin qui peut mesurer jusqu'à dix mètres ! On compte également une cousine de la raie manta, le diable de mer méditerranéen (4 m d'envergure), et l'incontournable et redouté grand requin blanc qui est occasionnellement présent sur les côtes. Un des plus gros spécimens jamais pêchés a été enregistré en 1991 à la criée de Sète.

Où les observer ?

La majorité des espèces de requins et de raies, outre le fait qu'elles sont de plus en plus



■ Certaines espèces peuvent atteindre jusqu'à 10 mètres !

rare, sont observées au large des côtes. Ce n'est qu'à la période estivale qu'il est possible d'en observer près des côtes. Il arrive même que certaines espèces comme le requin peau bleue ou la raie pastenague violette soient observées à quelques mètres du bord et ce jusque dans les ports. En plongée, c'est dans les aires marines protégées, telles que le parc national de Port Cros ou la réserve naturelle marine de Cerbère-Banyuls que des rencontres sont encore possibles notamment avec la grande roussette, la raie pastenague commune ou encore la raie aigle. Le littoral corse peut lui aussi encore réserver de belles rencontres.

Collecter des données

Le dernier rapport de 2016 de l'Union internationale pour la conservation de la nature sur le statut de conservation des espèces de requins et raies en Méditerranée est alarmant.

Aujourd'hui, plus de la moitié des espèces de requins et de raies de Méditerranée sont menacées d'extinction. Les moyens de recherche alloués à ces espèces qui ont peu la côte sont limités. Grâce aux observations des usagers de la mer (pêcheurs, plongeurs, plaisanciers, consommateurs) qui passent des milliers d'heures en mer et dans les marchés, chacun, lors de ses sorties, peut récolter des données et permettre une veille scientifique sur ces espèces devenues rares et difficiles à détecter. Les programmes de sciences participatives permettent ainsi d'alimenter des programmes nationaux et internationaux pour une meilleure connaissance des espèces.

La base de données sur le diable de mer méditerranéen, de l'association Ailerons, est la plus importante qu'il existe à ce jour. Elle alimente chaque année depuis près de dix ans, l'Inventaire national du patri-

monisme naturel coordonné par le Muséum national d'histoire naturelles. Les résultats obtenus permettent de générer des connaissances complémentaires accessibles au monde scientifique et aux gestionnaires d'espaces protégés tel que le parc naturel marin du golfe du Lion. Ainsi, sur la base des observations participatives

transmises par Ailerons, ce parc a été le premier à inscrire le diable de mer méditerranéen dans son plan de gestion en tant qu'espèce à protéger ! Les sciences participatives sont un formidable moyen de sensibiliser les usagers de la mer, le grand public et les scolaires à la diversité et la fragilité de l'écosystème méditerranéen.

■ Contact : Association Ailerons
contact@asso-aileron.fr
<http://asso-aileron.fr/especes-mediterranee/>
Tél. 06 16 39 81 30.

■ Tout au long de l'année, le CPIE bassin de Thau présente les programmes de sciences participatives du réseau Sentinelles de la mer Occitanie. Chacun peut participer à une meilleure connaissance et préservation de l'environnement marin et du littoral. En devenant Sentinelles de la mer, chacun peut aider les scientifiques et les gestionnaires d'espaces naturels à en apprendre plus sur certaines espèces. Ces observations sont précieuses ! Les personnes intéressées peuvent participer en allant sur www.sentinellesdelameroccitanie.fr

A voir des requins marteaux

Le dernier spécimen de requin-marteau, recensé en Méditerranée, a été capturé au large de Sanary-sur-Mer en 2017 et vendu (illégalement) sur les étals du même port. La précédente observation datait d'un minimum de cinquante ans. Avec un réseau de sentinelles de la mer structuré, comme les Sentinelles de la mer Occitanie, ce type d'information raris-

sime a non seulement pu être enregistré mais a été associé à un plan d'actions concret pour les membres de l'association Ailerons : synthétiser la réglementation sur la pêche de ces espèces dans les eaux méditerranéennes et la mettre à disposition gratuitement des pêcheurs professionnels des côtes et des consommateurs soucieux d'agir à leur échelle.

BioObs, un outil pour partager ses plongées

Entre terre et mer. Les observations de tous au service de la science.

Le réseau de sciences participatives Sentinelles de la mer Occitanie, coordonné par le CPIE Bassin de Thau depuis 2015, propose chaque mois de découvrir un membre du réseau et de présenter son programme de sciences participatives.

L'objectif est de contribuer à la préservation des milieux et de la ressource en aidant les scientifiques et les gestionnaires d'espaces naturels à en apprendre plus sur certaines espèces et à assurer une veille. Les observations de tous les citoyens sont utiles à l'amélioration des connaissances et la préservation des milieux !

La découverte du monde sous-marin rime souvent avec mieux connaître, partager et témoigner de ses plongées. Cette démarche devient de plus en plus utile à la science et à la gestion. Aujourd'hui, les plongeurs sont nombreux à s'investir dans la science participative. Panorama de l'outil BioObs de la Fédération française d'études et de sports sous-marin (FFESSM). En Occitanie, des Saintes-Maries à Cerbère, les beaux sites de plongée sont nombreux et les plongeurs souhaitent témoigner de la vie qu'ils y rencontrent. Avec BioObs, développé par la Commission Nationale Environnement et Biologie subaquatique de la (FFESSM), le plongeur est accompagné dans l'évolution de sa pratique vers une meilleure connaissance du milieu dans lequel il évolue.

Les bénéfices à utiliser BioObs sont nombreux comme par exemple :



■ Chaque observation permet de participer à l'inventaire national du patrimoine naturel.

- Tenir à jour son carnet de plongée et de découvertes (date, lieu, observations, photos).

- Préparer sa plongée en prenant connaissance du site et des espèces présentes déjà observées.

- Participer à l'inventaire national du patrimoine naturel (Muséum National d'Histoire Naturelle).

- Approfondir ses connaissances avec les fiches espèces du site DORIS (Données d'Observations pour la Reconnaissance et l'Identification de la faune et la flore Subaquatiques).

200 000 observations transmises !

Avec BioObs, le plongeur fait part de ses observations récoltées lors de balades en plongée (avec support photo), en prenant soin de vérifier la ou les espèces obser-

vées à l'aide de fiches espèces (BioObs et DORIS). Après vérification et validation par la FFESSM, les observations sont transmises à l'INPN pour contribuer à l'inventaire de notre patrimoine.

Et ça marche ! BioObs est le deuxième contributeur national à l'inventaire du patrimoine, toutes espèces confondues. 1 680 sites ont été explorés et pas moins de 3 100 participants ont permis d'atteindre la barre des 200 000 observations transmises à ce jour.

Et ce n'est pas prêt de s'arrêter. Grâce à la FFESSM, des stages de perfectionnement sur l'outil BioObs sont organisés régulièrement afin d'en découvrir toutes les subtilités.

Tout ce travail permet d'asseoir le rôle des sentinelles de la mer et de bénéficier de relais sous l'eau pour sui-

vre l'évolution de notre vie sous-marine. Les observations enregistrées ont permis d'affirmer le retour ou l'apparition d'espèces sur certains sites. C'est notamment le cas du mérout brun qui fait son retour à Palavas et au Cap d'Agde, ainsi que l'apparition du corb commun au cap d'Agde. Ce dernier bénéficie depuis cinq ans d'un moratoire pour la pêche et chasse sous-marine, et les premiers effets sont visibles. Mais 5 ans de protection c'est encore trop court pour pérenniser sa présence et sa reproduction.

► Contact BioObs Occitanie : Jean-Pierre Castillo - <http://doris.ffessm.fr/Utilisateurs/Insarits/Jean-Pierre-CASTILLO>

► Site BioObs : <http://bioobs.fr>

► Site DORIS : <http://doris.ffessm.fr>

SÈTE PRATIQUE

midilibre.fr
mercredi 5 septembre 2018

Bientôt la deuxième édition du festival "Tous Sentinelles !"

Entre terre et mer. Ce rendez-vous, porté par le CPIE, a lieu du mercredi 26 au dimanche 30 septembre.

Sentinelles de la Mer Occitanie est un réseau régional qui regroupe une quinzaine de programmes de science participative en mer et sur le littoral d'Occitanie. En tant que citoyen(ne), il est possible de devenir sentinelle en s'impliquant dans la préservation des milieux marins et littoraux et participer à l'amélioration des connaissances scientifiques. Du mercredi 26 au dimanche 30 septembre, il est possible de participer à la deuxième édition du festival régional "Tous Sentinelles" ! Cinq jours pour devenir sentinelle de la mer, avec au programme, une trentaine d'animations : sorties nature, conférences, rencontres, ciné-débats, spectacles.... L'occasion de partir à la découverte de la biodiversité marine et littorale dans le Gard, l'Hérault, l'Aude et les Pyrénées-Orientales. Le CPIE Bassin de Thau, coordinateur du réseau régional Sentinelles de la mer Occitanie, accompagné des associations adhérentes et des partenaires Sentinelles, espèrent attirer la foule pour cet événement !

Au programme
Mercredi 26 et jeudi 27 septembre - Projection et Conférence : pour se mettre à l'eau, une projection du biopic sur le célèbre Jacques Mayol au Cinéma de Frontignan et une conférence sur les hippocampes avec Patrick Louisy et Nicolas Bierne le jeudi 27 septembre à PlanetOcéan



■ Tout le monde, même les plus petits, peut endosser le rôle de Sentinelle !

Odysseum de Montpellier.
Vendredi 28 septembre - Journée institutionnelle, inauguration et spectacle d'impro ! : Une journée institutionnelle à l'intention des porteurs de programmes du réseau, des gestionnaires d'espaces naturels et de la communauté scientifique aura lieu à la Maison Régionale de la Mer à Sète afin d'échanger sur les données de sciences participatives et leur intérêt dans la gestion des milieux et des études scientifiques. La journée se terminera par une inauguration du festival en présence d'Agnès Langevine, (vice-présidente de la Région Occitanie Pyrénées Méditerranée) en charge de la Transition Ecologique et Energétique, de la Biodiversité, de

l'Economie circulaire et des Déchets), suivie d'un spectacle de la compagnie d'improvisation *The Five Wookies*, ouvert à tous sur inscription.
Samedi 29 septembre - Village des sentinelles, projections, expositions, rencontres : Un Village des Sentinelles à Sète, à la Maison Régionale de la Mer. L'occasion de rencontrer différentes associations du réseau (Ailerons, Cybelle Planète, Labelbleu, LPO Hérault et RTMMF), de venir écouter des conférences sur la biodiversité marine (oiseaux, requins, tortues etc.), de participer à un ciné-débat sur les aires marines protégées, d'admirer des expositions, et de regarder la création, en direct, d'une

œuvre d'art composée avec les déchets ramassés au bord de la lagune par l'artiste plasticien DH.
Seront aussi proposés des cinés-débat à Port-Leucate et au Grau-du-Roi. Durant toute la durée du festival, l'Institut Marin du Seaquarium sera également aux couleurs des sentinelles et mettra en lumière l'ensemble des programmes du réseau.
Samedi 29 et dimanche 30 septembre - Sorties nature ! : De nombreuses sorties nature aussi bien sur le littoral qu'en mer auront lieu. Sorties bateau à bord du "Laisse Dire", de "l'Étoile de Thau" et du "Sea Explorer", de balades littorales ou de randonnées sous-marines. Vous pourrez également par-

ticiper à la sauvegarde de notre littoral en participant à des ramassages de déchets notamment sur les communes de Gruissan, Sète et Grau-du-Roi.
De nombreuses associations membres du réseau Sentinelles de la mer Occitanie et de partenaires se sont réunies pour transmettre leurs connaissances à travers un programme riche et diversifié.

■ Programme complet sur : www.sentinellesdelamer-occitanie.fr

■ Toute l'actualité des Sentinelles de la mer sur : www.facebook.com/SentinellesdeLaMerOccitanie

■ NB : Animations sur réservation.

SÈTE PRATIQUE

mi
mercredi 19 septem

Le CPIE plus que jamais motivé à agir pour l'environnement

Entre terre et mer. L'Union nationale appelle à la mobilisation citoyenne...

Au doute exprimé par l'ex ministre, Nicolas Hulot, quant à sa capacité réelle à provoquer des changements immédiats dans le contexte politique, le CPIE de Sète et du bassin de Thau retient également « son constat de relative solitude pour porter l'impératif de cette urgence environnementale. Ce constat confirme les limites d'un raisonnement qui consisterait à penser la transition écologique comme la seule résultante des décisions politiques prises au plus haut de l'État ».

« La qualité doit primer sur la quantité »

Le CPIE estime que, dans ce contexte, « il nous appartient donc d'agir sans remettre à d'autres le soin des décisions à prendre. Ainsi, à l'ambition courageuse que nous attendons d'une politique nationale résolue en matière de transition écologique, nous affirmons la



■ Pour le CPIE, le citoyen doit plus que jamais devenir l'acteur de la préservation de la planète.

nécessité de démultiplier sans plus attendre l'action en territoire, mobilisant citoyens et acteurs locaux. »

C'est le sens du projet associatif du réseau des CPIE, résumé par l'expression « le pouvoir d'agir », qui s'investit pour préserver la biodiversité, enrayer le réchauffement clima-

tique, s'adapter à ce qui déjà est inexorable et mettre l'urgence environnementale au centre des choix et des actions individuelles et collectives. « La qualité prime sur la quantité, le long terme supplante le court terme, la solidarité rivalise avec l'individualisme », soulignent encore les membres du CPIE.

Allié à la Fondation pour la Nature et pour l'Homme

Renforcé par son alliance avec la Fondation pour la Nature et l'Homme, il s'estime plus que jamais en capacité de s'impliquer dans les territoires, tels le bassin de Thau, pour initier de nouvelles actions, et participer ainsi à l'émergence de ce nouveau monde, écologique et solidaire.

► Contact : 04 67 24 07 55 / www.cpiebassindehau.fr

AGIR

Ouvert à toutes les volontés

Le CPIE du Bassin de Thau est ouvert à toutes personnes individuelles souhaitant prendre part à ses projets. Chacun peut devenir adhérent individuel et bénévole au sein de ses nombreux projets liés à l'agriculture, le milieu marin, l'alimentation, sur le territoire de Thau...

La Fête de la science débute ce samedi

Animation. Plusieurs ateliers sont proposés au public.



■ La fête de la science propose des ateliers et autres animations.

ARCHIVES

À l'initiative du Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation, la 27^e édition de la Fête de la science se déroulera de ce samedi au dimanche 14 octobre. Au travers de 620 animations gratuites, qui se dérouleront dans les Villages des sciences, sur l'ensemble de la région, cette manifestation invite le grand public et les scolaires à découvrir, comprendre, manipuler, débattre etc. Mais aussi à se laisser surprendre par les sciences et les techniques qui entourent le quotidien. Rencontres ludiques et captivantes, ateliers, visites, expériences, expositions, conférences, spectacles... Il y en aura pour tous les goûts et tous les âges. Pour l'occasion, près de 350 acteurs de la culture scientifique, technique et industrielle (associations, universités, laboratoires de recherche, musées, entreprises...) se mobilisent pour donner vie à ce rendez-vous entre

le monde de la recherche et le grand public.

Sur le bassin de Thau, à Balaruc-les-Bains, Bouzigue, Frontignan, Loupian et Sète, la Fête de la science est coordonnée par Kimtyo, une association qui a pour objectif de dynamiser les acteurs d'un territoire dans le but de valoriser la culture scientifique sous toutes ses formes. Cette année, Sète Agglopôle Méditerranée et tout particulièrement le Service culture et patrimoine rejoignent Kimtyo et le CPIE Bassin de Thau pour faire rayonner la Fête de la science sur le territoire.

À découvrir les sciences dans tous les sens, de la biologie à la programmation en passant par l'archéologie et l'environnement, c'est tout un programme riche en activités gratuites dans différents lieux caractéristiques du territoire qui est proposé. Grâce aux différentes animations proposées, seul, en famille ou entre amis, on pourra décou-

vrir le territoire sous un autre regard, celui des sciences.

Au programme

Samedi 6 octobre, à la médiathèque François-Mitterrand, de 15 h à 17 h, Tehatche Késako – Naissance, vie et mort d'une langue... Si nous parlons de langues vivantes ou de langues mortes, c'est que les langues naissent et meurent. Mélissa Barakat Defradas est linguiste au CNRS, à l'aide de quelques objets, elle présentera la diversité des langues et les évolutions de celle-ci. Entrée libre. À 17 h 30, inauguration de la Fête de la science.

Samedi 13 octobre, à la médiathèque Malraux, de 14 h 30 à 16 h 30, animation des Petits Débrouillards "Enquête scientifique" autour des petites expériences pour découvrir la science de façon amusante en plongeant dans une enquête criminelle et retrouver le coupable grâce à des méthodes d'énigmes de la police scientifique.

Opération "bagueage"

Entre terre et mer. Le CPIE revient sur une journée spéciale.

En ornithologie, de nombreuses recherches sont effectuées à partir d'observations et de comptages. Mais pour suivre de manière individuelle les oiseaux et mieux comprendre leurs comportements, leurs déplacements ou encore leur longévité, le bagueage, comme il vient de se dérouler à la réserve du Bagnas, s'avère nécessaire. Celui-ci est effectué suivant des protocoles établis par le Centre de recherches par le bagueage des populations d'oiseaux (CRBPO), et réalisé par des personnes formées et assermentées, d'autant que la plupart des oiseaux sont des espèces protégées.

Comment ça se passe ?

Les animaux sont attirés par des enceintes qui émettent des enregistrements de chants d'oiseaux. Certains sont alors capturés dans des filets tendus entre deux perches. Ils sont d'abord identifiés, puis le bagueage proprement dit intervient. La technique consiste à



■ Ce système permet de tracer le parcours des oiseaux.

poser sur le tarse ou le tibia des oiseaux une bague métallique numérotée. Sur chaque bague sont gravés un numéro unique et les informations suffisantes pour permettre l'envoi des données vers le centre émetteur.

On détermine ensuite précisément le sexe, l'âge, le poids et la longueur de l'aile pliée.

L'oiseau est enfin relâché, vivant et en bonne santé. L'ensemble des informations est ensuite informatisé et transmis au Muséum national d'histoire naturelle à Paris.

EN CHIFFRES

6 300 000

En France, le bagueage existe depuis 1911. À ce jour, plus de 6 300 000 oiseaux ont été bagués. Le flux annuel est de l'ordre de 100 000 nouvelles données de bagueage, 5 000 données de reprise (oiseaux bagués trouvés morts) et de plusieurs dizaines de milliers de contrôles (oiseaux recapturés et relâchés porteurs de leur bague). Source : CRBPO.

La bague : un poids pour l'oiseau ?

Les bagues utilisées sur les plus petits des oiseaux d'Europe (15 à 20 g) pèsent environ 31 mg, tandis que celles posées sur les merles noirs (pesant 90 g environ) pèsent 187 mg, soit un rapport de l'ordre du 1/500^e.

Quand on trouve un oiseau bagué, il faut se rendre sur le site du CRBPO (<https://crbpo.mnhn.fr>) pour référencer la découverte. On aide ainsi la recherche ornithologique pour mieux comprendre et protéger les amis ailés.

Vive les paniers d'automne !

Entre terre et mer. Avec le CPIE du bassin de Thau, des idées pour bien se nourrir, en particulier avec les produits de saison.

Chaque produit alimentaire a une saisonnalité pour sa production. S'il arrive parfois de voir des tomates en hiver, celles-ci ne sont pourtant pas faites pour être produites à cette période de l'année.

Respect de la santé et de l'environnement
Consommer fruits et légumes locaux de saison permet de concilier le respect de sa santé, de l'environnement et de valoriser son territoire. Consommer de saison garantit également une alimentation plus savoureuse et nutritive. En effet, respecter les cycles naturels c'est faire confiance à la nature, qui a tout prévu pour répondre au mieux aux besoins de l'organisme tout au long de l'année.

Le corps réclame plus de nutriments
En automne, les rythmes



■ Des fruits et légumes adaptés à nos besoins.

naturels changent : arrivée du froid et diminution du temps de soleil ne sont pas anodins sur le plan physiologique. Le

corps réclame plus de nutriments et le système immunitaire a besoin d'un petit coup de pouce : l'alimentation doit

accompagner et faciliter ce changement. Ainsi, consommer local et de saison aide à s'armer face aux petits maux tels que fatigue, rhume, mal de gorge, sinusite, déprime etc. qui peuvent suivre la rentrée.

Carottes, betteraves, persil, choux-fleurs...
Durant ces mois d'automne, on retrouve les légumes adaptés à ses besoins, majoritairement des légumes issus de la racine des plantes (carottes, panais, betteraves etc.) mais pas seulement : les épinards, choux et salades sont également à l'honneur. Alors, pour faire le plein d'énergie cet automne, on reste attentif à ses apports en vitamine C : kiwis, persil, potirons, brocolis, choux-fleurs etc.

Huîtres, œufs, viande, céréales...
D'autres minéraux, oligoéléments, ou encore huiles essentielles peuvent également renforcer le système immunitaire, à commencer par le zinc (huîtres, œufs, viande, céréales etc.). La consommation de produits de saison implique que ces aliments soient produits localement, ils sont donc moins énergivores.

Cette économie d'énergie est effective lors de la production où on va limiter la surconsommation en eau et électricité en s'appuyant davantage sur le climat et ses avantages.

La production en saison n'implique pas de surconsommation d'eau et de ressources naturelles (chaleurs, lumière). Pour produire une courgette en hiver, il est nécessaire de recourir à des artifices (lumière et chauffage). Mais produire et distribuer localement signifie également une réduction des transports et de leurs conséquences en termes de pollution.

Revaloriser le terroir et soutenir les productions locales
Enfin, la consommation de produits locaux et de saison participe au maintien d'une activité agricole sur le territoire. Se familiariser avec les produits locaux, c'est revaloriser le terroir et soutenir l'économie et les savoir-faire locaux. C'est réapprendre à connaître les saisons et l'environnement dans lequel on vit, respecter le rythme naturel et le protéger, se rapprocher des agriculteurs qui produisent l'alimentation.

PANIER DE THAU Consommer local

Circuit court de proximité, la démarche Paniers de Thau est active sur quatre communes du territoire de Thau : Montbazin, Poussan, Marseillan et Frontignan. Cette démarche regroupe aujourd'hui plus d'une cinquantaine de producteurs locaux offrant une diversité de produits, pain, légumes, viandes, olives, poissons etc., de quoi régaler toute la famille. Pour devenir consommateur, il suffit de s'inscrire gratuitement sur www.paniersdethau.fr, commander les produits en ligne et venir récupérer le panier le jour de livraison. Pour devenir consommateur relais, bénévoles activement impliqués dans la démarche : les consommateurs relais recherchent en permanence de nouvelles personnes avec qui partager leur engagement. Pour être acteur d'une démarche d'alimentation citoyenne, contacter le groupement d'achat le plus proche de chez vous. Pouss'en fait à Poussan, pouss.en.faim@gmail.com ; À la bonne cranquette à Marseillan, alabonnecranquette@gmail.com ; Fronticourt à Frontignan, fronticourt@gmail.com et Montbazinovores à Montbazin, montbazinovores@gmail.com

► Plus d'infos auprès du CPIE bassin de Thau au 04 67 24 07 55.



■ Les huîtres contiennent du zinc, source de bienfaits pour le corps.

Les produits d'automne d'ici

Les fruits de l'automne de la région sont les amandes, châtaignes, coings, poires, kiwis, olives, pommes, prunes, raisins etc.
Les légumes de l'automne sont les artichauts, aubergines, blettes, betteraves, carottes, céleris, champignons,

choux-fleurs, endives, épinards, haricots, poireaux, pommes de terre, potirons et salade.
Et les produits de la lagune ? Comment ne pas les citer ? L'automne, c'est aussi la saison des daurades et des huîtres.

Autour des tortues marines...

Entre mer et littoral. Le point avec le CPIE Bassin de Thau et le Réseau de Méditerranée française (RTMMF).

Le Réseau des tortues marines de Méditerranée française (RTMMF) est un groupe de travail spécialisé de la Société herpétologique de France est constitué d'environ 110 observateurs agréés, répartis sur l'ensemble des côtes méditerranéennes françaises et bénéficiant d'une habilitation à intervenir sur les tortues marines. Le RTMMF a pour mission, au sein de l'Observatoire national des tortues marines, et sous la responsabilité du Muséum national d'histoire naturelle, de collecter des informations sur les tortues marines fréquentant les eaux françaises.

"Indicatrices de la qualité du milieu"

Sa mission est prolongée par les interventions du Centre d'étude et de sauvegarde des tortues marines de Méditerranée (CestMed), seul centre de soins en Occitanie, chargé de recueillir les tortues nécessitant des soins et de les relâcher en mer lorsque leur état ne présente plus de risque pour leur survie.

Avec leurs partenaires scientifiques en région, le Centre d'études fonctionnelles et évolutives (CEFE-CNRS) de Montpellier, l'Ifréma à Sète et le concours de l'Agence



■ Une tortue caouanne évoluant dans les eaux méditerranéennes.

PHOTO S. JAMES / AQUANAUTE

française de la biodiversité, le RTMMF et le CestMed contribuent à différents programmes de recherche, sur l'amélioration des connaissances sur les tortues marines et de leur conservation. Les tortues marines ayant été par ailleurs choisies comme espèces indicatrices de la qualité du milieu marin, le RTMMF et le CestMed sont des acteurs clés du programme de surveillance du Plan d'action pour le milieu marin de Méditerranée occidentale (PAMM).

Ces actions ne sont cepen-

dant possibles sans le concours d'un réseau d'alerte constitué d'organismes responsables de la surveillance et de la gestion des espaces maritimes et côtiers (Cross-Med, gendarmerie maritime, ONCFS, sapeurs-pompiers, municipalités etc.) mais aussi de ses partenaires du programme Sentinelles de la mer Occitane (Cybelle-Planète, Participe Futur etc.).

C'est notamment par l'intermédiaire de ces associations, que toute personne peut contribuer aux actions en trans-

mettant ses observations de tortues marines échouées, capturées ou vues en mer, en participant aux sorties en mer qu'elles organisent.

350 observations en 2017

Plus de 350 observations ont été ainsi recueillies au cours de l'année 2017 dans l'ensemble des eaux françaises de Méditerranée. Des actions de sensibilisation auprès des usagers du milieu marin et du grand public, dont les écoles, sont organisées aussi chaque

année sous la forme de conférences et d'animations réalisées par le CestMed et lors des relâchers en mer. Pour la seconde année, le RTMMF et le CestMed ont mené le relâcher de tortues réalisé lors du festival "Tous Sentinelles" organisé par le CPIE Bassin de Thau, le dimanche 30 septembre, à bord du catamaran pédagogique et scientifique *Sea Explorer* de l'association Terre marine. Le CestMed offre la possibilité de collaborer en tant que bénévoles aux soins des animaux blessés.

L'ACTUALITÉ

Une ponte exceptionnelle

Le 7 octobre, le RTMMF accompagné du CestMed, a été alerté d'une émergence de tortues caouanne (*Caretta caretta*) sur une plage héraultaise. Les équipes ont encadré l'émergence sur cette plage fréquentée. Au total, 58 petites tortues ont rejoint la mer, entre 17 et 19 h. Toutes les coquilles et œufs non éclos ont été récupérés pour des études génétiques. Cinq tortues plus faibles ont été prises en charge par le CestMed puis ont été relâchées le lendemain en mer. Il s'agit d'un événement exceptionnel qui n'avait jamais été répertorié en Occitanie. L'émergence de tortues marines sur un site d'Occitanie confonde les équipes du CestMed dans leur programme de prospection de plage en saison de pontes mené depuis 2017 grâce au soutien financier de la Direction régionale de l'environnement et de l'aménagement du littoral d'Occitanie (Dreal). Pour contacter le RTMMF, rmmf@lshf.org ; 06 64 79 54 23 et www.lshf.org/rmmf. Pour le CestMed (contact@cestmed.org) / Tél. 06 24 47 51 55 / www.facebook.com/cestmed. Pour faire du bénévolat, pedago@cestmed.org

La pollution numérique : une réalité loin d'être virtuelle

Entre terre et mer. La tribune environnementale du CPIE du bassin de Thau.

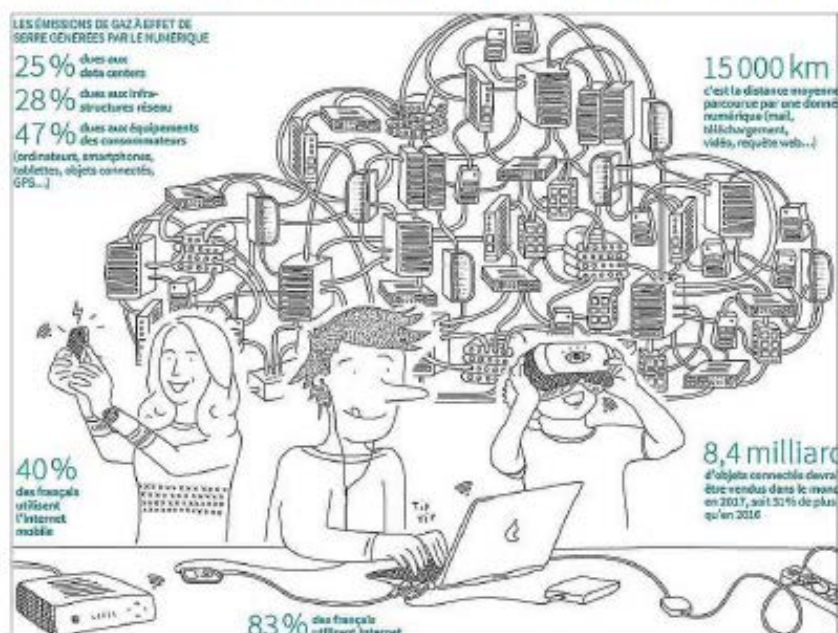
Le développement du numérique a considérablement changé notre quotidien en dématérialisant beaucoup de nos activités. A priori, courriels, réseaux sociaux, recherches d'informations sur internet, commerce en ligne, conférences vidéo ou audio... améliorent les échanges, évitent les déplacements favorisent les télé-activités et participent à la limitation de nos émissions de gaz à effet de serre.

De plus en plus d'utilisateurs et d'entreprises sont conscients des conséquences d'imprimer des documents et essaient de limiter cette pratique pour des raisons financières et environnementales.

Mais que savons-nous de l'impact sur la planète que représente le fait de surfer sur internet, envoyer un mail, le partager avec des pièces jointes ou regarder un film en streaming ? Autant de petits gestes quotidiens répétés plusieurs fois par jour et par des milliards d'internautes qui ont des conséquences de plus en plus importantes sur notre environnement.

Des chiffres parlants

Voici donc quelques chiffres clés qui peuvent aider à comprendre la consommation réelle de nos actions informatiques (publiés par l'Ademe, agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie). L'envoi d'un mail produit 10 grammes de CO₂ ce qui correspond à la quantité qu'un arbre peut absorber en une journée. 10 milliards de mails sont envoyés chaque heure dans le monde. Regarder une heure de vidéo sur un smartphone ou une tablette



■ Un tableau qui en dit long sur la dépendance des humains au numérique.

qu'un réfrigérateur pendant un an. Une vidéo de musique populaire, visionnée 2,7 milliards de fois sur la planète, a induit une demande d'électricité équivalente à la consommation annuelle d'une petite centrale. En cause, l'utilisation d'énergie engendrée par le fonctionnement des ordinateurs de l'émetteur et du destinataire du mail, la production de cet ordinateur et notamment de ses composants électroniques ainsi que le fonctionnement des data centers, qui stockent et traitent les données. En outre, la phase de fabrication des ordinateurs, smartphones et tablettes a un impact très conséquent sur les ressources naturelles.

<https://www.ademe.fr/sites/default/files/assets/documents/guide-pratique-face-cache-numerique.pdf>

Les bons gestes à adopter

- Brancher son ordinateur sur une multiprise à interrupteur car la plupart des ordinateurs continuent à consommer, même à l'arrêt.
 - Débrancher son portable dès que ses batteries sont chargées.
 - Diminuer la luminosité de l'écran c'est moins consommer et c'est aussi plus confortable pour la vue.
 - Éteindre son ordinateur quand on ne s'en sert pas.
 - Lors de l'envoi de réponses à des messages électroniques, supprimer les pièces
- ner seulement les destinataires concernés.
- Installer un antispam ou les effacer régulièrement.
 - Limiter le temps de stockage des mails et des pièces jointes, vider régulièrement sa boîte mail.
 - Éviter d'ouvrir plusieurs onglets en même temps et de laisser les mails affichés après lecture.
 - Utiliser un navigateur éco-responsable (type Ecosia ou Lilo).
 - Si votre matériel tombe en panne essayer de le faire

À la découverte des poissons migrants

Tribune Entre terre et mer du CPIE. Un réseau surveille les espèces.

Le réseau de sciences participatives Sentinelles de la mer Occitanie, coordonné par le CPIE Bassin de Thau depuis 2015, vous propose chaque mois de découvrir un membre du réseau et de vous présenter son programme de sciences participatives auquel vous pouvez participer en région Occitanie. L'objectif est de contribuer à la préservation des milieux et de la ressource en aidant les scientifiques et les gestionnaires d'espaces naturels à en apprendre plus sur certaines espèces et à assurer une veille sur le milieu. Vos observations sont utiles à l'amélioration des connaissances et la préservation des milieux !

Le réseau Lamproie

Ce mois-ci le CPIE s'intéresse à l'association Migrateurs Rhône-Méditerranée (MRM) qui a pour mission principale de contribuer à la connaissance, la restauration et la gestion des populations de poissons migrants et de leurs milieux de vie sur le bassin Rhône Méditerranée. Les poissons migrants dont le cycle de vie nécessite une migration entre eaux douces et eaux marines sont des espèces fragiles qu'il est nécessaire de protéger. En Méditerranée, trois espèces sont présentes : l'Alose feinte du Rhône, l'Anguille européenne et la Lamproie Marine. Cette dernière est devenue extrêmement rare ces dernières années, c'est pourquoi l'Association MRM a mis en place en 2005, un réseau de



■ La lamproie marine, une espèce très fragile qu'il convient de protéger.

D. R.

surveillance de l'espèce afin de recueillir le maximum d'informations de captures ou d'observations. Ainsi, MRM réalise des enquêtes auprès notamment des pêcheurs, mais aussi d'autres structures susceptibles d'observer les lamproies marines. Ces enquêtes ont d'ores et déjà permis de confirmer la rareté de l'espèce en Méditerranée.

Cependant, comme tout un chacun peut être amené à observer cette espèce, et pour obtenir plus de données, l'Association a naturellement intégré le réseau des Sentinelles de la mer Occitanie.

Comment y participer, comment aider ?

Vous observez une Lamproie marine, qu'elle soit vivante ou morte, n'hésitez pas à informer l'Association MRM en contactant directement le responsable de l'étude ou grâce au questionnaire en ligne à : <http://www.migrateursrhonemediterranee.org/questionnaire>

À quoi servent les données ?

Très commune sur les cours d'eau méditerranéens jusqu'aux années 50, les lamproies marines ont vu leur population diminuer drastiquement et sont devenues extrêmement rares.

Le manque de connaissances sur la répartition et l'état de la population de Lamproie en Méditerranée ne permet pas

à ce jour de définir une stratégie de gestion adaptée à l'espèce qui risque de disparaître de nos cours d'eau. Chaque information est donc utile pour protéger la Lamproie marine et son habitat. Nous comptons donc sur vous.

► Contact : Damien Rivoallan, Technicien hydrobiologiste, responsable du Réseau Lamproie ; d.rivoallan@migrateursrhonemediterranee.org ; 04 90 93 98 37 – 06 09 58 11 67 ; <http://www.migrateursrhonemediterranee.org/>

► Rejoignez les sentinelles sur www.sentinellesdelamer-occitanie.fr

Richesses du bassin de Thau

Entre terre et mer. Le CPIE propose cette semaine, un joli témoignage pour découvrir la diversité des métiers sur l'étang.

Dans le cadre de l'action Parcourir le bassin de Thau, initiée et financée par le conseil départemental, des animations visant à sensibiliser les personnes en démarche d'insertion socioprofessionnelle à leur environnement et à découvrir les métiers locaux sont organisées en partenariat avec le CPIE bassin de Thau. Elles s'articulent autour de sorties présentant la richesse et la diversité du territoire. L'association Concerthau, présente dès le début de cette action, propose le témoignage de Carole Torres, une des participantes, sur le parcours de l'année 2018, intitulé "Richesses d'étang". « Nous étions un petit groupe de femmes, encadrées d'Isabelle, animatrice socioculturelle dans l'association, amené à rencontrer des personnalités pittoresques et des lieux surprenants via quatre sorties sur du bassin de Thau. La première, nous a conduits jusqu'à Claudia Azais-Negri, une des seules femmes pêcheurs des petits métiers sur l'étang de Thau et de son matelot, Marlène Crespel, au port de Tabarka à Marseillan. C'est avec un grand intérêt, que nous l'avons écoutée nous expliquer avec passion son métier

de pêcheur sur l'étang ». Cet étang qui représente toute une vie de labeur, son outil de travail : « C'est avec Marlène que tous les matins alors, que beaucoup dorment encore, à bord du "Memani", elles partent relever les filets pour ensuite revendre leur pêche sur l'étal du marché de Marseillan trois fois par semaine. Notre rendez-vous avec ces deux femmes hors du commun s'est terminé par une agréable promenade sur le bateau de Claudia, "L'Étoile de Thau". Nous avons donc embarqué, au départ du port de Marseillan, par une fin de matinée ensoleillée via le phare des Onglous. Nous nous sommes laissées porter par la beauté de cette lagune sage et docile jusqu'au milieu des parcs à huîtres. Puis, c'est vers Annie Castaldo que nous sommes allées à la rencontre, dans son mas conchylicole à Marseillan ». Une passion pour ce métier est transmise depuis trois générations avec beaucoup de respect pour l'environnement. Après avoir retracé l'histoire et l'évolution de la conchyliculture, Annie a expliqué le collage des naissains. « La matinée s'est terminée par une dégustation d'huîtres et tout cela dans la bonne humeur et la convivialité. Nous nous



■ L'étang est à la fois, un outil de travail et représente une vie de labeur...

D.R.

sommes ensuite rendues à la Maison de la réserve naturelle du Bagnas, à Agde, où nous attendaient Hélène Goossens et Jérémie. Avant de nous conduire à la réserve, Hélène nous a retracé l'histoire de l'étang du grand Bagnas avant qu'il ne devienne un espace protégé des oiseaux. Après cela, direction, accompagnées d'Hélène et Jérémie, munies chacune d'une paire de jumelles, au Grand Bagnas, observer les oiseaux. Ce fut un enchantement ». Au milieu de cet étang cohabitent cygnes blancs, canards colverts, aigrettes garzettes,

balbuzards pêcheurs, majestueux, foulques macroules, grands cormorans, martins-pêcheurs, grandes aigrettes : « Sublime, magnifique, quels beaux moments au milieu de cette nature. Pour finaliser le projet, dernière sortie au mont Saint-Loup, sous la houlette d'Hélène. Cet ancien volcan agathois, espace protégé naturel d'une hauteur de 113 m, du haut duquel nous dominons le bassin. À son sommet, un sémaphore construit au XVIII^e siècle, ancien dispositif de surveillance de la côte avec le fort Brescou. Ce fut une agréable balade pédestre

entourée de pinèdes, de chênes verts, d'amandiers et d'odeurs de garrigue. Ces

quatre sorties ont été des plus ludiques et enrichissantes. Quel privilège que de vivre au sein de ce bassin rempli de diversité. Sachons le protéger par le respect. Merci à tous les intervenants ! ».

LE SAVIEZ-VOUS ?

Plus de 200 bénéficiaires

Ce projet est réalisé auprès de cinq associations du territoire depuis 2014 : Concerthau, La Ligue de l'enseignante, Le Trèfle, Femmes en Languedoc Roussillon, et depuis cette année ACCES. Ce qui a permis d'en faire bénéficier plus de 200 personnes en démarche d'insertion socio-professionnelle.

Concerthau, pour s'ouvrir à la culture

Concerthau est une association loi 1901 créée en 1994, domiciliée à Sète. Elle couvre tout le territoire du bassin de Thau. Son but est de favoriser l'expression et la communication des personnes en difficulté par le développement de réseaux de solidarité et la mise en œuvre d'actions socioculturelles. Concerthau est ouverte à

tous, jeunes ou moins jeunes, venus d'ici ou d'ailleurs, désireux de développer leurs capacités d'expression et de communication en français, de retrouver le dynamisme propre à une ouverture vers une activité, de se remettre à niveau dans des savoirs de base, de découvrir le plaisir de lire et d'écrire ou de s'ouvrir à la culture.

En mer, peut-être allez-vous voir un requin-pèlerin...

Entre terre et mer. Dans sa chronique, le CPIE présente une association spécialisée dans les requins.

Le réseau de sciences participatives Sentinelles de la mer Occitanie, coordonné par le CPIE bassin de Thau, depuis 2015, propose, chaque mois, de découvrir un membre du réseau et de présenter son programme de sciences participatives en région Occitanie.

L'objectif est de contribuer à la préservation des milieux et de la ressource en aidant les scientifiques et les gestionnaires d'espaces naturels à en apprendre plus sur certaines espèces et à assurer une veille sur le milieu. Les observations sont utiles à l'amélioration des connaissances et la préservation des milieux ! Pour rejoindre les sentinelles il faut aller sur www.sentinellesdelamer-occitanie.fr



■ Le requin-pèlerin est le second plus gros poisson du monde, pouvant atteindre 12 mètres pour un poids de 4 tonnes.

Un programme de recensement

L'Association pour l'étude et la conservation des séliaciens (Apecs) est une structure d'envergure nationale créée en 1997 à Brest et dont le but est de mener des actions en faveur de la protection des raies et des requins. Ses trois principales missions sont la mise en place de programmes pour participer à l'amélioration des connaissances scientifiques sur ces espèces, la sensibilisation de différents publics et aussi l'accompagnement des gestionnaires dans la construction de mesures de gestion et de conservation. L'association est notamment reconnue et souvent prise comme exemple pour son expérience dans le domaine des sciences parti-

cipatives en milieu marin et littoral.

Le programme national de recensement des observations de requins-pèlerins a été lancé en 1998 après une phase de test d'une année en Bretagne. Bien que le requin-pèlerin soit le second plus gros poisson du monde après le requin-baleine, ce géant pouvant atteindre 12 mètres pour un poids de 4 tonnes reste pourtant méconnu. Afin d'en apprendre plus sur la présence de cette espèce menacée dans les eaux françaises et sur le long terme, l'Apecs invite les usagers de la mer à signaler leurs observations depuis plus de vingt ans.

Entre 1998 et 2017, ce sont plus de 1 300 personnes et organismes qui ont participé

directement au programme, ce qui représente plus de 1 700 signalements reçus. Les résultats ont permis de mettre en évidence qu'il existe une grande variabilité interannuelle avec 40 à 220 observations recensées par an. Si le printemps et l'été sont les saisons les plus propices à la rencontre d'un pèlerin, il y a des signalements tout au long de l'année. En Méditerranée, ils montrent d'ailleurs le bout de leurs ailerons plutôt durant l'hiver et au début du printemps. En France, c'est à l'ouest et au sud de la Bretagne qu'on a le plus de chance de croiser la route de cette espèce emblématique et inoffensive, le plus souvent nageant paisiblement à la surface de l'eau pour filtrer le plancton dont elle se nourrit.

Zoom sur l'Occitanie

Sur la période 1998-2017, 4 % des signalements ont eu lieu en Occitanie. La région accueille également 4 % des observateurs enregistrés dans le programme sur cette même période. Notons tout de même que 2017 a été une année exceptionnelle. En effet, 27 % des observations de requins-pèlerins recensées à l'échelle de la France métropolitaine ont été réalisées dans les eaux de la région Occitanie. L'essentiel de ces observations s'est déroulé durant le mois d'avril !

Pour participer à l'aventure, il faut avoir le réflexe d'appeler l'Apecs au 06 77 59 69 83 en cas de rencontre avec un requin-pèlerin ! Il est reconnaissable à son aileron dorsal, de la forme d'un triangle

équilatéral, et à l'extrémité de sa queue, ondulant tous deux à la surface de l'eau. Parfois il est également possible de distinguer une tache blanche à l'avant de l'animal quand il filtre la gueule grande ouverte. Il faut relever le lieu, la date, l'heure, le comportement de l'animal, sa taille et prendre des photos tout en respectant l'animal. Il est important de réduire sa vitesse voire de mettre le moteur au point mort si on est à moins de 100 m et de ne pas lui couper la route.

► L'Apecs sera présent au Salon de la plongée à Paris, du 11 au 13 janvier, et notamment pour une conférence consacrée aux études sur le requin-pèlerin le dimanche, de 13 h à 14 h.

Des fêtes sous le signe du partage

Entre terre et mer. Dans sa chronique, le CPIE donne des pistes pour passer les fêtes en évitant tout gaspillage.

Les fêtes de fin d'année sont l'occasion de se réunir en famille et de se faire plaisir. C'est également une période propice à la consommation (hausse de 10 % des déchets et de la consommation électrique) en tout genre mais des nombreuses astuces et initiatives existent pour aider à réduire l'empreinte carbone des fêtes de fin d'année.

Le choix d'un sapin de Noël durable

Chaque année, près de six millions de sapins sont vendus en France, à l'occasion des fêtes de Noël, dont un million en plastique composés de produits chimiques et dont la production nécessiterait vingt années d'utilisation pour que le bilan soit neutre. Pourtant, utiliser un sapin réutilisable permet bien sûr une plus-value environnementale et les tendances sapin de Noël à faire soi-même sont nombreuses. Pourquoi pas, dans ce cas, fabriquer son sapin à partir de bois récupéré sur la plage, ou en le composant à partir de coussins ou encore à partir de cartons ?

Pour acheter son sapin de Noël, il existe des labels permettant au consommateur de s'informer sur sa provenance et de choisir une gestion durable des forêts. Le label "Plant-Bleue" garantit que son producteur adopte des pratiques respectueuses de l'environnement. Ce label est décerné par l'Association française des sapins de Noël. Il existe aussi le label rouge des sapins qui implique que la culture, la coupe, le conditionnement et l'expédition des sapins doivent suivre un cahier des charges qui leur assurent une qualité supérieure à celle des autres



■ Il est possible de se préparer de bons petits plats comme le tartare de muge avec des produits locaux.

sapins couramment commercialisés. Les sapins vendus en France proviennent essentiellement du Morvan et du Jura, premiers producteurs. Après les fêtes, on peut le recycler en le plantant sur son terrain si possible ? Ou en le transportant en déchetterie où il sera broyé et pourra être utilisé comme compost.

Des cadeaux de dernières minutes éthiques et locaux

Pourquoi ne pas offrir un don ou une adhésion annuelle à une association qui agit pour l'environnement. Le soutien des particuliers permet à la

plupart des associations de financer tout ou partie de leurs actions. Un cadeau de Noël engagé et solidaire (1). On peut aussi composer un panier garni de produits locaux : maison de producteurs, marchés, groupements d'achat, le territoire fourmille de producteurs passionnés proposant des produits gourmands qui seront du plus bel effet sous le sapin ! Pourquoi ne pas partir à la découverte de producteurs du territoire. Les Box Thau/entité proposent un séjour de découverte des producteurs locaux : goût de Thau, saveur de Thau à la découverte de domaines oïcologiques, de chèvres,

de conchyliculteurs ou encore de domaines viticoles, commercialisés seasteandun et belletourisme. Ce projet a été accompagné par le CPIE bassin de Thau, la Chambre d'agriculture de l'Hérault et le lycée Maurice Clavel. Pour soutenir un projet local par du financement par-

ticipatif, Ulule, Kiss Kiss Bang Bang ou encore Hello Asso, sont autant de plates-formes qui présentent de multiples initiatives qui font appel à la générosité du public.

Un menu local et de saison

Les fêtes de fin d'année sont

aussi l'occasion de se régaler en famille et de préparer de mets de choix. Il faut penser à faire le tour des marchés locaux qui développent de plus en plus les gammes de produits biologiques. Les producteurs du territoire préparent des produits du terroir qui régaleront petits et grands. Et c'est aussi l'occasion de découvrir ou redécouvrir des produits locaux. Si le choix se porte sur un repas au restaurant, l'application "Bon pour le climat" recense des restaurants qui s'engagent à mettre des produits locaux à leur carte.

■ (1) Pour soutenir les associations membres du réseau du CPIE Bassin de Thau : www.cpiebassindechau.fr/membres-du-reseau/

RECETTE

Tartare de muge

On pêche le muge le long des côtes de Méditerranée, sa chair est maigre, un peu molle et très blanche. Ne disposant pas d'arête dans sa chair, les filets sont faciles à réaliser. Son prix faible en fait un poisson très intéressant avec de bonnes qualités gustatives. Ingrédients : 500 g de muge en filets, 3 cuillères à soupe d'huile d'olive, le jus d'un citron, de la fleur de sel de Camargue, du piment d'Espelette (facultatif), un oignon de Lézignan ou cébette, du persil ciselé.

Rincer et sécher les filets de muge et les entreposer au frais le temps de la préparation. Dans un bol, verser le citron et l'huile d'olive et assaisonner avec l'oignon, le persil et une touche de piment d'Espelette. Couper les filets de muge en petits dés et les incorporer à la préparation. Déposer au frais 30 minutes.

Panier de thau, produits locaux

Les producteurs engagés dans la démarche paniers de Thau, coordonnée par le CPIE Bassin de Thau, proposent des produits spé-

ciaux à l'occasion des fêtes. Livraison à Poussan, Marssillan, Montbazin et Frontignan. Rendez-vous sur www.paniersdethau.fr

L'hippocampe de Thau à l'honneur au Salon de la plongée

Du 11 au 14 janvier, Porte de Versailles, focus sur ce "résident" de l'étang de Thau.

Depuis maintenant près de deux ans l'équipe du CPIE bassin de Thau a entamé des discussions avec Hélène de Tayrac, présidente du Salon international de la plongée sous-marine, pour concrétiser le projet d'une opération autour des Sentinelles de la mer Occitanie sur le salon.

Ce sera chose faite pour l'édition 2019, en offrant pour la toute première fois un salon aux couleurs de la science participative avec la première présentation de l'exposition hippocampe en région parisienne.

Histoire d'un succès

Fornidable vitrine pour les professionnels, le Salon international de la plongée sous-marine a contribué à la démocratisation de la plongée, devenue un vecteur de découverte pour le grand public. Se faisant également tribune où l'on informe et débat sur les enjeux environnementaux par le biais de conférences, projections de documentaires et autres expositions et en présence de spécialistes de renommée mondiale tels Sandra Bessudo, Laurent Ballesta, Patrick Louisy, François Sarano et bien d'autres.

Chaque édition de ce salon a été différente mais toutes ont été des succès. En filigrane, c'est l'évolution de la plongée loisir qui s'est incarnée, année après année, dans ses allées. C'est désormais un très large



■ Dans l'étang de Thau, l'hippocampe trouve des conditions d'habitat idéales...

PHOTO CPIE BT

public qui se retrouve Porte de Versailles. En 2018, le salon accueillait 60 000 visiteurs et 400 exposants sur 13 000 m². Cette année, avec la surface doublée, le programme s'étoffe.

Une espace Sentinelles de la Mer Occitanie

Avec tout d'abord la présentation par les animateurs du CPIE bassin de Thau de l'exposition Hippocampe, en avant-première en Île-de-France. Aboutissement de plus de dix ans d'observations et de collectes d'informations par des centaines d'amateurs

mobilisés et encadrés par l'association scientifique et naturaliste Peau-Bleue, elle rend hommage à ces animaux mythiques qui fascinent l'humanité depuis l'Antiquité. Sera aussi ouvert, Porte de Versailles, un espace Sentinelles de la mer Occitanie, invitant les visiteurs à s'impliquer pour la préservation de l'environnement. Enfin sera proposé un cycle de 14 conférences impliquant les structures du réseau (Apecs, Ailerons, Cybelle Planète, SHF, BioObs (FFESSM), LPO Hérault, Planète Mer, Mérout (FFESSM), Peau-Bleue).

Sera également présenté en avant-première l'ouvrage *Hippocampe, une famille d'excentriques*. Écrit par Patrick Louisy, coédité par les Éditions Biotope et le CPIE bassin de Thau avec le soutien du Salon international de la plongée sous-marine, la fondation Octopus, et le Seaquarium.

Hippocampe une famille d'excentriques est un ouvrage naturaliste qui fait découvrir la diversité de la nature tout en rendant hommage aux passionnés qui ont contribué à la faire connaître. L'ouvrage sera vendu au salon par le CPIE bassin de Thau et sera disponible sur la boutique de Biotope Édition, à partir du 15 janvier.

PORTRAIT

Vulgarisateur passionné...

Patrick Louisy, biologiste marin Commissaire scientifique de l'exposition hippocampe est sans doute l'un des biologistes marins les plus connus des plongeurs français. Pilier de Peau-Bleue, scientifique spécialisé dans l'étude des poissons, photographie sous-marin, Patrick Louisy est aussi un expert en aquariologie. C'est surtout un vulgarisateur passionné : toutes ses activités ont pour point commun le partage avec un vaste public des connaissances sur la vie aquatique.





BASSIN DE THAU
Entre Terre et Lagune